Genesio « On va m'attendre encore plus »

FRANCE football

4,00 €
MARDI 9 AOÛT 2016
N° 3667 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Dossier
L'été show des cadors européens

+ VOTRE SUPPLÉMENT 80 PAGES

Nkoulou (Lyon)

Ben Arfa (Paris-SG)

Gomis (Marseille)

Kanté (Chelsea)

Falcao (Monaco)

Toulalan (Bordeaux)

LE GUIDE DE LA SAISON

LIGUE 1 • LIGUE 2 • ÉTRANGER
NATIONAL • CFA • ÉQUIPE DE FRANCE

Ibrahimovic (Manchester United)

Dembélé (Dortmund), Higuain (Juventus Turin) et Gameiro (Atletico Madrid)

Guardiola (Manchester City)

M 04155 - 3667 - F: 4,00 €

ALL 4,20 € | ANT 4,90 € | AUT 5,80 € | BEL/LUX 4,20 € | CAN 8 $C
CH 5,50 FS | ESP/AND 4,20 € | GB 3,60 £ | GR 5,80 € | GUY 5,50 €
ITA 4,20 € | MAR 47 MAD | NL 4,20 € | POR CONT 5,30 € | REU 4,90 €
TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557

LA PLUS BELLE OFFRE DE FOOTBALL

LA CRÈME DU FOOTBALL EUROPÉEN EST DE RETOUR SUR beIN SPORTS

SUIVEZ LA REPRISE DES PLUS BEAUX CHAMPIONNATS EUROPÉENS EN DIRECT SUR beIN SPORTS

Ligue 1® - Domino's Ligue 2® - Liga - Bundesliga - Serie A - FA Cup

UEFA Champions League - UEFA Europa League

LIGUE 1 · Domino's LIGUE 2 · LaLiga · BUNDESLIGA · SERIE A TIM · THE FA CUP · UEFA CHAMPIONS LEAGUE · UEFA EUROPA LEAGUE

ESSAYEZ beIN SPORTS
SANS ENGAGEMENT

beinsports.com

beIN SPORTS

LE PLUS GRAND DES SPECTACLES

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Allez **tout le monde!**

Et si nous lancions la saison en parlant de ceux qui se sont décarcassés pour animer l'actualité entre la fin amère de l'Euro et la reprise de la Ligue 1 ? L'OM et l'OL, par exemple. Côté coulisses, historiquement, Marseille ne nous a jamais déçus. Mais là, c'est le bouquet. Après le coup de torchon, il y avait à boire, à manger et même, avouons-le, à sourire, dans la première conférence de presse de la vie de Margarita Louis-Dreyfus. Comme dans un ancien grand magasin parisien, on trouve tout dans la malhabile, ou trop habile, feuille de route qu'elle a présentée. Pour notre part, nous en concluons que l'OM est bel et bien invendable dans son état actuel. Venus d'horizons on ne peut plus divers, ses nouveaux dirigeants exécutifs vont en baver pour redonner un peu de lustre au club et permettre à leur actionnaire d'en tirer profit d'ici à quelques années. Un délai qu'elle a d'ailleurs elle-même évoqué, noyé parmi tant d'autres hypothèses.

En attendant, le football français espère retrouver un OM au niveau de performance raisonnable. Personne ne peut se réjouir de la pantalonnade de la saison dernière qui a affreusement tiré la Ligue 1 vers le bas. Alors, allez l'OM!

Jean-Michel Aulas trouve quant à lui que le pourtant multi-dominateur PSG ne l'a pas tirée vers le haut, bien au contraire, et l'a fait savoir dans un de ces tweets aiguisés dont il raffole. Agacé par l'arrivée dans la capitale du Madrilène Jesé, JMA a crié « trop, c'est trop » et reproché au champion en titre « sa politique excessive d'investissement qui va abaisser la compétitivité de notre Ligue 1 ». Ici, il veut parler du suspense dont doit absolument se nourrir la compétition phare.

Comme souvent, notre lanceur d'alerte préféré n'a pas tout faux. C'est dire qu'il n'a pas tout bon. Sa pique survient un peu à contretemps. Pour la première fois depuis l'arrivée des Qataris, le PSG de l'an 1 sans Zlatan n'a pas fait dans le bling-bling au moment de se refaire une beauté. Son nouvel entraîneur n'est encore qu'un cador potentiel et Jesé pas vraiment la star attendue en provenance du Real.

Et puis, JMA sait très bien que construire un effectif dimensionné pour la C1 revient mécaniquement à le surdimensionner pour la Ligue 1. L'OM n'étant pas tout a fait prêt, et une fois l'ire présidentielle digérée, il va bien falloir que l'OL s'y colle pour réduire la marge avec le Golgoth aux trente et un points d'avance et aux deux triplés consécutifs, deux records qu'il faut toutefois considérer comme d'exceptionnels anachronismes.

Même si le Trophée des champions ne l'a pas montré, Lyon, qui bénéficiera dès l'entame de la saison de son joyau de stade, de son entraîneur du cru et d'une nouvelle recrue en majuscule qui n'est autre que le grand blessé 2015-16 Nabil Fekir, peut – et doit – être un indispensable pôle de rivalité. Alors, allez l'OL !

Et Paris? Son plus beau renfort devrait finalement s'appeler... Marco Verratti dont l'absence au printemps dernier a pesé très lourd dans l'échec européen imputé trop sévèrement à Laurent Blanc. Au moins Emery sait-il à quoi s'en tenir. Une demie, sinon rien ! Alors, dans ce grand combat de la C1 qui est le seul qui compte pour lui, allez Paris! Et puis, allez tout le monde! Les grands, les moyens et les petits. Ceux qui luttent pour triompher et ceux qui se battent pour survivre. Parmi l'élite ou dans les divisions inférieures. Ce très attendu Guide de la saison dit tout des désirs et rien de leur future satisfaction. Le foot se nourrit de mystères. Chez nous comme ailleurs.

Le nouvel entraîneur du PSG n'est encore qu'un cador potentiel et Jesé pas vraiment la star attendue en provenance du Real.

Car notre inépuisable passion s'exportera aussi aisément que nos meilleurs joueurs sur un marché que certains considèrent frappé de folie mais qui promet des affrontements flamboyants. Aujourd'hui, les clubs les plus riches dépensent à tout-va de l'argent qu'ils n'ont pas volé, à charge pour la morale de s'en accommoder. Elle en a vu d'autres, la pauvrette.

On va donc plus que jamais tourner nos regards vers l'Angleterre (ah, cet extraordinaire duel mancunien Mourinho-Guardiola!) et ses Frenchies, mais aussi vers l'Espagne des clubs rois, l'Allemagne du puissant Bayern et l'Italie de l'omnipotente Vieille Dame.

Et puis, bien sûr, dans notre emploi du temps surchargé, il faudra garder une place de choix pour les Bleus, pour cette génération Griezmann qui va très vite plonger dans une nouvelle réalité mondiale. Avec le recul et l'apaisement des émotions, reconnaissons que si le Portugal n'a pas été un grand vainqueur, la France n'en aurait pas été un non plus. Elle n'a véritablement brillé qu'une mi-temps, contre l'Islande, souffrant beaucoup le reste du temps, et avançant cahin-caha, surtout face à l'Allemagne, vers un destin qui s'est finalement dérobé. Mais sa jeunesse, et l'émergence d'une incroyable quantité de jeunes attaquants surdoués (bon courage au sélectionneur pour faire ses choix), lui dessinent un avenir en or. 2018, c'est demain. Et loin. Comme diraient d'aucuns que nous sommes si contents de retrouver, et que nous ne citerons pas tellement ils sont nombreux, prenons les saisons les unes après les autres. ■

SFR SPORT 1

«SI TA PASSION DU FOOT ANGLAIS S'ÉTEINT APRÈS LE MATCH, CETTE CHAÎNE N'EST SANS DOUTE PAS FAITE POUR TOI.»

Christophe Dugarry
Membre de la Dream Team SFR Sport.

Premier League en exclusivité sur SFR Sport 1

LA CHAÎNE DE LA Premier League

LANCEMENT LE 13 AOÛT

SFR Sport : service valable exclusivement en France métropolitaine réservé aux clients box (service optionnel) et mobile à partir d'une offre Power souscrite à partir du 07/06/2016 et permettant d'accéder à une sélection de chaînes Sport. Accès via SFR TV ou l'appli SFR Sport (non compatible Windows Phone) et pour les clients box, via le décodeur TV. Pour les applications, usage du Service décompté des Mo ou Go inclus dans le forfait mobile SFR (hors usage WiFi).

SFR, SA au capital de 3 423 265 598,40€ - 343 059 564 RCS PARIS - NC Numericable, SAS au capital 78 919 817,50€ - 400 461 950 RCS Meaux.

JÉRÔME PRÉVOST

À SIX JOURS DES TROIS COUPS DE LA LIGUE 1, LE PARIS-SG DE JAVIER PASTORE ET HATEM BEN ARFA A FRAPPÉ À QUATRE REPRISES LORS DU TROPHÉE DES CHAMPIONS (4-1). LES LYONNAIS NICOLAS NKOULOU ET MAXIME GONALONS NE PEUVENT QUE CONSTATER LES DÉGÂTS.

SOMMAIRE
_9 août 2016

ENTRETIEN
6. **Bruno Genesio**
« On va m'attendre encore plus »

12. FORUM

À LA UNE
18. **Reprise de la Ligue 1** La carte des vingt
34. **Les paris** de *FF*
36. **Cédric Carrasso** « Tu n'es qu'un produit… »
40. **Technique** Trois raisons de marquer le premier
42. **Sécurité** Faut-il avoir peur d'aller au stade ?
45. **Décryptage** Le PSG devant et tous derrière !
46. Des recrues en mission
50. **Transferts**
Pourquoi le Real Madrid laisse-t-il partir Jesé ?
51. Tableau Ligue 1
52. Tableau Ligue 2
54. **Karim Ziani**
Le retour du grand voyageur
56. L'été show des cadors européens
60. **Jeux Olympiques**
Le carnet de bord des Bleues

62. RÉSULTATS

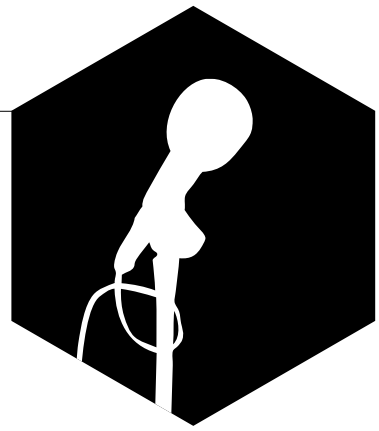
TEMPS ADDITIONNEL
65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Éric Carrière

PHOTOS L'ÉQUIPE - WITTERS/PRESSE SPORTS - AFP.

ENCART
Ce numéro comprend un supplément de 80 pages encarté entre les pages 34 et 35.

Les résultats sont éphémères, fragiles, et il ne faut pas s'emballer. J'ai les pieds sur terre.

"



_Bruno Genesio
«On va m'attendre encore plus»

Largement distancés la saison passée en Ligue 1 (31 points) par les Parisiens, les Lyonnais entendent se montrer plus coriaces pour le nouvel exercice comme l'espère leur technicien.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À LYON | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Fin juillet, après un entraînement en fin d'après-midi à huis clos sous une grosse chaleur lyonnaise, Bruno Genesio reçoit dans son bureau flambant neuf du nouveau centre d'entraînement du Parc OL. Mais l'entraîneur du vice-champion de France ne résiste pas à l'envie de faire une petite visite des lieux en allant chercher quelques bouteilles d'eau. Le coach rhodanien est visiblement fier de ce nouveau complexe, avec vue sur le grand stade, qui symbolise toute l'ambition de son club de toujours. Sept mois après sa nomination au poste de numéro 1, ce « Titi lyonnais » va remettre la clé de contact dans sa Formule 1 pour une saison qui s'annonce palpitante entre L1 et Ligue des champions.

« Pour reprendre une expression chère à votre président Jean-Michel Aulas, ça fait quoi alors de piloter une Formule 1 ? *(Il sourit.)* Eh ben, ça va vite ! Mais mieux vaut être pilote d'une F1 que d'une 4 L ou d'une 2 CV ! Il y a des côtés où c'est plus facile. Les joueurs assimilent plus vite et sont meilleurs. Il y a donc plus de chances d'avoir de bons résultats. Mais, de l'autre côté, la gestion et le management sont tout autres que dans un club où les moyens ne sont pas les mêmes. Je préfère être à ma place.

Comment avez-vous appréhendé cette première reprise dans la peau d'un numéro 1 ? Ça ne change pas grand-chose dans mon travail par rapport aux cinq mois précédents. Le gros du changement est dans la gestion du mercato et des mouvements. Surtout la gestion des joueurs qui sont en partance et celle des garçons qui sont sollicités mais que l'on souhaite garder. Ça pompe pas mal d'énergie par rapport à ce que j'ai vécu la saison passée où j'étais à fond dans le sportif "pur" et la préparation de l'équipe pour les matches.

Quelle est la principale différence quand on bascule du statut d'adjoint à celui d'entraîneur principal ? Elle est dans les choix et la responsabilité de ces choix. En tant que numéro 1, tu dois quasiment prendre une décision toutes les heures, et l'assumer ensuite. Il y a des décisions à prendre tous les jours et dans tous les domaines. Au final, c'est toi, et rien que toi. Que la décision soit bonne ou mauvaise, tu es exposé. Même si je m'appuie sur mon staff, que j'échange avec des gens autour de moi pour avoir aussi des avis, c'est moi qui tranche. Le management est aussi complètement différent en tant qu'entraîneur principal. Quand c'est toi qui prends des décisions, tu dois les annoncer et les expliquer. Une autre grosse différence sensible est dans les rapports avec la presse. Ils sont fréquents, voire même quotidiens, et il faut s'y habituer. L'exposition médiatique n'a plus rien à voir.

Qu'est-ce que ça change vraiment de passer de l'ombre à la lumière ? Pendant

Mieux vaut être pilote d'une F1 que d'une 4 L ou d'une 2 CV !

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

L'ENFANT DE LYON VIT UN RÊVE: DIRIGER LE CLUB DE SA VILLE.

mes cinq premiers mois, je n'ai pas senti tout ça. J'étais concentré à fond sur l'objectif, celui de finir deuxième, la tête dans le guidon et je ne me suis pas rendu compte de ce qu'il m'arrivait. J'étais dans mon monde sans avoir ressenti, ni même apprécié, certains événements comme j'aurais dû, à l'image de notre entrée dans le Parc OL, un événement majeur pour le club, ou encore lors de nos victoires contre le PSG ou Monaco. J'ai vécu tout cela en technicien, en compétiteur, mais je n'ai peut-être pas pris toute la dimension de ces événements. C'est après que je me suis rendu compte de tout ça et même de ce que ç'a avait généré sur l'environnement du club, dans le public, chez nos supporters. Des gens que je ne connaissais pas venaient me voir dans la rue pour me remercier. C'étaient des mots assez forts qui, là, m'ont fait prendre conscience de toute la dimension de la fonction de numéro 1 à Lyon. C'est entre la fin mai et le mois de juin que j'ai fait un retour sur moi-même. J'ai réalisé qu'on avait réussi quelque chose de grand et vécu des instants d'émotion très puissants. J'ai plutôt savouré à froid. Mais c'était bon quand même !

Avec le recul, n'est-ce pas frustrant d'avoir l'impression de ne pas avoir vécu toutes ces belles choses à 100 % sur le moment ? C'est plutôt mieux comme ça. Au début, à ma nomination, j'en ai quand même pris un peu plein la poire ! Moi, mais surtout mon président qui a été très courageux en me nommant. Certains attendaient un nom. Ces gens ne représentaient pas la majorité, mais ils étaient les plus virulents. C'est souvent ceux qu'on entend le plus d'ailleurs... Mon démarrage a été très difficile avec, en plus, des résultats qui ne sont pas arrivés tout de suite. Cette période a été délicate. Ce départ m'a fait relativiser les bons moments quand ils sont arrivés. Les résultats sont éphémères, fragiles et il ne faut pas s'emballer. Avec le recul, ce n'est pas plus mal. J'ai les pieds sur terre.

J'ai une belle et forte relation avec Gérard *(Houllier).*

Cette réussite en cinq mois, avec votre remontée de la neuvième à la deuxième place entre janvier et mai, n'a-t-elle pas élevé le niveau d'exigence à votre sujet pour cette saison ? Ça fait partie du métier. Ce que j'ai appris avec ce changement de statut, c'est que le numéro 1 n'a que rarement le temps de décompresser. Même à l'intersaison, on ne peut pas couper. L'essence de notre métier est dans la remise en question permanente. Ce métier est un éternel recommencement où il faut confirmer tous les jours. Quand tu bats le PSG, il faut battre Guingamp dans la foulée car on ne comprendrait pas que tu gagnes contre Paris et pas contre Guingamp. Je sais très bien qu'on va m'attendre encore plus au tournant maintenant. Mais c'est le job. Laurent Blanc, à Paris, il avait gagné quatre titres, eh bien, il fallait qu'il fasse la même chose la saison suivante, voire même mieux. J'ai tout de suite perçu ce sentiment, ce niveau d'exigence parce que je suis à Lyon, également dans un grand club. Il faut gagner. À l'OL, il y a aussi cette culture de la gagne. Tout cet environnement est encore renforcé par les gros moyens et les investissements développés autour du club avec le grand stade, ce Parc OL. Tous les moyens nous sont donnés pour qu'on soit bien et performants. Tu vis avec ça tout le temps.

Mais vous êtes rodé à ce panorama lyonnais, vous qui avez pris votre première licence à l'OL à cinq ans, en 1971... C'est mon avantage. J'ai été baigné par ce climat et j'ai souvent vécu de l'intérieur les grandes étapes et victoires du club. J'ai aussi cet esprit de compétition. Je suis vacciné OL. Mais, très important, j'ai également senti grâce à cette connaissance du club que tout le monde allait m'aider dans ma mission. J'ai ressenti la confiance de tous, au niveau des dirigeants, de mon staff – même des différents staffs – mais surtout des joueurs. Sans eux, sans leur adhésion, l'entraîneur ne peut rien faire.

En fin de saison dernière, vous avez donc prolongé votre contrat de trois ans comme coach principal. Est-ce facile de négocier quand on connaît tout le monde et surtout son président ? Ça se passe presque en famille mais, à ce moment, il faut essayer de mettre l'affect de côté. Quand les négos financières arrivent, le professionnalisme reprend le dessus même si ce n'est quand même pas pareil. Mais moi, ce qui me tenait vraiment à cœur, c'étaient les négos autour de l'équipe. Je voulais savoir avec qui j'allais repartir, quels joueurs pour relever le défi sportif. J'avais besoin de certaines garanties. Ce sont ces discussions qui ont été très importantes.

Et vous avez eu ce que vous vouliez ? J'ai eu satisfaction. Mais j'ai surtout confiance en mon président quand il me dit quelque chose. C'est capital. Pour moi, c'est plus important que mon contrat.

Être numéro 1 à Lyon, où vous êtes né dans le VII^e^ arrondissement, tout près de Gerland, où vous avez connu toutes les étapes avant d'évoluer en pro avec l'OL, est-ce que cela ressemble à un rêve ? Je l'ai surtout vécu comme une forme d'aboutissement quand j'ai dit "oui" au président. J'étais un peu dans mon rêve même si ce n'était pas une obsession de devenir numéro 1 à Lyon, voire ailleurs. Mais je savais que ça pouvait arriver. Et que si l'opportunité se présentait, il fallait s'y préparer, que ce serait également valorisant. Maintenant, je me sens bien dans mon rôle. J'ai transformé l'opportunité. J'ai endossé le costume avec l'envie d'avancer et de progresser. J'ai levé les doutes, qui sont inévitables au départ. J'avais des interrogations. J'avais déjà été entraîneur principal dans le monde amateur mais là, je le devenais au très haut niveau, dans un grand club, que je connais parfaitement mais alors dans une situation compliquée. Je savais également que j'avais beaucoup d'atouts avec et derrière moi.

Parmi vos gros appuis au club, il y a Jean-Michel Aulas et Bernard Lacombe mais également Gérard Houllier qui va revenir comme "conseiller extérieur en matière sportive". Est-il pour beaucoup dans votre réussite et vous, êtes-vous pour beaucoup dans son retour à l'OL ? J'ai effectivement une belle et forte relation avec Gérard. J'ai pris mon métier comme une chance mais avec toujours ce besoin de m'appuyer sur des personnes d'une grande expérience, qui ont connu ce que je vis et à des échelons nettement supérieurs. Gérard en fait partie. Quand je suis revenu au club, en 2005, il était l'entraîneur de l'OL. Je me souviendrai toujours de son accueil. Je suis revenu dans le cadre de l'observation des adversaires. Dès mon premier tête-à-tête avec lui, à ma première question naturelle pour moi, sur ce qu'il attendait de mon travail, il m'a tout de suite dit que s'il m'avait pris, c'est qu'il avait confiance en moi. Tout ce qu'il m'a renvoyé ce jour-là a été un déclic. Son discours et son attitude m'ont renforcé dans mon travail. En plus du président, de Bernard *(NDLR : Lacombe)* et de sa connaissance extraordinaire du foot, il était

LES MOUSQUETAIRES
LES PETITS COCHONS
LES DIMENSIONS
LES ROIS MAGES
LES GRACES

LES MEILLEURS MATCHS DE LIGUE 1

TOUT FONCTIONNE MIEUX PAR 3

A partir de cette saison, les 3 meilleures affiches de chaque journée de **Ligue 1** sont en direct et en exclusivité sur CANAL+ CANAL+ SPORT

LIGUE 1

CANAL+

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC GROUPE CANAL+ SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux.

intéressant d'avoir aujourd'hui avec Gérard une personne de grande expérience, avec du recul sur le club, avec des réseaux immenses, et qui peut m'aider, me conseiller ponctuellement sur des problèmes ou des doutes que je peux avoir. Je l'ai fait aussi avec Rémi *(Garde)*. Rémi est mon ami. Je sais que je peux compter sur sa sincérité et son expérience.

Vous n'avez pas peur d'être un peu prisonnier de toute cette armée des ombres lyonnaises avec ces fortes personnalités ? Je sais ce qui se dit... J'ai eu des discussions avec Gérard, avec Bernard et ils savent parfois que je ne suis pas d'accord. C'est l'échange qui m'intéresse. Je ne suis pas là pour dire : "Maintenant, c'est moi le chef !" Ils savent bien, pour être également passé par là, que c'est à moi de trancher. On est dans ce fonctionnement d'ensemble. Il n'y aura aucun problème de hiérarchisation entre nous. Ce sont tous des appuis qui sont là pour m'aider à faire le moins de conneries possible. Je sais qu'ils ne sont pas là pour me prendre ma place. Je me livre en toute transparence. Je ne sens pas le danger.

> **Pour le mercato,** le président a respecté ce qu'il m'avait dit. On a été costauds.

Comment vivez-vous votre relation avec Jean-Michel Aulas ? Il y a beaucoup trop d'idées reçues sur le président. Il y a toujours ce qu'on imagine et ce qu'il se passe vraiment. Mon président est quelqu'un qui aime être informé, au courant de tout ce qu'il se passe dans son club mais qui te laisse vraiment travailler tranquillement.

Concrètement, ça se passe comment ? On s'appelle régulièrement. La veille des matches, c'est un rituel. Il veut savoir comment s'est passé le dernier entraînement, s'il n'y a pas de blessés, si les gars sont bien, mon ressenti par rapport à l'équipe. Très souvent, je lui donne la primeur de l'équipe. Mais ce n'est pas de l'ingérence. Il s'intéresse à ce qu'il se passe dans son club. Il veut comprendre certaines choses. C'est tout à fait normal. C'est le patron. Parfois, c'est même moi qui l'appelle pour solliciter son avis et son expertise. Il a quand même géré des milliers de personnes dans ses entreprises. Et dans le foot, il a démontré une grande compétence. Il aime en plus le ballon, son équipe, ses joueurs. Je m'appuie dessus.

Que gardez-vous des grands entraîneurs que vous avez pu côtoyer à Lyon comme adjoint ou dans l'encadrement ? De Gérard Houllier, par exemple ? Son sens du management. Gérard est un expert en la matière. Il arrivait à faire rouler tout le monde pour lui, des titulaires aux remplaçants en passant par le staff et tous les employés du club.

De Claude Puel ? Son opiniâtreté. C'est la personne la plus résistante et la plus travailleuse que j'ai pu côtoyer. Il a des convictions, il s'y tient, reste droit et va au bout de ses idées. C'est respectable et respectueux.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BRUNO GENESIO ATTEND BEAUCOUP DE NABIL FEKIR, APRÈS UNE SAISON BLANCHE EN RAISON DE SA BLESSURE AVEC LES BLEUS EN SEPTEMBRE 2015.

Il a vécu des choses très dures ici, mais il est toujours resté le même. Claude m'a aussi fait progresser dans les exigences de l'entraînement au haut niveau, dans la conception et l'animation des séances, dans le métier d'entraîneur en tant que tel.

D'Alain Perrin ? C'était différent des autres. Il a eu l'intelligence de responsabiliser les joueurs et de donner beaucoup d'autonomie au groupe. Il a eu une grande intelligence de situation. Ce qui compte pour un entraîneur, ce sont les résultats. Et il a fait le doublé.

De votre ami Rémi Garde ? Rémi était un bon mélange de tout ça. Il est très bon dans le management, mais il a également besoin d'être très actif sur le terrain, dans les entraînements.

Quel est votre meilleur souvenir d'adjoint ? *(Sans hésiter.)* La Coupe de France remportée avec Rémi en 2012. C'était très fort. Cette victoire a conjugué le résultat sportif à l'émotion de gagner avec l'un de mes meilleurs amis. C'est rare et intense. Avec Rémi, on se connaît depuis presque quarante ans.

Et votre meilleur moment de jeune numéro 1 ? Les victoires contre le Paris-Saint-Germain *(2-1)* et Monaco *(6-1)* au Parc OL.

Ce n'est pas d'avoir qualifié l'OL en C1 ? L'objectif découle en partie de ces deux victoires contre de gros adversaires. Ces succès ont été essentiels. Ils résument assez bien ce qu'on a réalisé sur ces cinq derniers mois. En plus, on avait battu un PSG invaincu en L1, avec beaucoup d'absents dans mon groupe et en réalisant, malgré tout, notre meilleur match de la saison. Il y avait une ambiance extraordinaire dans le stade. Contre Monaco, on a conquis la deuxième place qui était très importante pour le club. Mais, sans prétention, j'étais certain qu'on allait les battre avant ce match. Pas sur ce score, bien sûr, mais certain qu'on allait gagner. Je l'avais dit au président, qui était inquiet avant la rencontre. Il y avait beaucoup d'enjeux pour lui. C'est la première fois que je l'ai rassuré comme ça. Cette victoire a aussi été importante pour moi. Elle est venue confirmer mes sensations de coach et certaines certitudes.

Quelle est votre marque de fabrique ? À mon arrivée, j'ai redéfini certaines règles de fonctionnement et de vie toutes simples, des fondamentaux comme arriver à l'heure, ne pas utiliser son portable n'importe où et respecter les autres. Pour moi, tout part du respect. C'est la notion de base dans la vie de groupe. On a ensuite changé le système pour un 4-3-3 avec cette volonté d'aller chercher l'adversaire plus haut et lui imposer notre jeu. J'aime les équipes joueuses qui vont presser et cherchent à marquer des buts. C'est en jouant qu'on peut redonner confiance aux joueurs et à une équipe. Là encore, le match contre Paris nous a fait basculer du bon côté. On avait effectué jusque-là des bons matches dans le contenu mais mi-figue, mi-raisin dans les résultats notamment à Saint-Étienne *(1-0)* ou contre l'OM *(1-1)* chez nous. Notre victoire contre le PSG a validé tout ça.

Comment positionnez-vous l'OL vis-à-vis du PSG cette saison ? Sur le papier, Paris reste intouchable. Je suis prudent car je sais que pendant cinq mois, nous n'avons fait qu'un match par semaine, avec un seul objectif à atteindre. Là, on va retrouver dès la mi-septembre la Ligue des champions avec tout ce qu'elle implique au niveau physique et mental dans la répétition des matches. Mais si on arrive à bien gérer tout ça et si on est capables de répéter nos cinq derniers mois sur une saison, on peut contrarier le PSG.*

Jusqu'à présent, considérez-vous avoir bien géré votre mercato ? Le président a respecté ce qu'il m'avait dit. On a été costauds. On l'a encore vu dernièrement avec "Coco" *(Corentin Tolisso)*. C'est un signe fort qu'il soit resté, un signe encore plus fort de sa part d'avoir finalement refusé beaucoup d'argent de Naples. Ça montre que le projet lyonnais est très intéressant et que les joueurs s'identifient aux ambitions

Bio express _Bruno Genesio

49 ans. **Né le** 1er septembre 1966, à Lyon (Rhône). **PARCOURS DE JOUEUR :** Lyon (1985-1993), Nice (1993-94), Lyon (1994-95), Martigues (1995-96). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de L2 1989 et 1994. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Villefranche-sur-Saône (avril 1999-février 2001), RC Besançon (adjoint, 2001-2005 ; équipe A, 2005-mars 2006), Lyon (superviseur, 2006-2011 ; adjoint, 2011-décembre 2015 ; équipe A, depuis décembre 2015). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

du club. Ce qu'on a fait aussi en fin de saison dernière a tissé des liens profonds.

À trois semaines de son terme, vous êtes donc satisfait de votre marché… Oui. On a perdu trois défenseurs centraux et un latéral *(Umtiti, Rose, Koné et Bedimo)* et on les a remplacés par Nkoulou, Mammana et Rybus. C'était la priorité de se renforcer dans ce secteur-là. Et je pense que si Samuel *(Umtiti)* n'avait pas eu le Barça mais un autre club, il serait encore avec nous.

Mais vous n'attirez pas de grands noms. Vous faites plutôt des paris en tentant de relancer Nkoulou ou en allant chercher Mammana ou Rybus… Je ne suis pas d'accord. On a une cellule recrutement, ou plutôt une personne au club avec "Flo" *(Florian Maurice)*, qui travaille bien, et on lui fait confiance. Il s'est fait "massacrer" la saison passée avec Darder durant les trois premiers mois. Peu de gens le connaissaient. Ils ont souligné son prix avant de vite changer d'avis, notamment après son match contre le PSG. Le nom est une chose. Mais ce qui importe dans le recrutement, c'est le potentiel du joueur, ce qu'il peut devenir et qu'il s'intègre bien à notre projet de jeu.

> Perdre Alexandre Lacazette ? **Ça n'arrivera pas.**

Ce serait catastrophique pour vous de perdre Alexandre Lacazette si un club posait 70 M€ sur le bureau de Jean-Michel Aulas… Ça n'arrivera pas.

Et comment voyez-vous le retour de Nabil Fekir ? Nabil est presque une recrue pour moi. J'espère qu'on va vite retrouver le joueur d'il y a deux saisons. Ce sera un vrai renfort. Nabil est capable de marquer, de faire des passes, de provoquer des penalties. J'attends vraiment beaucoup de lui.

Pouvez-vous rester en 4-3-3 avec lui ? Le système n'est pas figé. Il faut aussi s'adapter aux qualités et aux spécificités des joueurs. Le 4-3-3 est le dispositif qui correspond le mieux à l'effectif que j'ai récupéré. Avec le retour de Nabil, je ne m'interdis pas de le faire évoluer même si je pense toujours que c'est le système qui est le mieux équilibré défensivement et offensivement pour nous.

Le 24 décembre 2015, quand vous avez accepté le poste de numéro 1 la veille de Noël, ce n'était finalement pas un cadeau empoisonné… Je ne l'ai jamais pris comme ça. Des gens ont peut-être pu le penser. Si je l'avais ressenti de cette façon, je n'aurais pas accepté. C'est mon président qui a pris le plus gros risque. Moi, j'ai simplement pris le risque de finir ma carrière de numéro 1 avant qu'elle ne commence ! » ■ F. V.

**Samedi soir, après la défaite (1-4) contre le PSG lors du Trophée des champions, Bruno Genesio faisait le constat suivant: « J'avais dit qu'on allait essayer de resserrer l'écart avec le PSG, mais l'écart est pour l'instant trop grand. »*

GENESIO-AULAS, UN DUO SUR LA MÊME LIGNE. « TRÈS SOUVENT, JE LUI DONNE LA PRIMEUR DE L'ÉQUIPE », AVOUE LE TECHNICIEN.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
NICK CARVALHO
ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Les arbitres auront leur libre arbitre. Les 106 arbitres centraux et assistants de L1 et de L2 ont majoritairement voté pour la mise en place d'une indemnité de cessation d'activité (ICA). De plus en plus d'arbitres ayant atteint la quarantaine ont du mal à satisfaire aux tests physiques. Ils entrent alors dans une phase de rétrogradation assez pénible à vivre. L'ICA leur permettra de décider du moment de leur arrêt de carrière en leur garantissant une indemnité qui ira de 25 à 52 000 € selon le statut et l'âge (entre 43 et 46 ans) des candidats à la « retraite ».

Corinne Gensollen a refusé la Ligue. La directrice marketing de l'OM a quitté son poste « d'un commun accord » avec le club. Elle aurait pu aussitôt trouver un poste équivalent au sein de la LFP, mais elle a refusé la proposition.

Pourquoi JMA en veut au PSG. Ces derniers jours, sur les réseaux sociaux, Jean-Michel Aulas a multiplié les attaques contre le PSG. Cette virulence du président de l'OL a beaucoup agacé les autres présidents de club convaincus que cela ne donne pas une bonne image du foot français. Certains se demandent même si cette rancœur n'est pas liée au non-transfert de Lacazette à Paris. Contrairement à ses dires, JMA aurait été prêt à le céder, mais il voulait faire monter les enchères. Et Paris s'y serait refusé.

Erratum. Dans notre édition du 2 août, page 14, le logo de l'AC Ajaccio s'est glissé en lieu et place de celui du Gazélec. Mais ce sont bien les Gaziers qui ont connu deux accessions en deux ans.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

UN CANAL BROUILLÉ

La Ligue a convié les dirigeants de Canal + à venir rencontrer les présidents des clubs de L1 le 1er septembre à Paris. Les responsables de la chaîne cryptée doivent détailler aux patrons du foot français leur argumentaire pour justifier deux mesures qui font débat : 1. le maintien à 21 heures du coup d'envoi de l'affiche du dimanche soir ; 2. la possibilité de retransmettre sur *Canal+* Sport le match du vendredi soir et celui du samedi à 17 heures. La majorité des clubs est favorable à un strict respect du nouveau contrat des droits télé sur la période 2016-2020, à savoir 20 h 45 pour le coup d'envoi du choc du dimanche soir et une retransmission des matches sur Canal Premium uniquement. Le 12 juillet, lors du conseil d'administration de la Ligue, Jean-Michel Aulas *(photo)* a été l'un des plus virulents à défendre un coup d'envoi à 20 h 45. Le président lyonnais y avait même produit des stats démontrant le bien-fondé populaire d'un tel horaire. Didier Quillot avait alors été mandaté pour mener les négociations et pour obtenir d'éventuelles compensations. Le directeur général exécutif de la LFP pourrait être amené à durcir le ton et à changer de stratégie. Les présidents de club ont été très irrités de découvrir que Canal avait programmé de fait deux matches sur Canal + Sport lors des 2e et 3e journées. Il est aujourd'hui question d'envoyer un courrier recommandé aux responsables de Canal et de saisir la justice pour faire constater les manquements aux accords passés. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JÉRÉMY MÉNEZ

« Qu'entendez-vous par là ? »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« J'ai pris une photo avec un supporter, il m'a dit : "Merci Diallo." » **Nicolas Benezet** (Guingamp), confondu.

« Dites-moi ce que vous pensez avec de l'espoir. Pensez à ce que vous faites avec foi. Faites ce que vous devez faire avec amour. » **Diego Rigonato** (Reims), coach mental.

« Mon frerot du centre de formation de Lorient se lance dans une aventure hors du commun… On va te soutenir ! #teamBenoit #KohLanta. » **Mario Lemina** (Juventus), groupie.

« Que ça fait du bien un bon footing #domainedegrammont même si ça ne remplace pas le terrain. » **Ghislain Printant,** nostalgique.

BUSINESS

AUX ABONNÉS ABSENTS

Ils étaient onze supporters, au total, à s'abonner, le jour de la mise en vente des billets, pour la saison à venir de la Lazio. Il y a quelques semaines, ce camouflet avait écorné la réputation de l'équipe dirigée par Simone Inzaghi. Le club laziale souffre d'un capital de sympathie en baisse. L'an dernier, déjà, les Biancocelesti avaient enregistré le plus faible nombre d'abonnements de leur histoire. Face à cette indifférence, Claudio Lotito a raisonné par l'absurde. Accompagné de plusieurs joueurs (comme Ciro Immobile, Marco Parolo, Federico Marchetti, Stefan de Vrij), il a rendu une visite, mercredi dernier, aux onze fans qui ont acheté leurs abonnements dès le premier jour. Sur les réseaux sociaux, cette démarche a été doublée d'une campagne virale. Le compte Twitter de la Lazio a retracé cette tournée, photos et hashtag « #11SiamoUnaSquadra » (« #11NousSommesUneSeule Équipe » à l'appui. Dans une vidéo, un supporter apparaît au bord des larmes quand Marchetti lui offre un maillot de la Lazio.

CHIFFRE

94

La semaine dernière, la Fédération turque de football (TFF) a annoncé avoir licencié 94 de ses membres. Ils sont soupçonnés d'être impliqués dans la tentative de coup d'État du 15 juillet visant à renverser le président Recep Tayyip Erdogan. Parmi eux, des arbitres, des assistants régionaux et nationaux, des membres des comités régionaux d'arbitrage et des observateurs régionaux et nationaux.

LE RÊVE D'UN ENFANT. L'ESPOIR D'UNE NATION.

"Magistral !"
RMC

"Le 1er film sur le roi du football."
L'ÉQUIPE

TRIBECA FILM FESTIVAL 2016 OFFICIAL SELECTION

PELÉ

LA NAISSANCE D'UNE LÉGENDE

EN VOD SUR CANAL PLAY VOD,
DVD ET BLU-RAY COLLECTOR

Inclus : *La Carrière de Pelé en images* par L'ÉQUIPE

BFM SPORT · SO FOOT · télé 7 JOURS .fr · L'ÉQUIPE · RMC INFO TALK SPORT

© 2015 Dion Filme LLC. Tous droits réservés.

FORUM

BAROMÈTRE

Mark Clattenburg. Cette année, l'arbitre anglais a dirigé la finale de la Ligue des champions et

PIERRE LAHALLE

celle de l'Euro 2016. En guise de célébrations, il s'est fait tatouer deux logos lors de ses vacances en Espagne : le trophée de la C1 et le logo du Championnat d'Europe organisé en France.

N'Golo Kanté. En récompense de la Premier League remportée la saison dernière, les joueurs de Leicester ont reçu des voitures de luxe offertes par Vichai Srivaddhanaprabha, l'actionnaire thaïlandais du club. Seuls quatre joueurs n'en ont pas reçu : Joe Dodoo, Andrej Kramaric, Yohan Benalouane (peu utilisés l'an dernier)... et N'Golo Kanté, parti à Chelsea.

Gabor Kiraly. Le doyen de l'Euro 2016 a annoncé sa retraite internationale. À quarante ans, le gardien hongrois reste célèbre pour son inimitable jogging gris. Depuis 2015, Kiraly évolue à Szombathelyi Haladas.

Julian Draxler. Mercredi dernier, l'international allemand a publiquement révélé, dans le quotidien *Bild*, vouloir quitter Wolfsburg. Deux jours plus tard, son club lui a infligé 100 000 € d'amende, selon *Bild*.

DIS QUI EST... LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DE L'ARGENTINE ?

Son premier défi n'est pas de qualifier l'Argentine à la Coupe du monde 2018. Ni même de la remporter. Avant tout, Edgardo Bauza devra convaincre Lionel Messi de revenir sur sa décision, prise il y a un mois, de cesser de jouer en sélection. À cinquante-huit ans, Bauza a été nommé sélectionneur de l'Albiceleste la semaine dernière. Jusqu'à présent, l'Argentin était l'entraîneur de Sao Paulo. À la tête du Tricolor Paulista, il a atteint les demi-finales de la Copa Libertadores, en juin. Cette compétition, équivalent sud-américain de la Ligue des champions, il l'a remportée à deux reprises : en 2014, avec San Lorenzo (Argentine), et avec LDU Quito (Équateur), en 2008, un exploit à l'époque. Tactiquement, cet ancien défenseur central est un technicien pragmatique. Il s'adapte à son groupe, en connaît les limites et cherche l'équilibre et la verticalité avant toute chose. « Je suis de ceux qui pensent que tous les joueurs doivent attaquer et défendre », s'est-il décrit à la chaîne Fox Sports. Il lui reste un mois pour préparer ses débuts à la tête de la sélection. Le 1er septembre, l'Argentine reçoit l'Uruguay lors des qualifications pour le Mondial 2018. Actuellement, l'Albiceleste est troisième de la poule, la Celeste, elle, est première. Un retour de Lionel Messi ne serait pas de trop en vue de ce rendez-vous. ■

DR

3 RAISONS D'... ÊTRE CONFIANTS POUR LES COACHES FRANÇAIS EN ANGLETERRE

Ils sont trois de l'autre côté de la Manche. Après pratiquement vingt ans à la tête des Gunners, on pouvait penser Arsène Wenger usé, lassé par les critiques de ceux qui veulent du changement. Mais Arsenal s'est qualifié comme chaque année pour la Ligue des champions et a terminé vice-champion derrière Leicester, son meilleur classement depuis 2005. **Le temps, les joueurs passent, Arsène résiste à tout.**

En choisissant de rejoindre les Saints, Claude Puel a limité les risques de mauvaise surprise. Car Southampton est un vrai bon club, stable et ambitieux avec un projet sportif développé par Pochettino et Koeman avant lui. Puel a un beau vécu là où la formation est essentielle, à Monaco, Lille, Lyon ou Nice, ça tombe bien, c'est la marque de fabrique de son nouveau club d'où sont sortis entre autres Gareth Bale et Theo Walcott.

La tâche de Philippe Montanier sera plus compliquée à Nottingham Forest. Mais faire remonter en Premier League (quittée en 1999) un club aussi mythique, deux fois vainqueur de la C1 (1979 et 1980), c'est un beau défi. Et le message passe chez ses joueurs : pour la 1re journée de Championship, un succès 4-3 face au promu Burton entraîné par Nigel Clough, fils de Brian, mythique coach de Forest. Un signe.

1
ALAIN MOUNIC

2
RICHARD MARTIN

3
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE *Jean-Éric Zabrodsky*

JOURNALISTE À LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

DR

« Comment allez-vous depuis votre malaise éprouvé juste après avoir été interdit de stade lors de Tours-Ajaccio (0-0, 29 juillet) ?
Je suis arrêté pour deux semaines supplémentaires. Cela fait trois, au total. En quarante ans de carrière, c'est seulement mon deuxième arrêt maladie. *(Rire.)* J'ai reçu beaucoup de messages de soutien d'entraîneurs, joueurs, anciens. J'ai eu Jean-Marc Furlan, par exemple. J'en ai même eu de Tours, mais je ne citerai pas de noms.
On imagine que vous êtes soulagé d'apprendre que la commission de discipline de la LFP a convoqué les dirigeants de Tours...
Tout à fait. Mais il ne faut pas faire d'amalgame. Quand Lens a égalisé *(NDLR : vendredi dernier face à Tours, 2-2)*, ça m'a fait chier. Je ne suis pas rancunier. Je connais tous les gamins *(du club)*. J'en connais certains du temps où ils étaient en U19 Nationaux. Cet incident, c'est juste le fait de quelques personnes.
Les dirigeants de Tours vous ont-ils contacté depuis ?
Non... Enfin, si. Il y a eu un communiqué du club qui était correct au départ. Ils disent : "On souhaite un prompt rétablissement à Zabrodsky victime d'un léger malaise." Un léger malaise ? Ils seraient venus aux urgences avec moi et ma famille, ils auraient vu si c'était vraiment léger. Jeudi, j'ai rendez-vous avec un cardiologue. Donc léger... » ■

ULTIME SAISON

DERNIÈRE DESCENTE

Lundi 12 septembre, retrouvez la dernière saison de Braquo, en exclusivité sur *CANAL+*.

CANAL+
CREATEUR ORIGINAL

BETC GROUPE CANAL+ - SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux.

FORUM

CONSO

SORTIR

TERRAIN(S) DE CULTURE(S)

Pour ceux qui ne font pas rimer été avec farniente, *FF* a sélectionné quatre expos consacrées au ballon rond qui se tiennent en France. Dans le Nord, le Louvre-Lens présente des objets et des témoignages audiovisuels de supporters du club local. Intitulée « RC Louvre Mémoires sang et or » *(photo)*, l'exposition s'achève le 7 novembre. Dans un autre registre, à Lyon, le musée Gadagne s'intéresse à l'aspect religieux. À méditer jusqu'au 4 septembre. Sur les bords de la Méditerranée, les vacanciers peuvent se rendre à Marseille où le MUCEM a choisi de mettre en avant les racines populaires du roi des sports. Clôture le 12 septembre. Enfin, côté Atlantique, jusqu'au 30 octobre, le musée d'Aquitaine de Bordeaux privilégie une approche anthropologique et sociologique. De quoi voir autrement le football.

Louvre-Lens, 99, rue Paul-Bert, 62300 Lens (fermé le mardi); musée Gadagne, 1, place du Petit-Collège, 69005 Lyon (du mercredi au dimanche); MUCEM, 7, promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille (fermé le mardi); musée d'Aquitaine, 20 cours Pasteur, 33000 Bordeaux (fermé le lundi et les jours fériés).

BERNARD PAPON

EDDIE KEOGH/REUTERS VIA ACTION IMAGES/PANORAMIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

En traversant le Channel, Ibra n'a pas perdu ses bonnes habitudes. Dimanche dernier, dans un Wembley comble, il a « zlatané » le champion d'Angleterre, Leicester, en inscrivant le second but de Manchester United (2-1) lors du Community Shield. Avant de conclure d'une de ses phrases dont il a le secret : « MU est certainement le plus grand club dans lequel j'ai joué. Le seul qui est comparable, c'est l'AC Milan. » Les supporters du PSG apprécieront.

LE PROCÈS

Accusée : la LFP

INFRACTION. Erreur de placement.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, comment qualifier autrement ce Trophée des champions que de couac ? Ce match est censé être la vitrine estivale de notre Championnat et une affiche entre le PSG et Lyon dispose de tous les atouts. Mais on a tout juste dépassé les 10 000 spectateurs dans un stade pouvant en accueillir 32 000. Belle promo que des tribunes vides ! Vu l'environnement, on pensait assister à un match de préparation, pas au lancement de la saison. On comprenait les précédentes éditions exotiques en Chine, aux États-Unis, en Afrique pour des raisons commerciales. Mais les Alpes autrichiennes… expliquez-nous l'enjeu.

PLAIDOYER DE LA DÉFENSE. Vos critiques sont injustes. Les clubs souhaitaient rester en Europe à une semaine de la reprise. Et la Ligue a été abusée par l'organisateur qui lui avait garanti d'attirer les touristes. Mais à 38 € la place la moins chère…

VERDICT. Coupable. Que la LFP se sente bernée par l'organisateur est une chose, mais le péché originel est le choix du lieu et il a été commis par la Ligue, en l'occurrence par Frédéric Thiriez, son ancien président. Mais, peut-être a-t-elle en tête de lancer une gamme de *Dirndl* (l'habit traditionnel autrichien) estampillés LFP ?

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

SUPERCOUPE D'EUROPE

LE RENDEZ-VOUS HISPANO-ESPAGNOL DU MOIS D'AOÛT

Pour la troisième fois d'affilée, deux clubs espagnols vont se rencontrer, ce mardi à Trondheim, pour la Supercoupe d'Europe, opposant le Real Madrid, vainqueur de la Ligue des champions, et le FC Séville, lauréat de la Ligue Europa. Depuis la création de la compétition, en 1972, c'est la sixième fois que deux clubs d'un même pays se disputent le trophée. ■ F. M.

Les précédentes confrontations de clubs du même pays

2015 FC BARCELONE - FC Séville 5-4 a.p.
2014 REAL MADRID - FC Séville 2-0.
2006 : FC SÉVILLE - FC Barcelone 3-0.

1993 PARME AC - Milan AC 0-1 et 2-0 a.p.
1990 MILAN AC - Sampdoria Gênes 1-1 et 2-0.

TOP 5
DES BIDES EN TOUR PRÉLIMINAIRE

À l'image du LOSC, déjà éliminé de la Ligue Europa, les clubs français ne sont plus à l'abri de mauvaises surprises dès le mois d'août.

1. Lyon. Barrages de la Ligue des champions 1999-2000 contre le NK Maribor (0-1, 0-2). Pour sa première participation en C1, Lyon visait les quarts et avait recruté fort en attaque (Anderson *[photo]* et Vairelles). Résultat ? Une élimination catastrophique et ce mot, croustillant, de Jean-

Michel Aulas : « Le jeu demande surprises. »

2. Lille. Troisième tour préliminaire de la Ligue Europa 2016-17 contre Qabala (1-1, 0-1). « C'est une très grosse contre-performance, reconnaît Fred Antonetti. On n'a aucune excuse et je n'en cherche pas. » Encore heureux !

3. Nice. Barrages de la Ligue Europa 2013-14 contre Apollon Limassol (0-2, 1-0). Aveu de Claude Puel à l'aller : « On a fait un non-match. »

4. Montpellier. Troisième tour préliminaire de la Ligue Europa 2010-11 contre ETO Györ (0-1, 1-0, 4-3 t.a.b.). Montpellier retrouve l'Europe dix ans après, mais l'épopée s'arrête dès le 5 août. Un an et demi plus tard, les Héraultais seront champions.

5. Lyon. Barrages de la Ligue Europa 2014-15 contre Astra Giurgiu (1-2, 1-0). Une première manche à Gerland affligeante, une seconde insuffisante et une première saison sans Coupe d'Europe pour l'OL depuis dix-huit ans.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Opération Ripolin

Ce n'est pas *Marseille* avec Gérard Depardieu qu'aurait dû produire Netflix. Il suffisait d'acheter l'Olympique de Marseille. Déjà, cela aurait arrangé Margarita et cela assurait des années et des années de programmes. On reconnaît une bonne série à sa capacité de se renouveler d'année en année, de saison en saison. L'OM, c'est *Mad Men*, *Game of Thrones* et *Dallas* réunis, la garantie du buzz perpétuel. Août 2014, démarrage de « L'OM et le messie ». Un petit bonhomme en survêt débarque et marche sur l'eau du Vieux-Port. C'est parti pour neuf mois de folie à suivre les aventures de Marcelo Bielsa, sa glacière, ses fulgurances. Août 2015, « l'OM dans la mierda ». Première journée, première défaite, conférence de presse d'après-match, Bielsa démissionne, le traducteur cherche ses mots, Labrune hagard se gratte la barbe. C'est parti pour neuf mois de Grand Guignol. Août 2016. La nouvelle saison s'intitulera « OM : opération Ripolin ». Retour à la raison et nettoyage d'été pour séduire l'acheteur. Dès l'épisode 1, on annonce des révélations de la patronne. La famille complète est réunie à la Commanderie. Margarita, son fils, son banquier suisse d'époux, Giovanni l'Italo-Suisse, Gunter le Belge, Franck et Basile, les supporters, les joueurs, les journalistes… Serrez-vous, faut que tout le monde tienne sur la photo. Cheeese ! On garde du « peuchère » parce que Marseille oblige, mais la conf de presse, on la tient en suisse. Et c'est là que ça coince. Car le rythme helvète, c'est pas du Scorcese. La patronne lit son communiqué, mélopée monotone. « Je vais vendre. Dans six mois. Des années. » À Pâques ou à la Trinité. Le directeur sportif : « On n'a pas d'argent, c'est vrai. » Silence. On entendrait presque des Pokémon voler. Le drame se noue. L'OM en ruine ? Non, parce que « on a une volonté de faire quelque chose de bien ». Ouf ! L'objectif ? « Faire de son mieux. » Niveau dialogue, c'est pas du Tarantino. Décevante, cette saison à venir ? Non, déjà on annonce un rebondissement façon résurrection de Jon Snow : Thauvin reste ! Il revient ! Il est là ! Il rejoue ! Rhaaaa lovely ! À suivre. ■

On annonce un rebondissement façon résurrection de Jon Snow : Thauvin reste !

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 9, 20:45 Pour la troisième année d'affilée, la Supercoupe d'Europe oppose deux équipes espagnoles. À Trondheim, en Norvège, le Real Madrid, sans Cristiano Ronaldo ni Pepe, affronte le FC Séville, première équipe à disputer ce trophée trois éditions de suite. En cas de victoire des Merengue, Zinédine Zidane deviendrait le cinquième homme à brandir cette coupe en tant qu'entraîneur et joueur. **Mercredi 10, 20:30** Choc en perspective en Suisse : le FC Bâle, le champion en titre, reçoit les Young Boys de Berne, leurs dauphins. Ces derniers pourront compter sur la forme de Guillaume Hoarau. Sur la lancée de sa saison dernière (18 buts), l'attaquant français (32 ans) a déjà marqué à trois reprises en trois matches. **Vendredi 12, 20:00** La Ligue 1 reprend avec, en ouverture, Bastia-Paris-SG. Sur le papier, la rencontre s'annonce déséquilibrée. Les Corses pourraient, toutefois, profiter des entames poussives des Parisiens en Championnat. En effet, le club de la capitale n'a remporté qu'une seule première journée lors des cinq dernières saisons. **Samedi 13, 19:45** En Supercoupe de Turquie, le Besiktas Istanbul affronte le Galatasaray dans un contexte tendu après la tentative de coup d'État du 15 juillet. Les deux clubs stambouliotes rivaux ont annoncé qu'ils reverseraient l'intégralité des revenus générés par la billetterie aux familles des victimes de ce soulèvement. **Dimanche 14, 17:00** Ce week-end, la Premier League prend avec, déjà, un premier rendez-vous à ne pas rater, entre Arsenal et Liverpool. Arsène Wenger, l'entraîneur des Gunners, devra composer sans trois cadres de son équipe : l'Allemand Mesut Özil et les Français Olivier Giroud et Laurent Koscielny.

REPRISE DE LA LIGUE 1

LA CARTE DES VINGT

Après treize semaines de trêve, ça va repartir pour 38 journées. Au moment où la Ligue 1 s'élance, *FF* vous donne toutes les clés pour mieux appréhender cette reprise.

PAR L'ENSEMBLE DE LA RÉDACTION DE *FF*

PIERRE LAHALLE

PARIS-SG *1er**

QU'EST-CE QUI POURRAIT EMPÊCHER LE PSG DE **RÉUSSIR UN TROISIÈME TRIPLÉ NATIONAL D'AFFILÉE ?**

Si on en croit les tweets de Jean-Michel Aulas, rien ni personne ne pourra se mettre en travers de la route des champions de France. Paris est fort, très fort, trop fort, tout est déjà joué. Alors que l'annonce du transfert de Jesé était imminente, le président de l'OL n'a pu s'empêcher de remettre le couvert : « Le dumping financier tue la compétition, l'excès de l'argent du PSG tue l'aléa sportif. Comment espérer gagner demain ? » Le patron du dauphin interprète son rôle préféré, celui de la victime de la toute-puissance financière qatarie qui ne laisse aucune miette aux suiveurs. Les faits lui donnent raison depuis deux saisons et rien n'indique que les temps vont changer. Paris est-il plus fort que l'an dernier ? On verra. Paris est-il moins fort ? Certainement non, même si Ibrahimovic a choisi d'aller marquer des buts ailleurs.

PAS MOINS FORTS QUE L'AN PASSÉ. C'est même pour l'être davantage que la direction parisienne, vexée après le nouvel échec européen en quarts de finale face à Manchester City, a pris une autre direction. « Il est temps que ça change. » En quelques phrases bien pesées au début de juin, Nasser al-Khelaïfi a scellé le sort de Laurent Blanc. « C'est une mauvaise saison », « On a échoué », « Je suis là depuis cinq ans et c'est la première fois qu'on a ce sentiment d'échec ». Les trophées nationaux, la qualité de jeu, les records battus durant la saison, tels que le titre le plus précocement acquis (dès la 30e journée), la plus longue série d'invincibilité (36 matches), la plus grande avance sur le deuxième (31 points), le nombre total de points (96), la différence de buts (+ 83), la meilleure défense (19 buts encaissés) pour ne citer que les principaux – ce n'est plus un bulldozer, mais une colonne de chars déboulant sur la place Tiananmen –, n'ont pas pesé lourd face à la désillusion en Ligue des champions. Lucidité ? Orgueil démesuré ? Mépris ? À chacun son opinion. En attendant, exit Laurent Blanc, bienvenue Unai Emery pour un nouveau cycle, celui de l'après-Zlatan. L'esprit Coupe d'Europe, l'Espagnol connaît. Il en a remporté trois de suite avec le FC Séville, même s'il ne s'agit « que » de la Ligue Europa. Mais il a réussi cet exploit avec un effectif autrement moins talentueux que celui dont il dispose désormais à Paris et qui s'est encore enrichi cet été. Certes, Ibra est parti. Le Suédois c'était 156 buts en 180 matches toutes compétitions confondues sous le maillot parisien, mais aussi son omniprésence, son omnipotence et l'éternel débat sur son apport lors des matches couperets en C1. Mais il est le seul gros départ à ce jour, quand Ben Arfa, Krychowiak, Meunier et Jesé ont signé dans le club de la capitale. Ajoutez à ces renforts les valeurs sûres que sont Thiago Silva, Maxwell, Thiago Motta, Matuidi (s'il reste), Di Maria, un Marquinhos de plus en plus incontournable, un Verratti totalement remis de sa pubalgie et qui vient de prolonger d'une année supplémentaire jusqu'en 2021 quand toute l'Europe lui fait la cour, un Pastore et un Cavani libérés de l'emprise de Zlatan et, qui sait, un Kurzawa plus mature, un Aurier plus réfléchi et un Lucas passant enfin le palier attendu, et on ne voit pas comment le Paris-SG, qui se réorganise avec l'arrivée de Patrick Kluivert comme « directeur du football », pourrait être moins fort que la saison dernière.

DES COUPES NATIONALES ENCOMBRANTES. « Comment espérer gagner demain ? », se lamente Aulas. En misant sur une période de rodage le temps de digérer la méthode Emery ? Les résultats des matches de préparation face à l'Inter (3-1), au Real Madrid (3-1), Leicester (4-0) et la victoire écrasante (4-1) contre Lyon lors du Trophée des champions n'incitent pas à penser qu'il faudra compter là-

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE PARIS-SG POURRAIT PERDRE UN DES JOYAUX DE SA COURONNE NATIONALE. POUR SE CONSACRER UN PEU PLUS À LA QUÊTE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS.

dessus. La marge du PSG, où chaque poste est doublé, est telle qu'un cinquième titre de champion d'affilée ne lui échappera pas. Restent les Coupes nationales dont on sait qu'elles ne sont qu'un pis-aller dans l'esprit des Qataris, plus que jamais obsédés par la Ligue des champions. La Coupe de la Ligue se joue quasiment en un mois, même si la finale est prévue le 1er avril, des huitièmes le 14 décembre aux demies le 25 janvier. Un petit coup de moins bien aux premiers frimas, une trêve de Noël mal digérée et la sortie de route est d'autant plus envisageable que cette compétition ne transcende pas grand monde. Quant à la Coupe de France, on sait qu'elle encombre le calendrier des clubs qui ont l'ambition d'aller loin en Coupe d'Europe. Les quarts sont prévus autour du 12 mars, deux ou trois jours avant les huitièmes de finale retour de la Ligue des champions, les demies vers le 16 avril trois ou quatre jours après les quarts allers de la C1 et trois jours avant le retour. Pas difficile d'imaginer ce qui sera alors dans toutes les têtes des Parisiens. Et quand bien même, l'équipe B du Paris SG serait éventuellement un candidat au podium de la Ligue 1, une rencontre de Coupe ne se joue pas sur la seule présence des noms sur la feuille de match, surtout quand les titulaires du jour sont la plupart du temps sur le banc. Qu'est-ce qui pourrait empêcher le Paris-SG de réaliser le triplé ? Ses adversaires, à condition qu'ils aient à l'instant T le talent et la rage de les bousculer, bref qu'ils profitent des circonstances. Lyon a déjà su faire tomber les Parisiens en ayant plus envie qu'eux, en ayant plus besoin de la victoire qu'une équipe déjà sacrée et dont le seul moteur était alors de rester invaincue toute la saison. Même chose pour Monaco qui s'est imposé au Parc des Princes face à un adversaire qui a accepté sans trop batailler le jour sans. Des exemples à suivre pour grappiller quelques miettes de gloire. ■ P. S.

** Classement final en Ligue 1 en 2015-16.*

L'avis de *FF* On prend le pari qu'il n'y aura pas de grand chelem national. Car, sans le chasseur de records qu'était Ibrahimovic, avec des joueurs à qui on a bien fait comprendre que la Coupe de la Ligue ou la Coupe de France, on s'en fout un peu, il y aura forcément une baisse de motivation chez les Parisiens. Aux autres d'en profiter.

LYON 2e

L'OL PEUT-IL **DEVENIR UN VRAI RIVAL DU PSG,** À L'IMAGE DE DORTMUND AVEC LE BAYERN ?

Avant que son meilleur ennemi, Vincent Labrune, ne plie les gaules de l'OM, Jean-Michel Aulas lui a envoyé une dernière pique. Interrogé sur son modèle de développement à travers la mise en route du Parc OL, le président lyonnais a chambré son ex-homologue phocéen qui rêvait, en 2013 pour Marseille, d'un business plan façon Borussia Dortmund dans son fumeux projet à maintes fois revisité. « Si j'étais prétentieux, je dirais que j'aimerais que l'OL ressemble au Bayern Munich dans cinq ans, a ironisé JMA. Mais surtout pas à Dortmund ! Ça pourrait me porter malheur… » Mais sans présager de l'avenir, Jean-Michel Aulas a beaucoup plus de chances de réussir là où son ancien collègue olympien s'est planté. Les derniers chiffres publiés fin juillet par OL Groupe, la holding cotée en Bourse et qui exploite l'OL, montre que le vice-champion de France change de dimension avec le business-modèle développé autour du Parc OL et lancé officiellement en début d'année. Pour l'exercice 2015-16, le chiffre d'affaires a atteint 218,1 M€ contre 103,2 M€ pour la saison précédente, soit une progression de 111 % ! En attendant d'annoncer d'ici à quelques jours les résultats nets qui devraient être « très largement bénéficiaires » d'après le président lyonnais, l'OL est donc en passe de basculer dans une autre dimension dans l'aspiration de son stade et de sa nouvelle qualification en Ligue des champions.

« L'OL EST LE VRAI MODÈLE FRANÇAIS DE DEMAIN. »

S'il n'est pas encore l'égal du PSG (près de 490 M€ de budget) d'un point de vue financier, Lyon est sur le remonte-pente. En une saison, ou plutôt six derniers mois fructueux (avec des recettes billetterie en augmentation de 230 % ou de partenariat et de publicité qui ont gagné 60 %) avec le passage dans le nouveau stade de Décines, l'OL se rapproche des moyens d'un club comme Dortmund (environ 280 M€ de budget) et dont l'ambition est toujours de talonner sportivement et économiquement le Bayern (480 M€). Avec des structures totalement privées, Lyon active des leviers de croissance qui n'ont rien à voir avec le modèle parisien qui se fonde surtout sur un actionnaire qatari puissant et souverain financièrement. Le modèle lyonnais paraît d'ailleurs plus pertinent sur le moyen et long terme. « C'est même la référence actuelle en France et il se suffit à lui-même sans avoir besoin de le comparer aux Allemands, avance Jean-Pierre Bernès, qui connaît aussi bien l'OL que le Bayern ou le PSG pour avoir travaillé sur plusieurs transferts avec eux. Jean-Michel Aulas a anticipé sur tout le monde comme d'habitude en L1. Il avait déjà mis l'accent et les moyens depuis un moment sur la formation, maintenant, il a passé la vitesse supérieure sur les infrastructures. L'OL est le vrai modèle français de demain avec, en plus, un vrai savoir-faire dans les transferts. Il construit une machine de guerre qui pourra bientôt lutter avec le PSG. Et si les aléas sportifs s'en mêlent, Lyon peut rivaliser plus vite qu'on ne le pense avec Paris, comme Dortmund l'avait fait avec le Bayern quand le Borussia a été champion en 2011 puis 2012. »

LOIN DU RECRUTEMENT DES VICE-CHAMPIONS D'ALLEMAGNE. Sorti depuis quelques années du top 20 européen, l'OL ne devrait pas tarder à y rentrer de nouveau à ce rythme de développement. Il faudra pour cela qu'il atteigne les 250 à 300 M€ de budget pour peser sur la scène continentale. Cette enveloppe lui permettra alors de lutter, comme dans les années 2000, sur le marché des transferts, mais également de conserver plus longtemps ses meilleurs jeunes et joueurs. Comparé à Dortmund, dauphin du Bayern comme l'OL l'est du PSG en France, Lyon n'est pas encore capable (avec seulement Mammana, Rybus et Nkoulou) de faire un mercato abouti comme le Borussia lors de cette intersaison. Le vice-champion d'Allemagne a tapé fort avec les arrivées de Götze (ex-Bayern), Schürrle (ex-Wolfsburg), le champion d'Europe portugais Guerreiro (ex-Lorient) ou encore Bartra (ex-FC Barcelone) et l'espoir français Ousmane Dembélé (ex-Rennes) pour un marché supérieur à 115 M€. « Si on est dans le troisième chapeau pour le tirage de la C1, c'est que c'est notre place, concède l'entraîneur lyonnais Bruno Genesio. Mais, dans le futur, avec la stratégie de M. Aulas et M. Seydoux, l'OL va avoir les moyens de revenir dans le top 8 européen. À ce moment, on se rapprochera aussi de Paris. Finir deuxième derrière eux est déjà une garantie financière appréciable, mais le but d'un entraîneur, d'un joueur et d'un compétiteur est de pousser ses limites au maximum. L'objectif est d'empêcher le PSG d'avoir cette suprématie de la première à la dernière journée. Actuellement, si on est à 100 % sportivement sur dix mois, on peut réduire l'écart. Il y a deux saisons, on l'avait fait sur les trois quarts du Championnat en étant leader jusqu'en avril. Après, je sais que le président met aussi tout en place pour refaire notre retard dans d'autres domaines. » Bref, il y a encore un cap à franchir pour l'OL. ■ F. V.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

L'OL COMPTE BIEN RÉDUIRE LA MARGE AVEC LE PSG.

L'avis de *FF* En faisant l'effort de conserver ses meilleurs joueurs, hormis Samuel Umtiti, l'OL affiche une équipe type qui peut s'avérer séduisante et efficace, notamment grâce à sa profondeur de banc.

MONACO 3e

À FORCE DE PRIVILÉGIER SES FINANCES, L'ASM PEUT-ELLE FINIR PAR **SE BRÛLER ?**

Que reprocher à Monaco ? De faire du business ? De valoriser des jeunes joueurs recrutés ou formés au club pour réaliser une plus-value financière au moment de la revente ? N'est-ce pas ce que fait l'OL avec ses jeunes pousses ? N'est-ce pas ce que faisait Guy Roux, « éleveur de joueurs en plein air », à Auxerre ? La stratégie monégasque, c'est un peu celle du « fermage » remise au goût du jour, modernisée, mondialisée. « C'est le modèle qu'on qualifie de « portugais » aujourd'hui, précise Vincent Chaudel, expert du sport chez Wavestone. Le modèle Porto. Un club compétitif, disputant la Coupe d'Europe chaque année, où les jeunes joueurs encadrés par des footballeurs d'expérience *(les Ricardo Carvalho, Falcao, Berbatov, Moutinho, Toulalan…)*, et sur lesquels vous avez investi, pourront être mis en lumière et revendus à la hausse. Dans cette stratégie, l'essentiel est de trouver le bon équilibre. Car un turnover de joueurs trop importants peut avoir des conséquences sur la performance. » Monaco l'a vécu l'été dernier, avec nombre de départs tardifs et pas toujours programmés (Kondogbia, Berbatov, Martial, Kurzawa, Abdennour, Carrasco) qui, certes, ont rempli les caisses (près de 170 M€ hors bonus), mais qui ont eu des incidences fâcheuses (élimination en barrages de C1 face à Valence, début de saison laborieux). Heureusement, l'ASM a redressé la barre. Et avec un troisième podium en trois ans et une présence assurée au moins en Ligue Europa, Monaco reste sur les rails. « Pour que cette stratégie fonctionne dans le temps, on ne peut négliger l'aspect sportif. Il faut rester compétitif, poursuit Chaudel. Cela fonctionne au Portugal car Porto, Benfica et le Sporting sont quasi assurés de jouer l'Europe chaque année. En France, le podium est aussi presque assuré avec Paris et Lyon depuis que l'OM est retombé dans ses travers. »

DES JEUNES JOUEURS PAS ASSEZ « BANKABLES ». Les dirigeants monégasques ont retenu la leçon. Cet été, pas d'exode. D'abord parce que les jeunes joueurs ne sont pas arrivés à maturité pour diverses raisons (blessures, acclimatation, etc.) et ne sont pas suffisamment « bankables » (exceptés Lemar, Bernardo Silva et peut-être Mbappé) et parce qu'après le changement stratégique il y a deux ans, quand l'ASM avait abandonné sa politique « galactique » dont les arrivées de Falcao et de James Rodriguez avaient été les emblèmes et les mouvements d'il y a un an, il fallait aussi stabiliser l'ensemble, ce que l'équilibre financier permet. Et au niveau recrutement, priorité à la défense pour rééquilibrer un secteur vieillissant et défaillant (arrivées de Mendy, Sidibé et Glik), preuve que le sportif a repris la main, du moins jusqu'à présent. Reste que la présence ou non en Ligue des champions conditionnera des éventuels départs. Dimitri Rybolovlev, président, et Vadim Vasilyev, vice-président, ont également décidé de modifier l'organigramme : Jardim a été maintenu, Claude Makelele et Luis Campos, conseiller de Vasilyev, sont partis, Antonio Cordon, directeur sportif de Villarreal (futur adversaire de l'ASM en barrages de C1) durant dix-sept ans, arrive au même poste sur le Rocher tout comme Bertrand Reuzeau, responsable de la formation au PSG durant plus de dix ans, qui prend la direction du centre. Car dans la politique monégasque, la formation joue un rôle prépondérant. « La stratégie mise en place est d'autant plus valable que Monaco a toujours été un club formateur de qualité, rappelle Chaudel. Il aspire les jeunes talents qui savent que l'ASM leur donnera du temps de jeu, qu'ils seront mis en valeur. Ajoutez à cela le cadre géographique et les avantages fiscaux de la Principauté et vous avez toutes les raisons d'être attractif ». Et de valider le projet mis en place. ■ P. S.

JÉRÔME PRÉVOST/L'ÉQUIPE

DJIBRIL SIDIBÉ ET NABIL DIRAR FÉLICITENT VALÈRE GERMAIN APRÈS SON BUT CONTRE FENERBAHÇE. IL LEUR RESTE DÉSORMAIS À SORTIR VAINQUEUR DU BARRAGE DE C1 CONTRE VILLARREAL POUR ASSURER DES RENTRÉES SUBSTANTIELLES AU CLUB.

L'avis de *FF* Avec Germain, Lemar et Mbappé, elle semble posséder suffisamment d'atouts. Cela ne suffira sans doute pas à remplir les tribunes de Louis-II, mais ce sera tout bénef pour les téléspectateurs et les… recruteurs.

NICE 4e

SANS BEN ARFA, NICE RISQUE-T-IL DE **REPLONGER DANS L'ANONYMAT ?**

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

VINCENT KOZIELLO, DU HAUT DE SES VINGT ANS, A ÉTÉ PROPULSÉ CADRE DE L'OGC NICE.

Cette incertitude au plan sportif, beaucoup de supporters et peut-être même des dirigeants du club l'ont ressentie au moment du départ de Ben Arfa, dont l'unique saison sous le maillot rouge et noir aura coïncidé avec un jeu plaisant, spectaculaire et offensif récompensé par un classement européen. S'il a tenu une place centrale dans le projet niçois la saison passée et porté le club jusqu'à la quatrième place, grâce en partie à ses dix-sept buts et ses six passes décisives, le rendement exceptionnel de Hatem Ben Arfa ne peut, à lui seul, justifier l'exercice de grande qualité du club azuréen. Une équipe ne se résume pas à un joueur. Souvent inspiré et décisif, l'international français aura été un phare pour le groupe, un leader technique et, surtout, le catalyseur du jeu offensif de l'OGCN. Pourtant, à l'heure des pronostics, il serait franchement réducteur de synthétiser 2015-16 en s'appuyant sur le seul rendement du Parisien. Pour autant, le départ de HBA pose question en termes de « vide » laissé chez des Aiglons orphelins. Chez les observateurs du club tout autant que les supporters auxquels il a rendu fierté et optimisme. Ce Nice si « Ben Arfa dépendant » il y a trois mois encore peut-il s'en sortir sans lui ? Poser la question, c'est déjà y répondre. Ancien entraîneur du club, Gernot Rohr (2002-2005) se veut pourtant résolument optimiste au point d'envisager voir Nice bisser et s'immiscer dans le top 5. « On parle du départ de Ben Arfa, mais cela peut aussi responsabiliser certains joueurs, en libérer d'autres. Chacun a pris conscience qu'il faut en faire désormais un peu plus. Avec Lucien Favre, qui a succédé à Claude Puel, je vois l'OGCN capable de jouer un rôle très intéressant cette saison encore. Le groupe, qui a goûté aux premières places, voudra certainement confirmer et ne pas reculer. Il s'agit d'une saison où il faut progresser pour des joueurs tels que Koziello ou Seri qui peuvent avoir un impact encore plus important sur l'équipe. » Outre HBA et Claude Puel, Nice a également vu deux Aiglons importants quitter le nid : son attaquant Valère Germain (retour de prêt à Monaco) et le milieu Nampalys Mendy, son capitaine recruté par Leicester. Des pièces maîtresses qu'il faudra là aussi remplacer rapidement. Pas simple. « Le groupe ne peut pas se cacher derrière les départs de joueurs importants, complète Rohr. Et puis, après le dramatique attentat survenu à Nice, la ville a aussi besoin d'une bonne équipe pour contribuer un peu à panser ses plaies… » Battu par l'Étoile du Sahel, Toulouse et Naples au cours des matches de préparation, Nice va devoir faire vite et fort pour retrouver un allant et un élan un peu évanouis. ■ F. S.

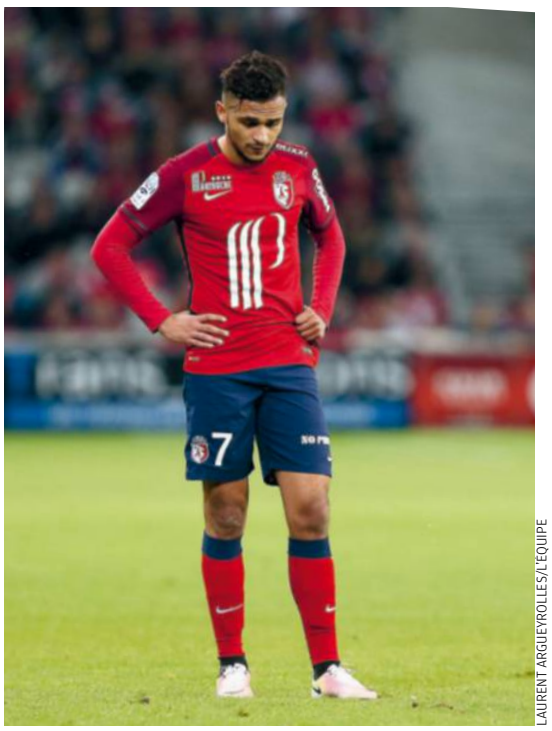
L'avis de *FF* La campagne de préparation estivale n'a pas réussi jusqu'à maintenant à gommer les doutes, les craintes et les incertitudes. Que « l'après » s'annonce compliqué à l'OGCN…

LILLE 5e

BOUFAL VA-T-IL **RESTER ?**

Boufal devait partir cet été, c'était entendu. La pépite lilloise, forte d'un parcours épatant la saison passée – 11 buts, 5 passes en L1 – faisait tourner les têtes, et pas qu'à ses adversaires. Ça tombait bien puisque le LOSC, en quête de liquidités comme la plupart des clubs français, y voyait une opportunité magnifique. Le président Seydoux a fixé les tarifs : a minima 20 M€ pour un joueur qui n'en avait coûté que 3 lors de son arrivée d'Angers en janvier 2015. Sauf que le scénario a été un peu bouleversé depuis que le milieu offensif – et roi des dribbles en France –, lié aux Dogues jusqu'en juin 2019, se trouve en phase de récupération avec le LOSC après son opération au ménisque droit fin mai à Doha. Watford a bien soumis une proposition (9 M€), mais trop loin des exigences initiales pour esquisser une amorce de discussion. Les semaines qui passent rapprochent Boufal d'un prolongement de séjour dans le Nord où il sera assuré d'une place de titulaire, ce qui ne serait pas forcément le cas dans son éventuel prochain club. Une situation qui ne bouleverse pas le Marocain qui, à quelques mois de la CAN au Gabon en janvier prochain, ne veut pas perdre son statut de cadre naissant en sélection. ■ F. S.

L'avis de *FF* Parce qu'il a fait partie des principaux animateurs de la L1, la cote de Boufal a flambé. Sauf que son arrêt prolongé a tout fichu en l'air. Rendez-vous l'été prochain pour un transfert clinquant ?



LAURENT ARGUEYROLLES/L'EQUIPE

LE PLAN DE CARRIÈRE DE BOUFAL ? SE REMETTRE DE SA BLESSURE AVANT DE QUITTER LE NORD.

SAINT-ÉTIENNE *6e*

GALTIER NE FAIT-IL PAS **LA SAISON DE TROP ?**

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

REVIGORÉ, SOUTENU PAR SA DIRECTION, CHRISTOPHE GALTIER PROLONGE SON AVENTURE STÉPHANOISE DÉBUTÉE EN 2009.

Parce que l'on fait sept saisons et qu'on est le plus fidèle des vingt coaches de L1 en activité, on devrait – pourrait ? – faire l'année de trop ? Cette question s'est déjà posée en fin de saison 2014-15. Il avait suffi que Galtier évoque Liverpool pour que tout le monde le voie partir aussi sec ! Un an plus tard, c'est une interview donnée à *la Gazzetta dello Sport* qui a mis le feu aux poudres.

Bernard Caïazzo, le coprésident de l'ASSE, admet le débat avant d'argumenter : « Cette année, j'ai senti chez certaines personnes une petite tendance "année de trop". J'ai répondu à ces gens-là : "J'entends ce que vous me dites. Mais quel entraîneur a qualifié quatre fois de suite son équipe pour l'Europe ? Et on fait quoi ? On paie des indemnités ? Vous croyez qu'on peut faire mieux que l'OL, le PSG et Monaco ? Vous voulez qu'on compare les budgets ?" Pour Saint-Étienne, jouer quatre fois de suite l'Europe, c'est un exploit ! D'autant plus important qu'on remarque que des équipes qui s'étaient qualifiées avec l'ASSE ne se sont pas, elles, requalifiées. On est devenu un club du top 5, c'est, pour moi, très important. »

UN 4-3-3 TROP STÉRÉOTYPÉ. Une posture présidentielle qui se tient. Et après tout, Galtier peut bien encore enquiller les saisons s'il continue de qualifier les Verts en Ligue Europa. Tant qu'il y parviendra, Caïazzo ne voudra pas entendre parler de quelqu'un d'autre. Du côté de l'intéressé, cela fait quand même deux années qu'il se pose la question. Cette fois encore, il a rempilé. Mais avec de nombreux changements à la clé. Usé par ses mille et une prérogatives, il a réclamé, et obtenu, qu'il soit secondé d'un peu partout. Par un véritable adjoint, René Lobello, qui connaît le job, par cette sorte d'intendant en chef qu'est Éric Blondel, assurant l'interface entre le groupe pro et les différents services du club. Il a aussi en quelque sorte mis l'ensemble de la formation, suspectée de ne pas donner de bons fruits, sur le gril. Des entraîneurs spécifiques, d'origine verte, sont arrivés (Janot pour les gardiens, Compan pour les attaquants) et toute la grille de la formation a bougé. Galtier a donc globalement obtenu tout ce qu'il voulait. Lui qui voit dans l'immobilisme des raisons de s'encroûter a réussi à imprimer des mouvements vitaux. Mais ils doivent aussi se montrer salvateurs, ce qui n'est pas garanti.

MANQUE DE SPECTACLE. Car d'autres, comme Roland Romeyer qui a fini par balancer publiquement ce que beaucoup pensaient tout bas vers la fin de la saison, attendent du changement. Si Saint-Étienne est resté dans le coup des places européennes, le spectacle, en revanche, n'y était plus. Prendre peu de buts, c'est bien, en marquer davantage, c'est mieux. Ça faisait des années que le milieu de terrain comptait toujours sur les mêmes marathoniens de service – Lemoine, Clément, plus Cohade et Pajot – qui imprimaient le rythme, mais n'assuraient jamais le spectacle. Parce que le 4-3-3 de Galtier commençait à paraître stéréotypé ? Sans doute. Ce dernier le sait. Saint-Étienne a donc commencé son marché dès l'hiver dernier avec, entre autres, le Norvégien Solnaes, qui devrait (enfin) apporter de la technicité au milieu, Tannane qui, lui, a déjà montré de quoi il était capable, et plus récemment le Montpelliérain Bryan Dabo, homme du « box to box » à la réjouissante et éclairante polyvalence mais… déjà indisponible quelques semaines (entorse à la cheville).

L'entraîneur a donc voulu changer de système. Une idée louable, mais que ni la forme des joueurs ni le temps qui passe trop vite n'ont pour l'instant validée. On a pu s'apercevoir contre l'AEK, lors du 3e tour qualificatif retour de Ligue Europa, que le 4-3-3 « rassurant » et la bonne forme physique d'un groupe bien préparé avaient encore du bon. Mais il existe toujours ce manque criant d'un « playmaker » au milieu, d'un numéro 10 capable d'éclairer le jeu et de servir les Hamouma, Beric ou Roux, trop souvent orphelins de passes bien ajustées. Mais le groupe a quand même encore le temps d'évoluer. Et Galtier avec. ■ J.-M.LA.

L'avis de FF Son vieux 4-3-3 rodé a permis à Galtier de franchir les préliminaires de la Ligue Europa. Et maintenant ? Installé dans une position de manager à la Wenger, il donne l'impression de démarrer un nouveau cycle. Sans usure constatée.

CAEN 7e

LES NORMANDS VONT-ILS **CONTINUER À JOUER L'OFFENSIVE ?**

Cette année encore, les supporters caennais seront gâtés. Au programme : du jeu, des occasions et des buts, à l'image de la saison dernière. « Notre objectif, au-delà du maintien, est de continuer de jouer vers l'avant », promet Patrice Garande, l'entraîneur. La saison passée, le club normand proposait un jeu offensif et vertical. Abandonner le ballon à l'adversaire pour mieux contre-attaquer. Caen possédait la plus faible possession de la L1 (42 %) et le plus faible nombre de passes par rencontre (360). Dans le même temps, l'équipe normande était l'une de celles à tirer le plus au but (12,4 tirs par match, 5e de L1). La saison à venir s'annonce à l'identique. À quelques évolutions près. À gauche de la défense, Emmanuel Imorou a débuté trois des quatre premières rencontres amicales. L'habituel titulaire, Vincent Bessat, a, lui, été replacé un cran au-dessus lors de certains matches de la préparation. À droite, Dennis Appiah, très actif sur son côté, a rejoint Anderlecht. À sa place, Mouhamadou Dabo, arrivé de Troyes, a pour mission de s'inscrire dans la continuité. « Il doit s'habituer à nos principes, aller vers l'avant et centrer », prévient Garande.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

JULIEN FÉRET, LE CHEF D'ORCHESTRE DE L'ATTAQUE CAENNAISE.

LA VERTICALITÉ, MAIS PAS QUE. Les centres, justement, seront toujours au cœur du jeu caennais. L'équipe sera plus attendue, Garande le sait. Il veut se parer à toutes éventualités. Parmi elles, celle de devoir affronter un bloc bas et resserré. « Si nous n'avons pas d'espace, nous devons être capables d'en créer par des déplacements coordonnés sur des surfaces réduites, mais aussi avec des centres vers les attaquants. » Ivan Santini sera l'un deux. La semaine dernière, le Croate (27 ans) a été recruté au Standard de Liège. Son profil diffère des autres attaquants du club. « Il est très bon de la tête et en remises, décrit l'entraîneur normand. Il est très adroit devant le but. Il colle bien avec ce que nous voulons créer, à savoir un jeu de côté avec beaucoup de centres. » Autre arrivée notable, celle de Steed Malbranque (36 ans). Un profil similaire à celui de Julien Féret, à en croire Anthony Deroin, ancien joueur de Caen : « Il fait jouer ses adversaires, comme Féret. Il faut voir s'ils vont réussir à jouer ensemble. Si c'est le cas, l'équipe tiendra un peu plus le ballon. » La paire n'a débuté qu'un seul des quatre premiers matches amicaux. Garande n'exclut pas cette association. « Malbranque apporte une concurrence intelligente, élude-t-il. Rien n'est arrêté. Les deux peuvent évoluer ensemble. » Sur le papier, aligner ces deux milieux, aux côtés de Rodelin ou de Louis est alléchant. Et ça, c'est tout bénef pour une L1 parfois morose. ■ N. C.

L'avis de *FF* Féret et ses coéquipiers seront attendus. Certains adversaires camperont dans leurs derniers mètres. Caen ne pourra plus toujours se contenter de son jeu vertical. Garande devra trouver une solution de rechange. L'arrivée d'Ivan Santini s'inscrit dans cette optique.

RENNES 8e

LE DUO GOURCUFF EST-IL UNE **GARANTIE DE RÉUSSITE ?**

Cela va faire bientôt trois ans qu'en stage estival avec Lorient en Autriche, on avait posé la question comme suit à Christian Gourcuff : « Serait-il imaginable qu'un jour votre fils Yoann vienne jouer à Lorient ? » Il avait répondu : « Maintenant, oui. L'un et l'autre, je pense qu'on a balayé. Je ne veux pas parler en son nom, mais ça va… Je pense qu'il en a pris suffisamment dans la gueule. Pour moi, c'est plus confortable parce que je n'attends rien de la vie ni de personne. Mais, autant j'ai pu dire à une certaine époque que ça n'était pas envisageable, autant maintenant, dans le contexte actuel, ça l'est devenu. Il y a eu une évolution de ma situation, de la sienne, d'un environnement… »

La vie a donc voulu que ça ne soit finalement pas à Lorient que les retrouvailles aient lieu mais un peu plus à l'est breton. Aujourd'hui, le père estime que « ça ne pouvait se faire qu'ici, à Rennes. (…) Parce que c'était la volonté du président, il fallait que ce soit très clair. Il y a une part de risque qui est acceptée par les deux parties, mais aussi par le club. »

LE FÂCHEUX PRÉCÉDENT PUEL. Reste que l'association présente bien sûr un risque que le père reconnaît : « L'image que ça peut donner en interne comme en externe. » Surtout si ça tourne mal. Claude Puel a fréquemment dû encaisser à Nice les railleries des fans pas convaincus par la qualité de ses deux fistons, Grégoire et Paulin. On peut même y voir-là l'origine de son départ car une telle situation peut devenir insoutenable. Mais les exemples d'une telle filiation sont rarissimes. Il faudra encore attendre pour voir si Zidane et ses fils vogueront ensemble sous les plus belles latitudes de l'élite. Pour le duo breton, sa formation n'est bien sûr pas un gage de réussite. Même si le père a confiance dans le staff médical rennais, on sait que le fiston reste fragile sous ses doigts de pied et ses chaussures spéciales et que s'il venait à ne pas jouer souvent, on parlerait d'échec. Mais s'il redevenait compétitif ?

Car Yoann Gourcuff n'a évidemment pas perdu son talent. À Lyon, chaque fois que ses repos forcés lui ont permis de redevenir enfin compétitif, il a pu remontrer, certes seulement par intermittences, l'étendue de ses qualités. À Rennes, père et fils sont dans l'environnement idoine. Le coach a du temps pour façonner une équipe à son image et une direction bienveillante qui l'a choisi pour cela. Yoann

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

QUAND YOANN, LE FILS, ÉCOUTE LES CONSEILS DE SON PÈRE, CHRISTIAN.

Gourcuff meneur de jeu ? Forcément. Personne, depuis Laurent Blanc, n'a pu mieux que le père appréhender les qualités du fils. Et qui mieux que le fils peut être imprégné des préceptes tactiques du père ? Quand on les entend séparément parler de jeu, on est troublé par la convergence de vues. On pourrait juxtaposer les deux discours que presque rien ne dépasserait. Mêmes idiomes, mêmes mots, mêmes conceptions. Le plaisir, les résultats par le jeu, l'évitement des duels…

UN EFFECTIF À DIVISER PAR DEUX ! Durant la préparation estivale, Gourcuff fils n'a pas eu besoin de gros rabâchages tactiques pour piger les rudiments du 4-4-2 du paternel. Il a été biberonné à ça depuis tout gosse. Même si on n'a jamais oublié qu'à Bordeaux Yoann avait explosé dans le rôle de la pointe axiale la plus avancée du 4-2-3-1 de Laurent Blanc, on jurerait que le 4-4-2 à plat de son père devrait lui convenir. De toute façon, comme le rappelle Christian Gourcuff, « la préoccupation de Yoann, c'est de retrouver un niveau physique qui lui permette de s'exprimer. Après, sur le plan du jeu, le reste suivra normalement. Cette préoccupation est aussi la mienne, bien sûr. » Avec un Yoann Gourcuff et un Paul-Georges Ntep en état de « match », Rennes peut faire mal, à condition d'avoir réussi à diviser d'ici à la fin de l'été quasiment par deux la quantité de son effectif, qui comprend plus de quarante joueurs ! Une surabondance, aussi troublante que pénalisante, qui peut être source, forcément, de conflits et de rancœurs. ■ J.-M. LA.

L'avis de *FF* Sur le papier, l'idée du président Ruello est très séduisante. Même si quelques interrogations restent encore en suspens au sujet de ce duo inédit, on a envie de croire en cet attelage familial.

ANGERS 9e

« LA DALLE ANGEVINE » SUFFIRA-T-ELLE ?

Ce fut l'une des belles histoires de la saison dernière : un promu de retour en L1 après vingt ans d'absence, avec un budget à peine supérieur à 20 M€, qui s'invite quatorze fois sur le podium lors des vingt-trois premières journées. Le SCO d'Angers a bousculé la L1, mais l'a aussi parfois agacé avec son jeu prétendument trop défensif et peu spectaculaire. « Je ne sais pas comment ils prennent du plaisir. (…) Jouer comme ça, je trouve ça grave quand même », avait lâché un soir d'après match Hatem Ben Arfa. L'état d'esprit d'affamés des Angevins, symbolisée par « la dalle angevine » inventée par Olivier Auriac, peut-il encore suffire pour conserver sa place dans l'élite en 2016-17 ? « S'il n'y a que ça qui nous a permis de monter en L1 et de finir neuvièmes, alors il faut qu'on continue comme ça, ironise Olivier Pickeu, le manager général. Je considère qu'il doit y avoir aussi un peu de compétences. L'an dernier, on avait déterminé deux axes : bien défendre et être le champion de France de l'état d'esprit. Je pense que ces deux objectifs ont été atteints. » Au point de miser à nouveau sur la fameuse « dalle » : « Elle doit nous permettre de ne rien lâcher, de sentir que notre public est attaché à des valeurs de solidarité et d'abnégation. Ce n'est pas déshonorant. »

« NOTRE MÉTHODE DÉRANGEAIT. » « Au sujet du soi-disant jeu stéréotypé, ça nous faisait doucement rigoler, avoue Charles Diers, angevin de 2008 à 2016 et qui a raccroché les crampons à trente-cinq ans. L'an dernier, on connaissait la recette pour se maintenir. Notre méthode dérangeait, mais c'est celle de l'Atletico Madrid. » Alors, on prend les mêmes ingrédients et on recommence ? « Je ne sais pas si ça va suffire, mais on n'y arrivera pas si on ne l'a pas, prévient Yoann Andreu, défenseur maison. Il faudra faire autant d'efforts, mais aussi peut-être courir un peu moins après le ballon. Ça pourrait nous permettre d'avoir plus de lucidité devant pour finir. » Et, accessoirement, de garder du peps pour mieux finir la saison. Les Angevins n'ont pas oublié leur seconde partie d'exercice délicate (5 succès, 4 nuls, 10 défaites). « Il nous a manqué un peu de jus, prolonge Andreu. On peut s'appuyer sur "la dalle", mais on sait qu'on ne pourra pas surfer là-dessus toute la saison. » CQFD. ■ T. C.

L'avis de *FF* Angers n'a pas (encore) perdu de joueurs majeurs. Mangani, Ndoye, Capelle, Thomas, Saïss sont là. Ajoutez le meilleur buteur de L2 2016 (Famara Diedhiou) et vous aurez le profil d'une équipe prête à bisser.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ROMAIN THOMAS (ICI DEVANT LE RENNAIS SYLVAIN ARMAND), SAIT QUE, CETTE SAISON, L'EFFET DE SURPRISE NE JOUERA PLUS.

BASTIA 10e

CICCOLINI VA-T-IL **FAIRE MIEUX QUE PRINTANT ?**

FRÉDÉRIC MONS

FRANÇOIS CICCOLINI, ICI AVEC SON ADJOINT BENOÎT TAVENOT, SAIT QUE LA SAISON D'APRÈS EST DÉLICATE.

Chaque été depuis le retour en L1 en 2012, on entonne le même refrain du côté du centre technique du Sporting : le club corse n'envisage rien d'autre que la quinzième place. Un objectif à chaque fois largement atteint (12e, 10e, 12e, 10e). Arrivé à la fin de janvier 2016 en remplacement de Ghislain Printant alors un peu en panne de résultats, François Ciccolini va vouloir profiter de l'élan pris lors de la seconde partie de saison réussie des Bastiais qui les vus passer de la quinzième à la dixième place. Méfiance, toutefois… Si Printant avait réussi son opération de sauvetage en 2014-15 lorsqu'il avait été nommé en remplacement de Claude Makelele et qu'il avait même hissé les Corses jusqu'en finale de la Coupe de la Ligue (face au PSG, 0-4), la saison d'après, celle de la confirmation, s'est soldée par un limogeage en cours de saison. Pour l'exercice 2016-17, Ciccolini repart sur de nouvelles bases. Après la levée par la DNCG de l'encadrement de la masse salariale, le club a étoffé son secteur offensif, celui qui avait été le plus affecté à l'intersaison avec les départs de son atout n° 1 Floyd Ayité (8 buts) mais aussi de François Kamano et Brandao. Ciccolini a pu recruter Lenny Nangis, Thievy Bifouma, Jerson Cabral et Allan Saint-Maximin. Des éléments de talent qui peuvent permettre à Ciccolini d'atteindre la 38e journée à bon port. ■ F. S.

L'avis de *FF* Ciccolini a toutes les cartes en main pour emmener son groupe en « lieu sûr ». Les recrues offensives et la « culture du maintien » devraient l'y aider.

BORDEAUX 11e

LE MIRACLE GOURVENNEC AURA-T-IL LIEU ?

« Gourvennec ? C'était l'un des joueurs les plus intelligents de sa génération. Il est devenu un coach très adroit. » Le compliment ne vient pas de n'importe où : du magazine anglais *FourFourTwo* sous la plume de Michael Yokhin, spécialiste du football européen. Et le journaliste, dithyrambique, de qualifier le nouveau technicien bordelais de « Jürgen Klopp français » et de lui octroyer le très honorifique quarante-quatrième rang parmi les cinquante meilleurs entraîneurs au monde. L'ancien milieu offensif devance dans ce prestigieux classement des pointures telles que Chris Coleman, le sélectionneur gallois (50e), mais surtout il est, avec Unai Emery (PSG, 5e), l'un des deux seuls représentants de la L1. C'est dire la cote dont jouit Jocelyn Gourvennec. Estimé, certes, mais (très) attendu aussi. Car, du côté du Haillan et du Matmut Atlantique, les supporters des Marine et Blanc prient pour que cette réputation ne soit pas usurpée. Après une saison cauchemardesque, une onzième place et quelques déculottées mémorables, notamment à domicile contre Caen (1-4), Saint-Étienne (1-4) ou Angers (1-3), Jocelyn Gourvennec est attendu tel un messie. Mais pour replacer Bordeaux dans la première partie du classement plus en conformité avec son budget et son histoire, voire mieux, ce n'est pas un miracle, mais des miracles que l'ex-entraîneur guingampais devra accomplir.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

JOCELYN GOURVENNEC A RANIMÉ LA FLAMME CHEZ LES SUPPORTERS. À LUI DE PROFITER DE CET ÉTAT DE GRÂCE.

UN SCHÉMA PRÉCIS, UN DISCOURS CLAIR. Première tâche, et non des moindres, qui attend le technicien : redonner aux Girondins un schéma tactique clair, compris et assimilé par les joueurs. Et, accessoirement, s'y tenir. La saison dernière, Willy Sagnol passait allègrement d'une rencontre à l'autre d'un 4-2-3-1 à un 4-3-3 en optant parfois pour un 4-1-3-2. L'ancien sélectionneur des Espoirs avait aligné en 88 matches 86 compositions d'équipes différentes et 22 charnières centrales la saison dernière. C'est peu de dire que les joueurs eux-mêmes, souvent baladés d'un poste à l'autre, semblaient perdus, en manque de repères. Jocelyn Gourvennec le sait. Il doit redonner un style, une identité à ce groupe. Lors des matches amicaux, les Girondins ont opté pour un 4-4-2 classique à plat. Un système que Gourvennec utilisait déjà à Guingamp, avec les succès que l'on connaît (notamment une Coupe de France en 2014). Le but est clair : redonner confiance aux joueurs et retrouver une stabilité défensive qui faisait tant défaut la saison dernière. Seizième avec 57 buts encaissés, l'arrière-garde girondine tombait trop souvent dans l'approximation et la panique généralisée. Pour y parvenir, l'entraîneur bordelais a placé Grégory Sertic dans l'axe, au côté de Nicolas Pallois. Une charnière qui bénéficiera du travail de sentinelle de Jérémy Toulalan, en provenance de l'AS Monaco. Et même si les résultats lors des matches de préparation ont été mi-figue, mi-raisin (2 succès, 2 nuls et 2 défaites), le discours passe bien auprès des joueurs. « Jocelyn a des méthodes simples et nous explique bien ce qu'il veut, déclarait Toulalan dans *L'Équipe*. (…) Il nous dit exactement ce qu'il veut dans ses principes de jeu offensifs et défensifs. C'est clair, c'est bien préparé, on comprend bien. »

REDONNER VIE AU MATMUT-ATLANTIQUE. De quoi redonner l'envie aux joueurs. Mais aux spectateurs ? Jocelyn Gourvennec n'aime pas les effets d'annonce. Mais il est conscient que le public bordelais reste sur sa faim depuis déjà plusieurs saisons en termes de spectacle. Et quand le technicien déclare qu'il souhaite « une équipe vivante, pétillante, joueuse pour que les gens aient envie de venir au stade », et poursuit « sans jeu, on s'emmerde. Ça, ce n'est pas possible », il déclenche un léger sourire sur le visage des supporters. Car la saison dernière pour leur premier exercice complet dans leur nouvelle enceinte, les Girondins n'ont pas suscité l'enthousiasme. Bien souvent, le Matmut Atlantique sonnait creux. Certes, comme en 2014-15, le club affichait la septième meilleure affluence (25 088), mais ne présentait un taux de remplissage que de 60 % contre 67 % la saison précédente, la dernière à Chaban-Delmas. Et les accès compliqués au stade n'expliquent pas tout. En 2015-16, pas une rencontre de L1 ne s'est disputée à guichets fermés, y compris lors des venues de l'OM et du PSG. Un signe tangible d'une désaffection du public lassé par les piètres productions de ses favoris. Un public qui préfère se rendre aux matches de rugby de l'Union Bordeaux-Bègles. Le quinze girondin affiche la meilleure affluence, non seulement de France mais également d'Europe (25 539 spectateurs). Plus que les Marine et Blanc ! Mais la flamme ne demande qu'à être rallumée. Car depuis ses premiers pas au Haillan, Jocelyn Gourvennec bénéficie d'une espèce d'état de grâce. Pour la première fois depuis longtemps, même les supporters se sont enflammés sur la twittosphère, notamment pour célébrer la venue de Jérémy Ménez. N'est-ce pas là le premier miracle Gourvennec ? ■ L. CR.

L'avis de *FF* Un fait plaide en faveur du technicien breton : à Bordeaux, les premières saisons sont souvent bonnes. Blanc, Gillot et Sagnol avaient conclu leur exercice initial par des résultats plus que satisfaisants. Seul Laurent Blanc avait confirmé la saison suivante en détrônant l'OL. Gourvennec semble armé pour s'inscrire dans cette lignée.

MONTPELLIER 12e
NE PAS RECRUTER EST-IL **DANGEREUX ?**

Frédéric Hantz a accompli, sitôt arrivé à Montpellier fin janvier, un formidable travail, ramenant le club d'une position de relégable à une douzième place finale tout en mettant en place un football intéressant. De quoi booster des idées de grandeur ? A priori, non. Pour le moment, le club de Louis Nicollin n'affole pas les compteurs au rayon des transferts puisque pour le moment ne pointe au rayon des arrivées que le seul international belge et ancien arrière droit d'Anderlecht, Anthony Vanden Borre. Faudrait-il s'inquiéter de cet électroencéphalogramme quasi plat ? Pour l'entraîneur, pas du tout. Et même au contraire ! « Au départ, explique un brin provocateur Frédéric Hantz, mieux vaut ne pas recruter. On pense toujours que le faire, c'est se renforcer. Mais pour moi, prendre un joueur, c'est s'affaiblir. Ceux qui restent, ça veut dire qu'ils sont bons. » Montpellier a donc prolongé « ceux qui sont bons » comme Hilton, Congré et Pionnier, a récupéré le jeune Steve Mounié prêté à Nîmes et sur lequel Hantz « compte beaucoup » malgré le forcing de Fulham. « Pour moi, le plus important, c'est le recrutement interne, complète le technicien pailladin. Après, seulement, on fait le point. »

« MIEUX VAUT LA STABILITÉ ET LA QUALITÉ PLUTÔT QUE LE CHAMBOULEMENT PERMANENT. » À l'heure d'un premier « point » intermédiaire, Hantz s'interroge sur l'opportunité d'un renfort au poste de milieu défensif (pour pallier le départ de Bryan Dabo à Saint-Étienne) et d'un attaquant, « plutôt de côté ». Mais le successeur de Rolland Courbis refuse de se précipiter et de se vautrer dans cette effervescence saisonnière. « Cette stabilité de l'effectif me plaît beaucoup, plaide-t-il encore. On verra à l'avenir si j'ai tort ou raison… Mais mieux vaut être dans la stabilité et la qualité plutôt que dans le chamboulement permanent. Aujourd'hui, tu n'as plus le temps de construire une équipe. »
En débarquant à la trêve, Hantz avait dû parer au plus pressé – prendre des points – mais avait aussi pu jauger la qualité globale d'un effectif qui, avec le retour en forme d'un Sanson, l'a très vite séduit et convaincu. S'il comprend les impératifs financiers – à propos de Mounié, il dit encore : « Je pense que le vendre ne serait pas une bonne chose car il vaudra beaucoup plus en juin prochain, mais je ne maîtrise pas tout » –, il mise sur les effets de la cohésion plutôt que sur ceux de la révolution. Un cadre propice à d'autres évolutions puisqu'il envisage de passer du 4-4-2 au 4-3-3. Le changement dans la continuité. Typique Hantz. ■ J.-M. LA.

L'avis de *FF* Non, la stabilité n'est pas forcément synonyme d'enlisement. L'alchimie qui a fonctionné dès l'arrivée de Hantz devrait se prolonger grâce à ce parti pris. Et Nicollin n'en voudra pas à son entraîneur de se montrer peu dépensier !

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

VANDEN BORRE, MOUNIÉ, ROUSSILON, CONGRÉ, CAMARA, JOURDREN ET HILTON (DE GAUCHE À DROITE) PRENNENT LA POSE AVANT LE MATCH AMICAL CONTRE SUNDERLAND LE 30 JUILLET. SEUL LE PREMIER CITÉ DÉCOUVRE L'HÉRAULT.

DROIT AU BUT

MARSEILLE 13e
COMBIEN DE RAISONS DE **CROIRE AU RENOUVEAU DE L'OM ?**

Forcément, si vous êtes supporter marseillais, à la lecture de cette question, vous allez peut-être, voire sûrement, hocher la tête en vous disant : « Mais comment voulez-vous qu'on s'enthousiasme rien qu'une seconde devant la situation du club ? » Bon, O.K. Admettons les réserves d'usage. Les apparences peuvent filer le bourdon. Sans Steve Mandanda (parti dans un relatif anonymat à Crystal Palace alors que sa carrière olympienne méritait une plus grande sortie), sans un Marcelo Bielsa si désiré sur la Canebière, sans Michy Batshuayi (meilleur buteur l'an dernier, parti à Chelsea), sans Nicolas Nkoulou (qui a changé librement d'Olympique), le navire olympien fait davantage peur à ses supporters qu'à ses adversaires.

« UN RECRUTEMENT QUI PEUT PARTIR DANS TOUS LES SENS D'UNE ANNÉE SUR L'AUTRE. » Habitué aux vagues, l'OM n'en finit pas de prendre des déferlantes dans la tronche depuis de longs mois. Et d'accumuler les signes d'instabilité. Un exemple ? Sur les dix-huit joueurs présents sur la feuille de match lors du Marseille-Bastia de la dernière journée de la saison 2014-15 (3-0), seuls Florian Thauvin (de retour pour un second prêt, avec une option d'achat évaluée à 11 M€), Baptiste Aloé, Romain Alessandrini et Gaël Andonian font encore partie de l'effectif professionnel en 2016-17. Le tout, avec un coach qui a changé à deux reprises entre Bielsa, Michel et Passi, capitaine de bord pour cette saison. Ou du moins au début. « Marseille n'a pas d'identité de jeu, tranche Éric Carrière. C'est un recrutement qui peut partir dans tous les sens d'une année sur l'autre. Quand tu veux développer un club, c'est essentiel d'avoir une identité. Là, d'une année sur l'autre, tu fais partir une dizaine de joueurs, alors que la stabilité est essentielle. Dans la façon de faire, Paris, Lyon et Monaco sont beaucoup plus en avance que l'OM. » « On n'arrive pas trop à avoir une lisibilité, un projet », confirme Éric Roy. La saison 2015-16 a marqué une cassure au sein du club, notamment avec les supporters. Lesquels ont été tellement trimballés et décontenancés au cours des derniers mois qu'ils restent prêts à

FÉLIX GOLESI

LES NOUVEAUX HOMMES DE L'OM. CEUX DU RENOUVEAU ?

s'enflammer à la moindre étincelle. Gunter Jacob, le nouveau directeur sportif de l'OM, l'a compris. Jeudi dernier, en conférence de presse, il a quasiment et exclusivement consacré son intervention aux fans. « C'est l'un des plus grands clubs du monde. On doit admettre que la confiance des supporters s'est un peu perdue, a avoué le Belge devant les médias. On veut regagner leur confiance. Il faudra travailler pour, on est prêts pour ça. L'OM est sur la bonne route pour que nos fans soient à nouveau fiers. »

« PAS À L'ABRI D'UNE BONNE SURPRISE. »

Ça doit être la méthode Coué à la sauce belge. Sans trop de visibilité, en dehors d'un processus de vente toujours pas entériné, l'OM continue de naviguer à vue. « J'ai tendance à croire que la vente est en train de se faire, pense Éric Roy. Si un investisseur du niveau du PSG vient à Marseille, tu peux forcément imaginer des choses intéressantes. Le renouveau passera par un nouvel actionnariat qui y mettra des moyens. C'est compliqué pour un club comme l'OM de vivoter. Quoi qu'il advienne, l'exercice qui arrive sera une saison de transition. Le véritable travail ne pourra se faire que l'an prochain. » « Mais l'aspect financier ne fait pas tout, prévient Carrière. Il faut avoir un axe, à savoir un projet de jeu. La seule raison qui pourrait faire croire à un renouveau, c'est qu'en football il peut y avoir une osmose avec un leader qui se révèle. Ça a été le cas de Didier Drogba à l'époque, puis de Didier Deschamps. Il y avait quelque chose de réfléchi. » Qui pourrait avoir le profil du rassembleur, du déclencheur providentiel ? Parmi les arrivants (Bedimo, Gomis, Hubocan, Khaoui, Leya Iseka, Machach, Sakai), le profil de l'ancien Stéphano-Lyonnais, prêté par Swansea sans option d'achat, s'impose. Comme une évidence. Et si Diaby et Diarra pouvaient s'y (re)mettre, l'équipe de Passi aurait tout de suite une autre allure. « Ils seront armés pour jouer le premier tiers du classement, prédit Éric Roy. Dire que j'entends certains déclarer qu'ils vont aller en L2... Comme tout le monde mise sur une saison difficile, les joueurs vont avoir tendance à se préparer à ça. Du coup, tu n'es pas à l'abri d'une bonne surprise. De toute façon, les joueurs sont concentrés sur ce qu'il se passe sur le terrain. Il ne faut pas croire : voir le président changer ne les touche pas tant que ça. Si tu démarres bien, tout peut se passer ! » Même le meilleur ? ■ T. C. (AVEC A. M.)

L'avis de *FF* L'OM va réintégrer la première moitié du classement. Mieux ? Tout va dépendre de l'avenir de l'entrejeu. Avec ou sans Diarra, ça change tout. Avec ou sans Diaby ? Pour l'instant, ça ne change pas grand-chose.

NANTES *14e*

AMINE HARIT SERA-T-IL **LA RÉVÉLATION DE LA SAISON ?**

Qui pour succéder à Ousmane Dembélé, auteur de douze buts et de cinq passes décisives en vingt-six matches la saison dernière avec le Stade Rennais ? Un bilan récompensé du titre de meilleur espoir aux trophées de l'UNFP (devant Vincent Koziello, Thomas Lemar et Adrien Rabiot). Une trajectoire fulgurante qui l'a conduit directement au Borussia Dortmund cet été. À qui le tour ? Et si c'était celui d'Amine Harit (20 ans en juin 2017) ? Le tout frais champion d'Europe U19 avec les Bleuets en juillet a la tête de l'emploi. Auteur de trois passes décisives durant la compétition, il a su imposer sa vista, sa fluidité et son aisance dans l'entrejeu de l'équipe de Ludovic Batelli. Des rencontres pleines de promesses pour celui qui a signé son premier contrat avec le FCN en janvier dernier (jusqu'en 2019), et qui s'était entraîné à une reprise avec les pros la saison dernière. Depuis, le natif de Pontoise a intégré pleinement le groupe de René Girard et a même fait ses débuts en équipe pro face à l'Athletic Bilbao le 30 juillet en amical (0-0). « À moi de continuer à montrer ce que j'ai pu faire à l'Euro pour gagner ma place, expliquait-il lors de son retour à la Jonelière. Je ne vais pas viser de jouer en CFA. Mon avenir est ici. Je sais où je veux aller. Je ne pars pas dans l'idée que je ne vais pas faire carrière. » Le Canari est gourmand. Au point de devenir le troisième Nantais de l'histoire à remporter le trophée de meilleur espoir de la saison après Olivier Monterrubio (1999) et Jérémy Toulalan (2005) ? « Il est très technique, il cherche les intervalles en permanence. Je l'ai vu à l'Euro, et cela a confirmé ce que je pensais de lui, cela ne m'a pas étonné, détaille Léo Dubois, vingt-quatre apparitions avec Nantes la saison dernière en Ligue 1. Il ne se pose pas trois mille questions, il sait faire jouer ses coéquipiers à travers ses orientations de balle bien à lui. C'est très intéressant. On va essayer de l'intégrer au mieux au sein du groupe. » Quitte, aussi, à lui apprendre la patience. « Il ne faut pas non plus brûler les étapes, ni le cramer, avoue son coéquipier. Il a fait un bon Euro, O.K., mais à lui désormais de prouver qu'il peut être bon en Ligue 1. » Chiche ? ■ T. C.

L'avis de *FF* Trop tendre, trop frêle, trop risqué... Certains clubs sont parfois frileux au moment de lancer dans le grand bain de jeunes pousses. Ce serait pourtant tout à l'honneur, et à l'avantage, de cette ancienne pouponnière de haut niveau que de relancer sa tradition de cadors précoces.

FRÉDÉRIC MONS

AMINE HARIT, UN JEUNE CANARI QUI NE DEMANDE QU'À PRENDRE SON ENVOL CHEZ LES GRANDS, COMME LORS DU DERNIER EURO U19.

LORIENT *15e*

CAFU EST-IL **LE MESSIE ?**

Non, n'allez surtout pas croire que les Merlus ont recruté le capitaine des champions du monde 2002 du Brésil, exceptionnel latéral droit… désormais âgé de quarante-six ans ! Le nouvel arrivant, qui fut d'ailleurs la première recrue du club breton cet été, se prénomme officiellement Carlos Miguel Ribeiro Dias. Mais c'est sous son sobriquet, Cafu, qu'il a débarqué (avec un contrat de quatre ans) au début de juin dans le Morbihan pour renforcer le milieu de terrain de Sylvain Ripoll. Âgé de vingt-trois ans, ce solide milieu défensif portugais, formé en partie au Benfica, a été international dans toutes les catégories d'âge jusqu'en Espoirs. S'il est précédé d'une jolie réputation, celui qui a été touché aux côtes durant le stage en Autriche ne compte cependant pour le moment que deux saisons en Liga NOS, l'élite lusitanienne, avec le Vitoria Guimaraes (68 matches en deux saisons toutes compétitions confondues, 3 buts, tous inscrits en 2015-16). Son gabarit (1,86 m) et son abattage physique devraient se révéler utiles pour l'entrejeu lorientais au côté de Walid Mesloub et Didier N'Dong, placé en sentinelle juste devant la défense du FCL. Joueur combatif et technique comme l'ont laissé entrevoir ses cent douze minutes disputées lors de la préparation, Cafu possède un charisme naturel et une confiance en lui à même de l'aider à s'installer dans le onze de départ. De là à considérer le nouveau venu comme un authentique messie pour Lorient, il n'y a qu'un pas qu'on ne franchira pas même si Cafu, qui portait le brassard de capitaine dans son dernier club, présente le profil d'un leader naturel. ■ F. S.

L'avis de *FF* Au-delà de l'homonymie, Cafu peut être l'une des curiosités de ce Championnat. Mais pas encore tout à fait un cador.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LE PORTUGAIS ENTEND FAIRE BÉNÉFICIER L'ENTREJEU LORIENTAIS DE SON ABATTAGE.

GUINGAMP *16e*

KOMBOUARÉ PEUT-IL **S'EN SORTIR ?**

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

ANTOINE KOMBOUARÉ RETROUVE LA LIGUE 1 UN PEU PLUS D'UN AN APRÈS L'AVOIR QUITTÉE SUR UNE DESCENTE AVEC LENS.

À première vue, l'été a ressemblé à une intersaison difficile en Bretagne. Pis, à une rupture avec l'histoire récente de l'EAG. Le club costarmoricain a connu deux départs très importants, à commencer par celui de son capitaine, Lionel Mathis. Présente depuis 2008, la sentinelle du milieu est repartie à Auxerre, pour aider son club formateur à remonter en L1. Avant lui, Jocelyn Gourvennec, l'entraîneur de Guingamp depuis 2010, artisan de la remontée du National à la L1 et vainqueur d'une Coupe de France (2014), a rejoint les Girondins. Les deux hommes, qui pesaient quatorze saisons au club à eux deux, ont forcément laissé un grand vide. On peut ajouter à la liste de ces défections le transfert de Younousse Sankharé à Lille. Pour contrebalancer ces départs, Guingamp est allé chercher Antoine Kombouaré, en fin de cycle au RC Lens. « Je m'inscris dans la continuité, on ne fait pas de révolution », déclarait-il dans *L'Équipe* du 31 juillet. Une continuité dans les valeurs, l'état d'esprit et le respect d'une certaine identité. Ça tombe bien parce que Kombouaré va faire du Kombouaré. Adepte d'une certaine discipline et carré dans son fonctionnement avec les joueurs, le Kanak ne se sent jamais aussi bien que lorsqu'il voit les composantes d'un club épouser son mode de fonctionnement. À Guingamp, comme à Lens auparavant, il s'appuiera sur le groupe plutôt que sur des individualités. « On cherche une grande force collective », a-t-il encore martelé dans *L'Équipe*.

FAIRE DU ROUDOUROU UNE CITADELLE. Le décor est planté. Attention à celui qui sortira ou se mettra en marge du collectif, sur lequel reposent les fondements de la méthode Kombouaré. Les succès remportés sur le même score lors de la phase de préparation contre les rivaux et concurrents régionaux, Lorient et Rennes (2-1), portent justement la marque de « Mr. K ». Contrairement à Lens par exemple, où il était dans la quasi-impossibilité de recruter, et par conséquent, de renforcer son équipe, DNCG oblige, Guingamp a été relativement actif à l'intersaison. Si le club paraît encore avoir des incertitudes au milieu, un secteur en reconstruction – arrivées de Prince Oniangué (Reims) et d'Étienne Didot (Toulouse) –, Kombouaré repartira avec une attaque prolifique pour un club habitué à lutter pour sauver sa peau : 47 buts, la neuvième de L1, devant Saint-Étienne, Angers ou le LOSC. De même, celui qui avait fait de Bollaert une citadelle cherchera à ce que le Roudourou redevienne une place difficile à conquérir. Une mission délicate puisque Guingamp n'a terminé en 2015-16 qu'avec le seizième bilan à domicile avec 25 points. Kombouaré connaît sur le bout des doigts la lutte pour le maintien. A priori, il est dans son élément. ■ F. S.

L'avis de *FF* On ne prétend pas que « Koulone » Kombouaré va conduire les Costarmoricains aux places européennes. En revanche, il a le profil et les arguments pour aller arracher un maintien qui suffirait au bonheur des Bretons.

TOULOUSE *17e*

L'EFFET DUPRAZ VA-T-IL **FAIRE PSCHIT ?**

C'est très certainement l'un des épisodes marquants de la fin de saison 2015-16. Souvenez-vous de l'improbable mission confiée à Pascal Dupraz à la fin de mars : dix matches pour sauver le Téfécé, dix-neuvième à dix longueurs du premier non-relégable. Six victoires et deux nuls plus tard, l'impossible est devenu réalité : Toulouse a terminé dix-septième, un point devant Reims, à l'issue d'un dernier match de folie à Angers. Nul n'a oublié la force et la conviction de son discours d'avant-match, cette causerie qui prend aux tripes. Destinée à insuffler ce supplément d'âme à une équipe qui avait encore son destin en main. Des joueurs à l'encadrement technique, tous sont passés par un véritable pic d'émotion comme ils n'en avaient sans doute jamais connu auparavant. Deux mois et demi plus tard, le coach qui en son temps a construit l'Évian-TG avant d'être remercié a prouvé qu'il n'était pas l'homme d'un seul club. Et c'est le même homme qui repart à la tête d'un Téfécé conquis par la méthode, la gouaille et la grinta de son entraîneur. Jimmy Algerino, natif de Toulouse et observateur privilégié du club, n'envisage même pas la fin de ce climat propice à aller plus haut au classement. « Effectivement, je ne vois pas de raisons à ce que cela s'estompe. Et, d'ailleurs, on a vu pendant la phase des matches de préparation que cet effet perdurait. » Osasuna (2-0), Montpellier (3-0) et Nice (2-1) ont en effet baissé pavillon face à ce Toulouse toujours plus ambitieux. « Ils demeurent accrochés à cette belle dynamique, avance l'ancien latéral droit du PSG et de Monaco. On voit bien qu'ils sont repartis sur le même tempo. Après, il est difficile d'affirmer qu'ils vont continuer sur toute une saison. » Parmi les valeurs insufflées par Dupraz, il y a évidemment cette foi dans un groupe, jamais démentie. Et parfois même des intuitions payantes comme l'entrée du gaucher Yann Bodiger, auteur du but victorieux sur coup franc à Angers (3-2). « J'ai vraiment le sentiment que le fait de quitter Évian-TG, ce club qu'il connaissait par cœur, lui a fait un bien fou, poursuit Algerino. Depuis son arrivée, on a compris qu'il prenait un énorme plaisir à être à Toulouse, dans cette ville où il est parfois allé en métro à l'entraînement. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

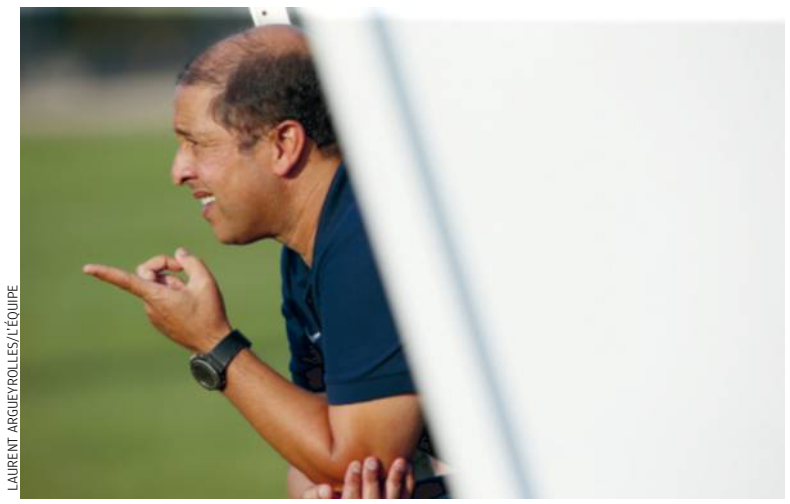
PASCAL DUPRAZ LE SAIT : LE TFC DOIT CONSERVER LA DYNAMIQUE ENCLENCHÉE EN FIN DE SAISON DERNIÈRE.

« AIDER TOULOUSE À S'INSTALLER DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU CLASSEMENT. » À l'instar d'un Ciccolini, arrivé à Bastia à la fin de janvier pour arracher le maintien du club corse, Dupraz attaque un tout autre challenge avec Toulouse. Le technicien du TFC a certainement déjà rangé au rayon des (bons) souvenirs le dernier mois de compétition de ses joueurs. En revanche, on peut compter sur lui pour rameuter tous ceux qui sont dans l'aspiration du club : dirigeants, supporters, sympathisants et médias. « Cette équipe a réveillé la ville », aime-t-il à dire. Il va désormais faire en sorte qu'elle ne retombe pas dans une sorte de léthargie. On l'en croit capable. « C'est un véritable meneur d'hommes, il l'a prouvé. C'est aussi un excellent tacticien, se risque Jimmy Algerino, avec une vraie personnalité. Naturellement, son Téfécé et lui-même vont être attendus. Mais il dispose d'une bonne base et d'un effectif intéressant, qui avait d'ailleurs été bâti pour viser autre chose que le maintien à la base. Quelque part, il va devoir confirmer ce qu'il est et aider Toulouse à s'installer dans la première moitié du classement de la Ligue 1. Ce n'est pas quelqu'un qui doute, au contraire. Il est rempli de confiance, il a désormais des certitudes sur ce groupe qu'il a poussé au bout de l'effort. Dupraz a en main un club qui peut lui permettre de passer également un cap sur le plan personnel. » Le départ au FC Séville (Liga) de Wissam Ben Yedder, goleador maison d'un « Téf » pour lequel il a inscrit 71 buts en six saisons, n'est même pas de nature à casser le bel élan créé par Dupraz. ■ F. S.

L'avis de *FF* Sur sa lancée de la fin de saison dernière, Pascal Dupraz peut envisager d'emmener Toulouse encore plus haut. La « magie » Dupraz peut encore opérer.

NANCY *PROMU, 1er DE L2*

PABLO CORREA CONSTITUE-T-IL **UNE GARANTIE TOUT RISQUE ?**



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

PABLO CORREA CONNAÎT LA L1 SUR LE BOUT DES DOIGTS, UN ATOUT INDÉNIABLE.

Après trois ans de purgatoire, l'AS Nancy Lorraine est de retour en L1. Avec à sa tête un homme que le club et l'élite connaissent très bien : Pablo Correa, quarante-neuf ans, et ses 251 matches sur le banc dans la division… dont 228 avec Nancy, qu'il avait quitté en 2011 avant de retrouver Marcel-Picot en 2013. Un bilan qui fait de lui le cinquième entraîneur le plus expérimenté des vingt coaches de la L1 version 2016-17. Il se classe derrière Frédéric Antonetti (533), Christian Gourcuff (372), Antoine Kombouaré (292) et René Girard (262), mais devant, par exemple, Christophe Galtier (250) ou Frédéric Hantz (205). Correa affiche un pourcentage de 32 % de victoires en L1, aucune descente et même une quatrième place en 2007-08 lors de la formidable saison des coéquipiers de Moncef Zerka, qui avaient échoué à deux points du podium. Le seul demi-échec de Correa en L1 ? Un début d'exercice complètement manqué avec l'Évian-TG en 2012-13, ponctué par un licenciement dès le début du mois de septembre après un nul et trois défaites.

« SA RECETTE A FONCTIONNÉ À CHAQUE FOIS. » Bref, l'expérimenté Uruguayen présente quelques garanties pour éviter de voir le chardon nancéien se faner trop vite. « Une chose est certaine : jusqu'à présent, sa recette a fonctionné à chaque fois, constate Gennaro Bracigliano, trente-six ans, 207 matches en pro dont… 206 avec Pablo Correa comme entraîneur à Nancy. C'est une vraie garantie. Je me souviens de son enthousiasme, de son charisme, de son intransigeance, de sa mentalité de gagneur et de sa rigueur au niveau de l'état d'esprit. » Bracigliano, qui passe ses diplômes d'entraîneur, tout en continuant à fouler les terrains, sous les couleurs de Lunéville (CFA2), à trente kilomètres de Nancy, estime ainsi que « tous les voyants sont au vert » pour que l'ASNL passe cette nouvelle saison sans encombre. « Pablo connaît cette division et ses exigences. Le groupe n'a pas beaucoup changé, il a un vécu. Ce sont des éléments qui me donnent confiance. » Et l'ancienne doublure de Steve Mandanda à l'OM (2011-2014) d'insister également sur l'importance de Benoît Pedretti, Clément Lenglet, Youssef Aït Bennasser et Youssouf Hadji. « Il ne faut pas qu'ils se blessent, prévient Bracigliano. Même si le centre de formation apporte de bons jeunes, les cadres sont toujours des joueurs difficiles à remplacer. » ■ T. C.

L'avis de *FF* Assuré assez vite de ses chances d'accession la saison passée, Pablo Correa a pu anticiper la saison suivante dès le printemps. Une précocité qui doit permettre aux Nancéiens de s'en tirer sans trop de bobos cette saison en L1.

DIJON *PROMU, 2e DE L2*

QUE RESTE-T-IL DE **MARVIN MARTIN ?**

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

QU'IL EST LOIN LE TEMPS OÙ LE NÉO-DIJONNAIS ÉTAIT PRÉSENTÉ COMME LE SUCCESSEUR DE ZINÉDINE ZIDANE...

Il est sûrement la comète la plus folle qui ait traversé le ciel du football français ces dernières années. Brillant avec Sochaux, voilà le milieu de terrain offensif parachuté en équipe de France contre l'Ukraine, en match amical, le 6 juin 2011. Pour sa première sélection, il entre à un quart d'heure de la fin et marque deux buts. Il y a bien entendu du « nouveau Zidane dans l'air » et le voilà qui se fait transférer un an plus tard à Lille pour 12 M€. Las ! Deux opérations au genou, des ischio-jambiers et une voûte plantaire en carafe : il accumule des tracas, qui ne sont pas sans rappeler ceux de Gourcuff et qui le font passer du statut de grand espoir prometteur à celui de starlette déchue. Les coaches sont passés (Garcia, Girard, Renard, Antonetti), mais rien n'y a fait. L'étincelle ne s'est jamais rallumée (aucun but en quatre saisons !) pour celui qui a croulé sous cette pancarte de « plus gros achat » de l'histoire du club. Comme Antonetti ne comptait pas sur lui, il a donc été prêté à Dijon. Ce qui fait dire au président nordiste Michel Seydoux : « L'intérêt de Marvin et du club, c'est qu'il se relance pour reprendre sa vie de footballeur. C'est du gagnant-gagnant. »

DÉJÀ BLESSÉ. Sûr que, chez le promu, les attentes seront moins médiatisées. Olivier Dall'Oglio reconnaît que « dans un club comme Dijon, il sera plus tranquille ». Avant d'ajouter, rassurant : « Le talent, ça ne part pas. Il faut rajouter le travail. Ici, on est là pour l'aider, afin qu'il trouve sa place, qu'il retrouve sa confiance et qu'il se reconstruise. » Des mots doux toujours bons à prendre et entendre en plein été. Et puis, la perspective de retrouver là-bas son pote Florent Balmont (fondateur d'une académie de futsal où Marvin Martin venait jouer les entraîneurs) ne pouvait que renforcer ce besoin d'exil tout en sécurisant le milieu de terrain de l'équipe.

Mais, comme Yoann Gourcuff, il semble que les maux en entraînent d'autres. A-t-il trop travaillé à vouloir mettre les bouchées doubles ? À peine se soigne-t-il d'un côté qu'un autre se dérobe. Cette fois, ce sont ses adducteurs qui se sont mis à siffler. Et s'il est quand même parti en stage en Haute-Loire avec le reste de sa nouvelle équipe, trois semaines d'indisponibilité l'attendent. Plus toutes celles de son retour en forme. Plus on y pense et plus son cas rappelle celui de Gourcuff du temps de l'OL, où argent, attentes et récidives de blessure avant même que débute la saison ont saboté le rendement d'un joueur autrefois justement apprécié et qui voulait tellement bien faire. Trouvera-t-il, à vingt-huit ans, le cocon familial que le Breton est allé chercher à Rennes ? Peut-être. Oui, seulement peut-être... ■

J.-M. LA.

L'avis de *FF* Certes, les apparences ne sont pas folichonnes. Il n'empêche. On a envie d'y croire. Pour lui. Pour l'exemple. Et pour le foot, aussi, car c'est un si joli manieur de ballon.

METZ *PROMU, 3e DE L2*

LES TRÈS NOMBREUX MOUVEMENTS SONT-ILS **RASSURANTS ?**

Il s'en est fallu de très peu. D'un tout petit but. La saison dernière, lors de la 38e journée de Ligue 2, le FC Metz a failli se faire souffler la troisième place, synonyme de montée, par Le Havre. La lourde victoire (5-0) des Normands sur Bourg-en-Bresse, combinée à la défaite messine à Lens (1-0) avait failli tout faire capoter. Les coéquipiers de Kevin Lejeune s'en sont donc sortis à la différence de buts. La preuve, sûrement, d'un effectif tout juste armé pour jouer le podium en L2. Et qu'il fallait donc monter en gamme. Du coup, le FC Metz n'a pas chômé sur le marché des transferts. Au point d'apparaître comme le club le plus actif de l'élite : jusqu'à dimanche dernier, dix-huit départs avaient été actés, pour huit arrivées. « Oui, c'est rassurant, confirme Jonathan Rivierez, un des "survivants" de l'été. Dans le groupe de la saison dernière, seuls trois ou quatre joueurs comptaient plus de trente matches d'expérience dans l'élite. C'était indispensable pour se mettre au niveau. S'il était de qualité, l'effectif avait eu un peu de mal en Ligue 2, donc je pense que cela aurait été plus que difficile à l'étage au-dessus. »

QUATRE RECRUES À 975 MATCHES DE L1. Ainsi, avec Mevlut Erding (269 matches de L1 dans les jambes), Renaud Cohade (253), Franck Signorino (245) et Yann Jouffre (208), tous arrivés en Moselle cet été, le club du président Bernard Serin a boosté l'expérience de ses rangs (975 matches dans l'élite à eux quatre). « Au contraire des joueurs partis, ceux qui arrivent connaissent la Ligue 1. Ça va faire un gros chamboulement dans l'équipe », reconnaît Rivierez qui, avec ces nombreuses arrivées, a déjà vu du changement « dans la vitesse du jeu, dans les bonnes passes à faire. Si je prends l'exemple de Mevlut *(Erding)*, quand on défend sur lui, il faut vraiment être beaucoup plus attentif. » Le défenseur messin a également appris à connaître les caractéristiques de ses coéquipiers « made in L1 ». « Yann *(Jouffre)*, c'est l'homme qui fait la dernière passe. Quant à Renaud *(Cohade)*, il change le jeu, c'est un métronome au milieu. Tout ça, c'est vraiment un plus. » Reste maintenant à savoir si la cohésion sera vite trouvée après autant de mouvements. Le temps est déjà compté. « On essaie de dialoguer avec les nouveaux pour former un gros collectif, explique Rivierez, on en aura besoin cette saison. »

■ T. C.

L'avis de *FF* Miser sur des trentenaires avertis (Signorino, Cohade, Jouffre) et sur un Erding revanchard ressemble à un pari aussi classique qu'osé pour un promu. Mais si l'audace payait ?

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

FRANCK SIGNORINO, YANN JOUFFRE ET MEVLUT ERDING, TROIS RECRUES D'EXPÉRIENCE.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS (26 N^os)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE

TROUSSE DE TOILETTE «PREMIUM» LEXON
Poche extérieure zippée, quatre compartiments intérieurs, dim : 25,5 x 16 x 8,5 cm.

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN (51 N^os)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE

SAC DE VOYAGE «PREMIUM» LEXON
Deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 45 x 30,5 x 23,5 cm.

OFFRE 3

FRANCE FOOTBALL PENDANT 18 MOIS (77 N^os)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE
+ LE SAC À DOS

SAC À DOS «PREMIUM» LEXON
Double compartiment avec emplacement portable, deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 39,5 x 30 x 14 cm.

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^os. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA TROUSSE DE TOILETTE AU PRIX DE 19 €, LE SAC DE VOYAGE AU PRIX DE 59 € ET LE SAC À DOS AU PRIX DE 56 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT !

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **OFFRE 1 :** France Football, 6 mois, 26 N^os + la trousse de toilette.
- ❒ 51 €, par chèque.

❒ **OFFRE 2 :** France Football, 1 an, 51 N^os + la trousse de toilette + le sac de voyage.
- ❒ 8,50 € x 12, par prélèvements mensuels.
- ❒ 102 €, par chèque.

❒ **OFFRE 3 :** France Football, 18 mois, 77 N^os + l'ensemble de 3 bagages.
- ❒ 8,00 € x 18, par prélèvements mensuels.
- ❒ 144 €, par chèque.

Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre **indispensable** pour le règlement par prélèvements mensuels.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ou vos produits «PREMIUM» de Lexon dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :
TEAM Diffusion - Service abonnements
France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

LIGUE 1

LES **PARIS** DE *FF*

À l'entame de ce nouvel exercice, *France Football* a décidé de se risquer à jouer aux pronostics. **TEXTE** THOMAS SIMON

Y aura (enfin) du suspense à tous les étages

On ne nous la fait pas, pas à nous. On a bien senti que, derrière le bonjour de Didier Quillot et le sourire qui l'accompagnait, il y avait quelque chose qui clochait. En mai dernier, le Championnat à peine terminé, le directeur général de la LFP venait tirer un bilan et très rapidement la tronche. « On a eu un très beau suspense pour la deuxième place, on a eu un très beau suspense pour les places européennes, on a eu un très beau suspense pour la relégation. Effectivement, il manque un suspense pour la première place », admettait-il sans se planquer alors que le PSG, champion de France pour la quatrième saison de suite, avait mis 31 points dans la vue de l'Olympique Lyonnais, son dauphin et premier concurrent… Pour cette nouvelle saison, on a envie de penser, ou de croire, que la lutte fera rage à tous les étages. Parce que le PSG d'Emery pourrait réclamer du temps que les Gones de Genesio ne le lui laisseront pas. Parce que Jean-Michel Aulas a déjà lancé la course à l'échalote. Parce que, derrière ce duo, se planquent forcément des empêcheurs de tourner en rond comme Monaco, Rennes ou Bordeaux. Et parce que, pour le maintien, rien ne dit que la lutte sera circonscrite aux seuls promus.

Y a une vie sans Zlatan

« Arrivé comme un roi » au Trocadéro en juillet 2012, parti « comme une légende » en mai 2016 sur un nouveau quadruplé national, avec sa couronne d'empereur entourant son catogan et un sentiment de toute-puissance sur le foot français, Zlatan Ibrahimovic prenait de l'espace et de la place, mais peut-être trop d'espace et toute la place. Zlatan par-ci, Ibra par-là, tous les jours, toutes les semaines, tous les mois, y en avait que pour lui. Aux frustrés, jaloux, ambitieux… et talentueux désormais de jouer. La place est libre. Les candidats ne se sont pas encore déclarés officiellement, mais on peut les y aider : pour ce titre d'agitateur récurrent de la Ligue 1, nous nommons : Nabil Fekir, (nominé également dans la catégorie des « revenants attendus »), Angel Di Maria, Kylian Mbappé (nominé lui aussi par ailleurs). Et Hatem Ben Arfa.

Y a danger pour Cavani

Il paraît que c'est sûr et certain, que, cette fois, c'est pour lui. Successeur désigné de Zlatan Ibrahimovic dans l'axe de l'attaque parisienne, Edinson Cavani, désormais placé dans sa position préférée après trois années à être trimballé sur les côtés, semble le mieux armé et aussi le mieux servi pour être sacré meilleur buteur de la L1. Mais l'avant-centre uruguayen, auteur de 53 buts en 96 matches en Championnat avec le PSG, devra soigner son rendement – et son adresse – dans la surface de vérité adverse s'il ne veut pas se faire « sniper » par la concurrence, au sein même de son club mais aussi celle personnifiée par son challenger n° 1. Celui-ci prend le visage et l'adresse d'Alexandre Lacazette, deuxième avec 21 réalisations la saison passée et seul joueur à avoir interrompu le règne du roi Zlatan grâce à ses 27 pions plantés en 2014-15. Après le Lyonnais, ce sont plutôt des outsiders qui, à l'instar de Bafé Gomis (OM), Mevlut Erding (Metz), Falcao (Monaco), Nabil Fekir (Lyon), mais également Eder (Lille), Jimmy Briand (Guingamp), Jérémy Ménez (Bordeaux) ou encore Valère Germain (Monaco), ont l'habitude de trouver le chemin des filets sans pour autant tutoyer les sommets. Pour l'instant.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

EDINSON CAVANI, REPLACÉ DANS L'AXE, SAURA-T-IL EN PROFITER ?

Y a de la (bonne) surprise dans l'air au LOSC

Bien souvent, c'est la continuité qui, faisant chemin commun avec le travail, finit par payer. Si, une fois encore, cela se vérifie, alors on pourrait bien être agréablement surpris par Lille, pour qui l'élimination piteuse en Ligue Europa devrait se révéler un mal pour un bien. Certes, des cadres tels que Florent Balmont et Djibril Sidibé sont partis, Sofiane Boufal pourrait prochainement les imiter et Marvin Martin a filé à Dijon pour retrouver de la confiance. Mais un recrutement ciblé et intelligent (Nicolas De Préville – pas encore officialisé –, Julian Palmieri, Younousse Sankharé), combiné à un mercato d'été anticipé dès l'hiver dernier avec Morgan Amalfitano, le deuxième prêt consécutif du Monégasque Rony Lopes et le transfert définitif du héros portugais Eder, devrait rapidement donner de l'élan au LOSC. Surtout, Frédéric Antonetti, arrivé en novembre dernier en remplacement d'Hervé Renard, s'est imposé à la tête d'un groupe qui l'a découvert et très vite apprécié. Après avoir pris ses marques, le technicien corse a désormais ses habitudes et ses repères pour fonctionner comme il l'entend, pleinement. La fin de la saison dernière a été excitante pour les Dogues. L'exercice à venir le sera tout autant.

Y a des revenants qui vont tout casser

La saison passée, on ne les a pas beaucoup vus, en tout cas pas assez. Longtemps ou trop souvent blessés, Yoann Gourcuff, Nabil Fekir, Paul-George Ntep, Romain Hamouma, Marco Verratti, Morgan Sanson, et même Javier Pastore, pour ne citer qu'eux, ont manqué, à leur équipe, leurs supporters, à nous aussi.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

POUR NABIL FEKIR, UN SEUL BUT: RATTRAPER LE TEMPS PERDU ET REPRENDRE LE FIL D'UNE PROMETTEUSE CARRIÈRE.

Avec leurs petits et gros tracas derrière eux, ils doivent se refaire. On attend une revanche, pleine d'arabesques, de contre-pieds, de subtilités, de finesses. Partis sans laisser leur adresse, à eux de nous faire regretter de les avoir (un peu) oubliés.

Y a de l'Angers dans ce FC Metz-là

En s'arrêtant rapidement sur le recrutement estival des Grenat, on s'aperçoit vite que le FC Metz a tiré des leçons de ses erreurs passées, sanctionnées par cinq relégations (quatre en L2, une en National) depuis le début des années 2000. Avec Renaud Cohade (31 ans), Franck Signorino (34 ans), Yann Jouffre (32 ans), des habitués du plus haut niveau hexagonal, et Mevlut Erding (29 ans), auteur de 86 buts en L1, ce qui en fait le deuxième meilleur réalisateur actuellement en activité dans l'élite derrière le néo-Marseillais Bafé Gomis (102), le club mosellan mise sur la force de l'habitude et l'expérience pour encadrer et faire progresser un groupe prometteur (on pense notamment au gardien Thomas Didillon et au précoce Vincent Thill) mais encore novice à ce niveau et qui pourrait perdre Yéni Ngbakoto, son meilleur joueur, d'ici à la fin du mercato. À l'instar d'Angers la saison passée, on imagine bien ces Messins en promus épatants et décomplexés de l'exercice 2016-17. Même le discours de son entraîneur, Philippe Hinschberger, qui s'apprête à découvrir la Ligue 1 sur un banc, le laisse penser. « Surtout pas inquiet, il n'y a aucune raison de l'être, a-t-il assuré avec calme et sérénité. La seule inquiétude peut venir de la fâcheuse habitude du FC Metz de faire le yo-yo depuis dix ans. On a besoin de retrouver de la stabilité. On est plutôt très, très concentrés sur notre tâche et excités à l'idée de démarrer le Championnat. (...) On est sereins dans nos têtes. » Et on parie que cela va vite se vérifier.

Y a des jeunots qui vont tout éclabousser

Chaque saison, le foot français perd des joueurs d'envergure, tout juste confirmés, et des promesses. Certaines pas encore tenues et qui reviendront bientôt pour tenter de se relancer, d'autres qui deviendront des certitudes et pour qui le départ à l'étranger est un envol dans d'autres dimensions. Mais chaque saison, aussi, le foot français offre son lot de révélations. Ces dernières années, on a découvert pêle-mêle Nabil Fekir, Ousmane Dembélé, N'Golo Kanté, Adrien Rabiot, Thomas Lemar, Sofiane Boufal, Vincent Koziello, Georges-Kevin Nkoudou, Rachid Ghezzal, Alban Lafont. Avant eux, c'était Marco Verratti, Wissam Ben Yedder, Clément Grenier ou encore Florian Thauvin. Désormais, c'est d'ores et déjà le moment pour les jeunes générations suivantes d'apporter leur talent, leur insouciance, leur folie, leurs inspirations et leur envie. On songe tout particulièrement aux U19 français fraîchement sacrés champions d'Europe qui, sous l'impulsion du Monégasque Kylian Mbappé, devraient faire un peu de bruit, voire plus qu'un peu. Issa Diop, déjà en vue à Toulouse la saison passée, Ludovic Blas à Guingamp, Amine Harit à Nantes, Jean-Kévin Augustin au PSG sont à suivre de près. Sans oublier les Messins Didillon et Thill, déjà évoqués par ailleurs, le Lyonnais Maxwel Cornet, ni les Parisiens Lorenzo Callegari et Jonathan Ikoné, qui ont séduit Unai Emery. ■

_Cédric Carrasso
«TU N'ES QU'UN PRODUIT...»

Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou il y a six mois, le gardien bordelais est désormais opérationnel, prêt à affronter la concurrence à son poste... en dépit de l'attitude de ses dirigeants qu'il a peu appréciée durant sa période de convalescence. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À BORDEAUX

Au volant de sa Mini Cooper, Cédric Carrasso arrive en tenue estivale au rendez-vous dans ce petit resto d'un quartier résidentiel de Bordeaux. Le gardien des Girondins y vient souvent, en voisin, avec ses petites habitudes. Le déjeuner est sobre entre melon et pêche du jour mais sans dessert et un simple expresso. Depuis le début de sa rééducation, l'international français a supprimé le sucre de ses repas. À trente-quatre ans, tout juste six mois après son opération consécutive à cette seconde rupture des ligaments croisés, le gardien bordelais sort de sa réserve au moment de commencer sa saison.

«La dernière image qu'on a de vous, ce sont les yeux humides sur la pelouse de la Beaujoire, le 23 janvier contre Nantes (2-2), juste après votre blessure à l'heure de jeu...

Depuis, tout va très bien. Je suis plus que dans les délais pour revenir. J'ai été opéré le 3 février, et ç'a a donc fait six mois, ce 3 août. On est vraiment dans les clous. Les croisés, d'habitude, c'est minimum six mois. Mais, au départ, il y a un travail compliqué à effectuer. Il faut surtout être prêt dans sa tête. Je l'étais.

Vous vous étiez déjà rompu les ligaments croisés du genou droit en octobre 2003*, puis le tendon d'Achille de la jambe gauche en août 2007. Est-ce l'expérience de vos grosses blessures précédentes qui vous a permis de mieux appréhender celle-ci?

Totalement. Ma prise en charge a été bonne à tous les niveaux. J'ai gagné du temps partout. On court normalement après trois mois à la suite de ce type de blessure mais, moi, à deux mois et quelques jours, j'étais déjà prêt. J'aurais même pu reprendre le jeu collectif à cinq mois. Mais, vu la période, qui était concomitante avec les vacances, on n'a rien accéléré. Mais, si j'avais voulu, je pense que j'aurais pu être sur les terrains au bout de quatre mois et demi. Mes sensations sont excellentes. Mais il n'y a aucune raison de précipiter les événements. Je connais très bien mon corps maintenant. J'ai mon timing en tête.

L'idée, c'était d'être dans le but bordelais pour le premier match de Championnat, face à Saint-Étienne, ce 13 août?

Dans mon esprit, c'était l'objectif. J'ai tout fait pour être compétitif pour cette 1re journée de L1.

On se souvient que Mickaël Landreau avait aussi effectué un retour express dans le but de Lille, en 2009, quatre mois après la même blessure. Cette rapidité de guérison est-elle liée à votre poste?

Je ne sais pas... J'ignore quelle technique d'opération avait été utilisée pour "Mika". Moi, j'ai subi une technique lourde. C'est vraiment six mois à la base. Certains vont même jusqu'à huit mois. J'en connais. En fait, tout repose sur la prise en charge.

Qu'est-ce que cette "prise en charge"?

C'est déjà de bien se connaître personnellement. La rupture des ligaments croisés est une blessure compliquée. Psychologiquement, elle est difficile à digérer. On se fait très mal sur le moment, puis, petit à petit, on se sent de mieux en mieux. On ne se fait presque jamais opérer sur le coup, à chaud. Il faut attendre dix à quinze jours que le genou dégonfle. Et pendant ce temps, ça va paradoxalement de mieux en mieux. On a même l'impression que ça s'est soigné tout seul. On revit presque normalement, on marche et on a presque l'impression qu'on pourrait courir alors que le genou n'est pas stable. S'il n'y avait pas le sport, ça irait presque. C'est cette période qui est super délicate car, une fois qu'on a été opéré, au réveil, on est dix fois plus handicapé qu'au départ! Quand on ne l'a pas encore vécu, on ne comprend rien. Se lever, prendre une douche, faire quelques pas, tous ces mouvements deviennent une véritable expédition! C'est souvent après l'opération qu'on décroche.

Pourquoi?

On souffre, le temps passe et on n'a pas l'impression d'avancer. On se répète qu'on a mal et, à force de se le dire, on entretient la douleur. C'est là qu'on perd du temps et de l'énergie. Moi, je savais déjà tout ça avant. J'ai tout anticipé en sachant que je pouvais travailler avec certaines douleurs. Dès le départ, j'avais fait ce travail psychologique. En fait, cette blessure, elle m'a vraiment fait mal pendant quinze minutes!

> "Je suis **un peu moins «vieux con» qu'avant!**"

À la Beaujoire...

Là, oui, j'en aurais chialé! C'est le moment de la blessure le plus dur. Sur un geste anodin, sans contact, le coup de fusil! Là, tu revois tout. Tu sais ce que ça va engendrer. Je faisais un saut de treize ans en arrière. Avant que ça pète, j'ai entendu le bruit dans la tête quelques fractions de seconde auparavant. C'est une mauvaise sensation qu'on n'oublie pas. Quand le doc est arrivé, je lui ai dit tout de suite. Je savais immédiatement que ce n'était pas le ménisque, mais les croisés. C'est comme si j'avais effectué l'IRM en direct dans ma tête! L'examen a

Bio express _Cédric Carrasso

34 ans. **Né le** 30 décembre 1981, à Avignon (Vaucluse). 1,87m; 87 kg. Gardien. International A (1 sélection). **PARCOURS:** Avignon (1998-99), Marseille (1999-décembre 2001), Crystal Palace (ANG, janvier-juin 2002), Marseille (2002-juillet 2004), Guingamp (août 2004-2005), Marseille (2005-2008), Toulouse (2008-09) et Bordeaux (depuis juillet 2009). **PALMARÈS:** Coupe de France 2013; Trophée des champions 2009.

DE SA RUPTURE DES LIGAMENTS CROISÉS AU GENOU GAUCHE, IL RESTE UNE CICATRICE, VISIBLE, ET UNE CERTAINE AMERTUME, ENFOUIE.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

confirmé ce que j'avais ressenti. La preuve : le soir même de la blessure, j'avais déjà appelé mon chirurgien à Marseille, le docteur Franceschi, en qui j'ai une totale confiance.

Vous avez vite compris que vous alliez retourner à l'ombre ?

Oui, on passe d'une place essentielle à rien du tout ; du terrain, du jeu à un coin du vestiaire, où tu ne sers à rien. Pendant quinze jours, les gens ont de la peine, prennent de tes nouvelles, certains sont aux petits soins, puis ça s'estompe progressivement pour te retrouver finalement presque tout seul. Il n'y a plus rien sinon ton "cocon", et très peu de vrais amis. Tu es isolé avec un entourage médical. Le foot avance sans toi. Tu as l'impression d'être complètement à la marge, inutile. Tout, autour de toi, te fait penser à ça. Tu te rends compte finalement que tu n'es qu'un produit... Un joueur qui n'existe que par la performance qu'il apporte à son club.

Surpris par cette ingratitude ?

J'ai le recul pour faire ce constat. L'expérience des blessures et l'âge de le dire, aussi. Même quand tu as beaucoup donné pour ton club, que tu t'es blessé sur le terrain, en compétition, les dirigeants sont beaucoup moins présents. C'est malheureux, mais c'est la réalité. Toutes les réactions te font penser cela. C'est plus difficile à vivre la première fois, quand on est jeune et qu'on a vingt et un ans. Là, cette fois-ci, je savais tout ça. Je n'ai pas l'impression d'avoir vécu la même blessure que la première fois.

Vous ne vous êtes jamais dit que c'était la fin de votre carrière ?

Il y a celui qui dit : "C'est bon, j'ai trente-quatre ans, je suis trop vieux, c'est une grosse blessure de plus, je lâche", ou alors celui qui se dit : "Je prends mon temps, j'ai encore un an et demi de contrat, je n'ai plus besoin de rien, je suis tranquille, je me suis déjà bien éclaté, je ne me mets pas la pression, je reviens dans huit mois ou un an, on verra..." Je sais que certains ont dû penser comme ça – ou que j'aurais pu raisonner de cette manière. Mais tu peux aussi vite toucher le fond, tomber dans la dépression. J'en connais. D'un coup, tout s'arrête vraiment. On ne parle plus de toi. Tu n'existes plus. Mais tout ça, ce n'est pas moi. C'est mal me connaître. J'aime trop le foot !

Q'avez-vous entrepris pour sortir de la routine cafardeuse ?

Pour me soigner, je suis sorti du Haillan, même si le staff médical du club m'a toujours suivi et a fait un super boulot. Je suis allé dans un institut, les Grands Chênes, à Bordeaux. Il y avait des accidentés de la vie – pas des sportifs – qui m'ont permis de relativiser mon petit malheur. Il y avait également des gens souffrant de maladies neurologiques. Là, tu repars vite au combat. Tu ne penses pas à tout plaquer. Et de toute façon, c'est clair, je n'arrêterai jamais ma carrière sur une blessure.

Une question d'amour-propre ?

Cette fierté, je m'en fous ! Je n'ai plus d'orgueil mal placé à mon âge et avec ma carrière, mes seize ans de professionnalisme derrière moi. J'ai simplement envie de m'amuser encore, de prendre du plaisir sur le terrain. Je sais la chance que j'ai de faire ce métier. Mais je veux m'éclater

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

LA SAISON DERNIÈRE AVEC JÉRÔME PRIOR OU QUAND LE « GRAND FRÈRE » DEVIENT UN CHALLENGER.

en étant performant au plus haut niveau. Mes deux autres grosses blessures m'avaient déjà permis de prendre conscience de ce sentiment. Elles ont été des tournants mais toujours vers le positif, pour revenir plus fort. Avec cette troisième grosse blessure, j'ai perdu en tout un an et demi, en gros. C'est au moins autant de temps que je veux rattraper ! À chaque blessure, je suis revenu plus fort.

Vous espérez jouer encore combien de temps, alors ?

Je ne me fixe pas de limites. Les gardiens jouent de plus en plus longtemps. Beaucoup sont encore en forme à trente-sept ou trente-huit ans. Il suffit de regarder Gianluigi Buffon, même si je ne me prends pas pour lui. C'est un exemple. Sa longévité vous tire. En France, il y a Rémy *(NDLR : Vercoutre)* à Caen. Il a été titulaire sur le tard, il a trente-six ans, il est encore sous contrat *(jusqu'en 2018)* et il profite en démontrant qu'il est plus que performant au haut niveau. Tant qu'on peut être compétitif, il ne faut pas se mettre de barrières. Je me connais. Je n'ai jamais joué avec un strap ! Je n'ai pas mal au dos. Je ne me sens pas vieux. À part mes trois grosses blessures, j'ai rarement eu de petits pépins, deux ou trois matches d'arrêt au plus. *(Il sourit.)* Mais, quand je me pète, je ne fais pas semblant !

> **"J'aurais opté pour un gardien capable de pallier mon absence,** avec plus de bouteille, ou qui aurait pu accompagner Jérôme *(Prior)* dans une position de numéro 1."

Finalement, cette blessure, c'est juste une parenthèse pour mieux repartir ?

Ça va faire sourire mais, cette blessure, c'est comme si j'avais pris des vacances ! J'ai déconnecté complètement. J'ai soufflé. Je sortais de sept saisons pleines, quasiment non stop en club et même avec l'équipe de France, et j'ai pris une pause mentale. Je me suis mis hors foot pendant six mois en dehors des matches des Girondins. Je n'ai pas suivi l'actualité. Du moment où je n'étais pas capable de jouer, de m'entraîner, ça ne me manquait pas. Je ne pouvais pas, donc je n'avais pas envie. Quelque chose te manque surtout quand tu sais que tu as la capacité de le faire. Là, j'ai envie car je suis prêt. Je me sens frais. Je ne suis pas usé. Je suis régénéré physiquement, mentalement et psychologiquement pour attaquer une nouvelle – comment dire – "mini-carrière" !

Au printemps 2014, vous aviez rendu votre brassard de capitaine aux Girondins avant que Willy Sagnol, juste avant votre blessure, ne vous demande de le reprendre. Pourquoi cette volte-face ?

Là, il y a eu un peu de lassitude. Pas dans mon métier, mais dans des comportements de vestiaire. J'ai mis du temps à comprendre le changement de génération, la génération "réseaux sociaux et compagnie". Je n'arrivais pas à m'adapter, avec ma mentalité d'ancien. Ça ne passait plus. J'ai peut-être fait une erreur de réagir de cette façon à ce moment-là. Maintenant, j'ai mieux compris cette nouvelle génération, ses codes. Même si je ne suis pas réseaux sociaux, je suis un peu moins "vieux con" qu'avant !

Vos deux collègues à Bordeaux, Jérôme Prior et Paul Bernardoni, ont justement

vingt et dix-neuf ans. Pendant votre absence, cela ne s'est pas très bien passé pour eux, et entre eux… Comment avez-vous vécu cette situation ?
Deux choses ont été difficiles pendant cette période. Déjà, le club a complètement dévissé sportivement. C'était dur à vivre. Après, je ne pouvais pas me rapprocher d'eux, car j'étais dans ma grosse période postopératoire. Le club m'a bien sollicité, mais c'était impossible pour moi. Je béquillais, je n'étais pas bien. Mais tout ça m'a fait de la peine pour Paul et Jérôme. Ce sont encore des gamins. Ils ont pris des coups.

> "J'ai le soutien de tout le monde au club sauf du haut de la pyramide. **On fait comme si je n'existais plus.**"

Mais est-ce que votre club a bien géré cette situation au moment de votre blessure en allant chercher Paul Bernardoni à Troyes, alors qu'il débutait en L1 et était bon dernier avec l'ESTAC, alors que Jérôme Prior était déjà là, assez jeune et inexpérimenté également ?
Des choix ont été faits. Je n'aurais peut-être pas effectué les mêmes… Honnêtement, j'ai eu cette discussion. On m'a posé la question.
Et qu'auriez-vous plutôt fait ?
J'aurais opté pour un gardien capable de pallier mon absence, avec plus de bouteille, ou qui aurait pu accompagner Jérôme *(Prior)* dans une position de numéro 1. Là, on a fait le choix d'un autre très bon jeune gardien, prometteur, mais qu'on a mis tout de suite en concurrence dans un club comme Bordeaux. Les deux ont joué, et les deux ont vite été en difficulté. On a donc perdus les deux sur la seconde partie de saison. Mais je suis resté dans mon rôle sur le sujet. Jusqu'à Toulouse…
Que s'est-il passé ?
On venait déjà d'en prendre quatre à Reims *(4-1, 28e journée)*, puis on reprend cette raclée à Toulouse (4-0, *30e journée*). M. de Tavernost m'avait déjà appelé dans la semaine pour me demander de me rapprocher du groupe. Le soir de Toulouse, je l'ai rappelé pour lui dire que j'arrêtais ma rééducation à part aux Grands Chênes pour revenir travailler au club. Je lui ai proposé de me rapprocher des gardiens, de parler avec eux, d'apporter mon expérience de terrain pour essayer de les rassurer.
À ce moment-là, Willy Sagnol est toujours en poste…
Oui… Mais il est débarqué quarante-huit heures après mon retour au Haillan. Ulrich *(Ramé)* arrive. Il était d'accord avec le projet, mais il a ensuite pris une autre décision dans le but. J'étais revenu pour aider Paul Bernardoni que Willy Sagnol voulait garder comme numéro 1, et Ulrich a décidé de relancer Jérôme *(Prior)*. Moi, on m'avait demandé d'aider Paul. Je connais Jérôme. Après discussion avec Ulrich – qui connaît quand même bien le poste ! – je me suis retiré pour me remettre à fond dans ma rééducation.
Les deux sont encore là et vous revenez. La concurrence est-elle relancée au poste de numéro 1 des Girondins ?
Les choses sont claires. Ils le savent depuis le départ. Je ne lâcherai rien ! Il n'y a pas de différence d'âge. Je ne suis pas là pour me ménager. Si je pensais ne plus avoir le niveau, je ne serais plus là. Je reviens pour jouer. Le terrain reste le terrain. À eux de me mettre dehors ! Mais cette concurrence n'empêche pas une certaine complicité entre nous. Mais je ne ferai pas de cadeaux ! À tous les niveaux…
Combien vous reste-t-il d'années de contrat avec Bordeaux ?
J'arrive dans ma dernière saison. C'était en plus une année optionnelle, à la "vite fait".
C'est-à-dire ?
On devait se revoir avec les dirigeants si j'avais fait une dernière saison "normale".
Et alors ?
Je n'ai vu personne… Je n'ai plus aucune nouvelle de qui que ce soit en haut du club.
Vous avez l'air de l'avoir en travers de la gorge…
Quand j'ai prolongé *(en décembre 2013)*, on avait mis cette troisième année à certaines conditions qui n'ont rien à voir avec les deux précédentes. On va donc dire qu'aujourd'hui j'ai un contrat plus que "basique" et qui peut varier un peu suivant mon temps de jeu. Notre accord tacite, sur la confiance passée, était qu'on se revoit en fin de saison dernière. Cette situation est décevante. Mais c'est comme ça. Mon objectif est de revenir, de prendre du plaisir. Mais bon… Après sept ans au club, je m'attendais à un autre comportement. Mes dirigeants ont une réaction banale, sans grande considération. Ils se disent sûrement : "Carrasso, il a trente-quatre ans, il vient de se refaire les croisés, alors, on attend." Ils doutent de moi, de mon retour, alors qu'ils savent que j'ai tout mis en œuvre pour revenir et pour le club aussi. C'est le foot, vous êtes bien un produit… Mais s'ils sont peut-être surpris de me voir là, compétitif six mois après, Franck *(Mantaux, l'entraîneur des gardiens bordelais)* et Jocelyn Gourvennec, eux, ne sont pas étonnés ! À Bordeaux, on oublie vite. Ça explique peut-être certaines choses aussi… Il suffit d'une blessure ou d'une baisse de régime pour qu'on doute de toi. Eh bien, si, pour eux, je ne suis plus bon, je vais me battre pour mon coach, mes coéquipiers, tous les supporters qui m'ont toujours encouragé depuis sept ans et que je ne veux pas trahir. Tout ça me fait sourire. Je n'ai plus besoin de rien. Mais je suis déçu qu'on oublie aussi vite. Je ne suis pas rancunier, je ne cours pas après un contrat, mais je m'attendais à un autre retour.
Par exemple ?
Qu'on décale mon contrat d'une saison, ou le temps de ma blessure, en se disant que ça fait sept ans que je tiens le truc, et qu'on me laisse la chance de revenir dans de bonnes conditions. Mais comme je suis tellement attaché aux Girondins, ils croient peut-être que tout cela est normal. Au niveau des dirigeants, on fait comme si de rien n'était depuis le début. Vu notre passé commun, je pensais qu'on allait plutôt me dire : "Ne t'en fais pas. Soigne-toi bien. On va t'accompagner." Je n'ai jamais entendu ce discours. Mais je n'irai pas les voir ! Je ne me plains pas. Je constate. Et puis, j'ai le soutien de tout le monde par ailleurs, beaucoup d'affection de tous les salariés du club, des supporters, de tout le reste des Girondins. Sauf du haut de la pyramide. On fait comme si je n'existais plus, ou du moins qu'on ne se rappelle plus.
Vous insinuez que vos dirigeants manquent de classe…
Pas de classe, plutôt d'attention. Je suis étonné du comportement de certaines personnes. Je croyais avoir d'autres relations avec eux, plus profondes.
Depuis juin 2009, date de votre arrivée aux Girondins, vous connaissez votre septième entraîneur avec Jocelyn Gourvennec. Avec votre recul, comment expliquez-vous cette instabilité chronique à ce poste ?
Malheureusement, il n'y a pas de hasard avec les résultats. On n'arrive pas à trouver de constance. La seule bonne période qu'il y ait à peu près eue, c'était avec Francis Gillot. Et c'est là qu'on gagne la Coupe de France *(en 2013)*. Il y a eu beaucoup d'entraîneurs différents, à tous les points de vue. Le club a essayé beaucoup de choses, différents types de profil. Mais, aujourd'hui, je pense qu'il se passe quelque chose. Il y a un renouvellement intéressant. Il y a un courant positif avec le nouveau staff. Sans regarder le nom du nouvel entraîneur, je vois une méthode et des pratiques qui se mettent en place et qui me plaisent vraiment. La méthode de Jocelyn Gourvennec parle à toutes les générations. Je n'avais jamais encore vu ça. J'en ai parlé avec Jérem *(Jérémy Toulalan)*. Il m'a dit que ça se rapprochait de ce qu'il avait un peu connu avec Manuel Pellegrini à Malaga. C'est clair et net. Il y a une volonté de reconstruire quelque chose. Il y a une volonté de prouver. Jocelyn Gourvennec donne envie de le suivre. » ■ F. V.

** Le 6 octobre 2003, lors d'un match amical avec l'OM contre France 98.*
*** Le 22 août 2007 lors d'un entraînement à la Commanderie.*
**** Le gardien de Lille avait mis quatre mois pour retrouver la compétition après une rupture du ligament antérieur du genou droit en 2009.*

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

31 MAI 2013. JEAN-LUIS TRIAUD ET CÉDRIC CARRASSO APRÈS LA VICTOIRE DES GIRONDINS EN COUPE DE FRANCE CONTRE ÉVIAN-TG (3-2). AUJOURD'HUI, LES RELATIONS ENTRE LES DEUX HOMMES SE SONT PLUTÔT RAFRAÎCHIES.

TROIS RAISONS DE MARQUER

Sept fois sur dix, l'équipe qui ouvre le score remporte le match. Surtout au sein de buts. D'où l'impérieuse nécessité de prendre les devants. **PAR** PATRICK URBINI

En foot, la recette miracle ou le scénario idéal n'existe pas. Mais, lorsqu'il y en a un qui fonctionne sept fois sur dix, difficile de ne pas reconnaître la force de sa logique et admettre la validité du raisonnement. Le postulat de départ ? La saison passée, les équipes qui ont ouvert le score ont aussi gagné en moyenne 68,8 % de leurs matches. S'agissant d'une tendance durable, en L1 comme dans toutes les grandes compétitions, la stat dit beaucoup aujourd'hui de l'importance du premier but marqué. En creux, elle rappelle également qu'une équipe menée 1-0 n'a qu'une chance sur dix de l'emporter et deux sur dix d'obtenir un nul. Voici donc au moins trois bonnes raisons de dégainer encore le premier cette saison.

1. PRENDRE L'ASCENDANT MENTAL, TECHNIQUE ET PHYSIQUE. Qu'est-ce qu'un match ? D'abord, un rapport de forces. Marquer le premier, c'est donc chercher à le modifier et parfois même l'inverser. C'est changer la physionomie du match et souvent bouleverser ses données tactiques, a fortiori si le but intervient assez tôt. C'est aussi, logiquement, prendre un ascendant à la fois psychologique, technique, voire physique sur son adversaire, et se donner ainsi un avantage réel, partant du principe qu'il est toujours plus facile de défendre et de contrer que d'attaquer en laissant des espaces derrière soi et en offrant de la profondeur. Pour Paris, Lyon, Nice ou même Caen *(voir tableau page 39)*, ouvrir le score a été ainsi une bénédiction.

Avec certaines équipes, toujours partagées entre l'idée d'attaquer et de ne pas trop se découvrir, et certains entraîneurs, obnubilés par l'idée de bien rester en place et de ne jamais se déséquilibrer, il ne se passe pourtant pas grand-chose durant le premier quart d'heure. Exemple ? Lille, dont les débuts de match n'ont produit que 4 buts (2 pour, 2 contre) contrairement à Nice, 17 (10 pour, 7 contre) ou Lyon 15 (9 pour, 6 contre). Mais si, en 2015-16, un but sur huit seulement a été marqué entre la première et la quinzième minute, 30 % des matches en revanche ont été débloqués durant cette période-là. Autrement dit : une fois sur trois, le scénario de départ dérape très rapidement et vient a) bousculer les habitudes de jeu ; b) créer une difficulté technique supplémentaire ; c) ruiner, partiellement, le travail effectué durant toute la semaine. Maintenant, on peut aussi jouer le 0-0 et attendre le dernier quart d'heure pour emporter le morceau.

2. OBLIGER L'ADVERSAIRE À MODIFIER SA STRATÉGIE. Marquer le premier permet d'évoluer autrement, de jouer avec plus de confiance et de pouvoir adapter sa stratégie, voire son schéma de jeu. Cela oblige surtout l'adversaire à apporter une réponse différente et à jouer souvent à contre-emploi. En clair : à prendre plus de risques, à fournir plus d'efforts à la récupération, à laisser plus d'espaces aussi et à devenir davantage vulnérable dans les phases de transition. Manuel Pellegrini, l'ex-entraîneur de Manchester City, résume ainsi la problématique : « Au coup d'envoi, vous avez en face de vous un adversaire. Mais, dès que vous êtes menés au score, vous êtes confrontés à trois choses à la fois : l'adversaire, le chronomètre et le tableau d'affichage. » Et, pour la plupart des équipes, moins bien outillées offensivement, plus friables mentalement et surtout moins fortes tactiquement, cela fait souvent trop de paramètres à gérer. René Girard, le nouvel entraîneur nantais, souligne à ce sujet : « Certains collègues ne bougent jamais et jouent toujours, par exemple, dans un 4-4-2 pur et dur. C'est une arme à double tranchant, car si tu dois t'organiser différemment et que tu n'as pas les joueurs pour le faire, ni les bons réflexes collectifs pour vite t'adapter, tu te crées un handicap en plus… »

> EN 2015-16, ON A RECENSÉ 72 SUCCÈS SUR LE SCORE DE 1-0. UN SEUL BUT A DONC SUFFI À FAIRE BASCULER UN MATCH SUR CINQ

3. SE SOUVENIR QU'EN L1 LE BUT RESTE RARE. L'écart est moins significatif aujourd'hui qu'il y a quelques années, mais la tendance demeure la même : on marque moins de buts en L1 que dans les quatre autres grands Championnats européens, la qualité des attaquants n'est pas la même et la mentalité des équipes demeure plus prudente. Les stats de la saison passée le confirment : 2,53 buts en moyenne par match en L1, contre 2,83 en Allemagne, 2,74 en Espagne, 2,70 en Angleterre et 2,58 en Italie. Moralité ? Puisque le but est encore plus rare en L1 qu'ailleurs, sa valeur est d'autant plus précieuse, sauf lorsqu'on a des problèmes de riche comme Paris. En 2015-16, outre le pourcentage habituel de 0-0 constatés ces dernières saisons (34, soit un peu moins de 10 %), on a recensé ainsi 72 victoires sur le score de 1-0. Autrement dit : un seul but a suffi à faire basculer un match sur cinq, ce qui est considérable. Certaines équipes ayant terminé dans les sept premières mais d'abord profilées pour bien défendre et contrer, comme Lille (7 victoires 1-0), Saint-Étienne (7), Monaco (6) ou Caen (6), s'en sont même fait une spécialité. À l'inverse, Nice, l'une des plus joueuses, les plus intelligentes et les plus performantes l'an dernier, a aussi été celle qui a su le mieux s'adapter à tous les cas de figure. Comme quoi… ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LA SAISON PASSÉE AVEC NICE, VALÈRE GERMAIN A DÉBLOQUÉ NEUF MATCHES À LUI SEUL (DONT QUATRE DÈS LE PREMIER QUART D'HEURE) ET MARQUÉ DOUZE FOIS LE PREMIER BUT DE SON ÉQUIPE. À MONACO, DÉSORMAIS, DE SAVOIR UTILISER CETTE FACETTE DE SON TALENT.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE PREMIER

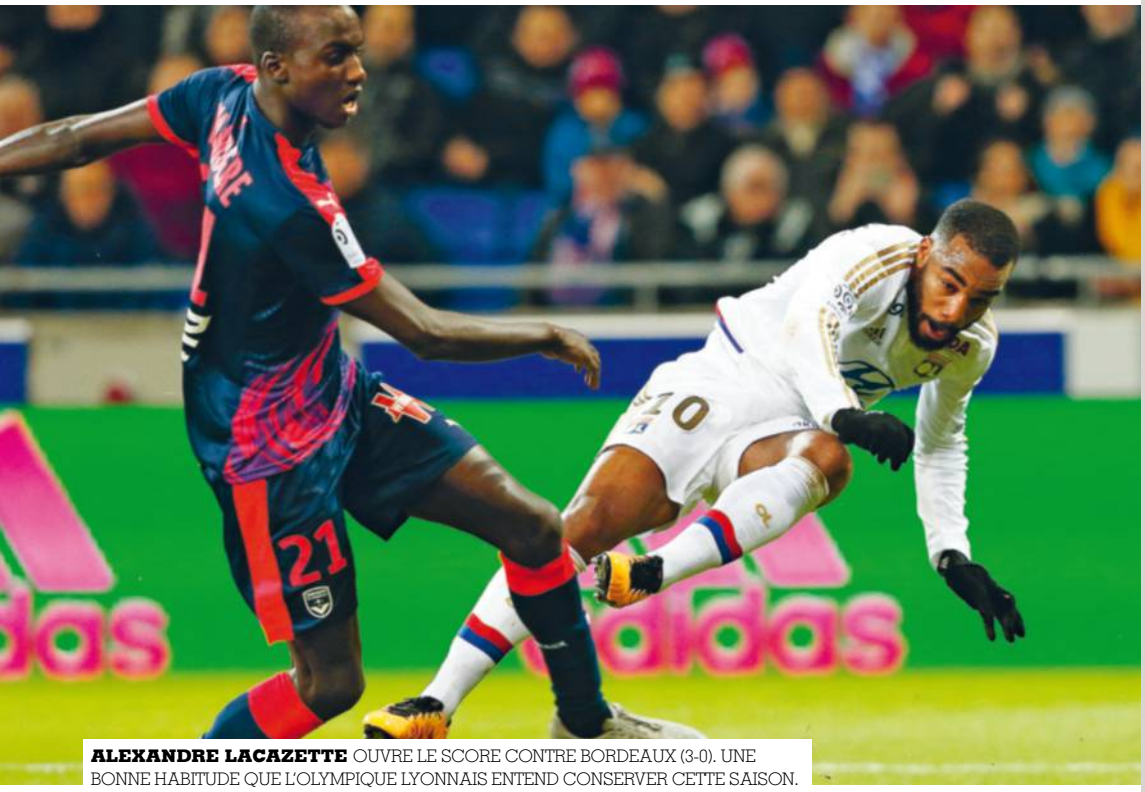
d'une Ligue 1 si peu friande

CE QUE CELA A MODIFIÉ EN 2015-16

En règle générale, les équipes qui ont le plus souvent ouvert le score sont aussi celles qui ont obtenu le meilleur classement final la saison passée. L'exception majeure à la règle ? Toulouse, qui a rarement su profiter de cet avantage (à peine 30 % de victoires quand il a marqué le premier). Autre observation en 2015-16 : hormis Saint-Étienne, souvent plus performant dans la dernière demi-heure, plus vite les équipes ont réussi à débloquer un match et plus elles se sont simplifié la vie. À condition toutefois, comme le Paris-Saint-Germain et le Stade Malherbe de Caen (93,3 % de victoires), de savoir gérer intelligemment son but d'avance. ■

		Nbre ouvertures du score	G	N	P	% victoires	Période où l'équipe a marqué la première					
							0-15	16-30	31-45	46-60	61-75	76-90
1	**Paris SG** (1)	30	28	2	0	93,3	**10**	8	2	5	**5**	0
2	Saint-Etienne (6)	23	17	4	2	73,9	4	5	0	4	**5**	**5**
3	**Monaco** (3)	22	15	6	1	68,2	5	5	4	4	2	2
	Lille (5)	22	15	6	1	68,2	2	**9**	5	4	2	0
5	Toulouse (17)	20	6	9	5	30	4	5	3	**6**	1	1
6	**Lyon** (2)	19	17	2	0	89,5	6	5	5	0	0	3
7	Bastia (10)	19	13	3	3	68,4	6	4	2	3	3	1
8	Angers (9)	18	12	2	4	66,7	5	5	5	1	1	1
9	Nice (4)	17	14	2	1	82,3	8	4	1	0	2	2
10	Montpellier (12)	17	12	3	2	70,6	6	4	4	2	1	0
11	Bordeaux (11)	17	11	3	3	64,7	3	4	**6**	1	1	2
12	Marseille (13)	17	10	6	1	58,8	3	5	3	3	2	1
13	Guingamp (16)	16	11	3	2	68,7	7	2	1	1	2	3
14	Rennes (8)	16	10	5	1	62,5	5	0	5	0	3	3
15	Caen (7)	15	14	1	0	93,3	4	5	0	1	4	1
16	Nantes (14)	15	11	3	1	73,3	6	2	2	2	1	2
17	GFC Ajaccio (19)	13	6	6	1	46,1	4	2	5	1	1	0
18	Reims (18)	12	8	2	2	66,7	6	3	1	1	0	1
19	Lorient (15)	12	7	3	2	58,3	5	4	3	0	0	0
20	Troyes (20)	6	1	3	2	16,7	4	1	0	1	0	0

NB : entre parenthèses, le classement de la saison passée. En gras, les équipes ayant terminé sur le podium et en rouge les trois qui ont été reléguées en L2.



ALEXANDRE LACAZETTE OUVRE LE SCORE CONTRE BORDEAUX (3-0). UNE BONNE HABITUDE QUE L'OLYMPIQUE LYONNAIS ENTEND CONSERVER CETTE SAISON.

LE TÉMOIN

RENÉ GIRARD

« MIEUX VAUT AVOIR PRÉVU LA SOLUTION DE RECHANGE »

« Le premier but change souvent la tournure d'un match. Un entraîneur est-il obsédé par l'idée d'ouvrir le score ?

Lorsque tu es mené, c'est toujours plus compliqué de trouver la faille ou simplement des espaces. Mais, marquer le premier, a fortiori marquer vite, n'est pas pour autant une obsession. En tout cas, pas chez moi. Il peut se passer tellement de choses dans un match pendant quatre-vingt-dix minutes… Je constate d'ailleurs que les équipes qui marquent trop tôt ont parfois tendance à être en difficulté par la suite. L'obsession, c'est davantage de n'avoir rien oublié. Ou plutôt d'avoir imaginé tous les scénarios possibles et pensé à un maximum de détails. Pour se sentir bien, déjà, par rapport à ce que l'on a travaillé dans la semaine et décidé de mettre en place. Mais aussi pour pouvoir poser des problèmes à l'adversaire. Ça signifie avoir une stratégie précise, avec un plan A et un plan B, un banc avec des profils de joueurs différents qui offrent d'autres solutions… Maintenant, on ne peut jamais tout prévoir. Il faut toujours savoir réagir, changer, s'adapter.

C'est tout de même tout le travail de la semaine qui peut être rapidement remis en cause à cause d'un but.

Mais ça fait partie du job ! Tu décides quelque chose et l'adversaire te propose autre chose pour te perturber. Il faut donc être suffisamment fort pour garder confiance en ce qu'on a mis en place. Ou bien, au contraire, anticiper en permanence pour répondre. Par exemple, tu as un attaquant qui est bon balle au pied et tu sens que c'est le bon moment pour le faire jouer et emmerder l'adversaire. Mais, si au bout d'un quart d'heure tu es mené et que tu te rends compte qu'il faut trouver de la profondeur, mieux vaut avoir prévu la solution de rechange…

Même si les stats disent le contraire, il n'existe donc aucune fatalité à être mené ?

Tout est une question d'état d'esprit et de mental. Si tu as confiance dans ce que tu sais bien faire, si tu ne lâches pas dans la tête à la première contrariété, ce n'est jamais un souci insurmontable. Mais ça dépend aussi des joueurs dont tu disposes et des possibilités que tu as dans le jeu ou sur coup de pied arrêté. Si ton équipe ne marque pas beaucoup, il est préférable de penser d'abord à bien défendre, sinon ça devient vite injouable. Tant que tu es à 0-0, tu as une chance de gagner. Et mon expérience me fait dire que ça dépend des saisons.

C'est-à-dire ?

Il y en a où tout rigole. Celle du titre avec Montpellier, en 2011-12, on avait un beau potentiel offensif et un Olivier Giroud béni des dieux, et on savait qu'à tout moment on pouvait marquer, prendre les devants ou revenir dans le match. Mais c'est vrai aussi qu'un seul but suffisait souvent *(NDLR : cette saison-là, Montpellier avait gagné 11 fois 1-0)*. Pareil avec Lille, lors de ma première saison là-bas en 2013-14. On était solides derrière, on avait un Salomon Kalou capable de faire la différence n'importe quand, on gagnait souvent aussi 1-0 *(9 fois)* et on sentait qu'on pouvait tenir jusqu'au bout sans chercher à mettre trois ou quatre buts. D'ailleurs, on n'en avait peut-être pas les moyens, tout simplement. Et puis, à l'inverse, il y a des saisons où ça ne veut pas et où tout est compliqué, sans qu'il y ait toujours d'explication logique… » ■ P. U.

SÉCURITÉ

FAUT-IL AVOIR **PEUR** D'ALLER AU STADE ?

Les attentats de Nice puis de Saint-Étienne-du-Rouvray font planer une menace sur la fréquentation des matches de Ligue 1. Pour rassurer leurs supporters, les clubs multiplient les précautions. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Le hasard ne prend pas de gants. Le dimanche 14 août à 17 heures, Nice recevra Rennes pour son premier match de Ligue 1 de la saison 2016-17. Un mois plus tôt, le 14 juillet, la promenade des Anglais a été le cadre d'un effroyable attentat. Cette rencontre sera évidemment marquée par de nombreux hommages. Les joueurs niçois porteront un maillot blanc vierge de tout sponsor mais barré par un cœur récapitulant les noms des quatre-vingt-cinq victimes de ce massacre. Ces maillots seront ensuite vendus aux enchères pour venir en aide aux familles endeuillées et aux blessés dont quatre sont toujours en réanimation. Franck, Gwenaël et Alexandre, les trois héros de cette nuit tragique qui ont tenté d'arrêter le camion fou du terroriste donneront le coup d'envoi. Quant aux spectateurs, ils sont invités à venir habillés de blanc, la couleur symbole de paix et de fraternité. Mais combien de personnes auront envie de se rendre dans un lieu public, combien oseront braver le climat de peur et de psychose qui s'est emparé de tout un pays ?

« NICE EST UNE VILLE TRAUMATISÉE ET ELLE LE SERA LONGTEMPS. » Président du club des supporters (CDS) de l'OGC Nice, Solange Claude veut croire que ces événements dramatiques « n'auront pas un impact important ». Elle préfère se souvenir qu'après les attentats du 13 novembre à Paris, « tout le monde avait été marqué par la vibrante *Marseillaise* chantée, puis reprise en cours de rencontre par tout le public » lors de Nice-Lyon qui s'était déroulé une semaine plus tard. « Mais là, c'est notre ville et notre Prom qui ont été frappées, c'est notre chair », se désole-t-elle. Confiante en l'avenir, elle reste persuadée que le « football ne doit pas se désunir dans ces moments terribles et qu'il doit être capable de les dépasser ». Mais elle s'interroge quand même un peu : « À cette époque de l'année, l'Allianz Riviera est à moitié remplie de touristes. Nous aurons donc très vite une idée de l'éventuel effet dissuasif de l'attentat du 14-Juillet sur les Niçois et les autres spectateurs. »

Directeur général du club niçois, Julien Fournier reconnaît que « personne ne sort indemne de ce genre de tragédie. Nice est une ville traumatisée et elle le sera longtemps ». Mais, selon lui, il est « trop tôt » pour savoir si cela aura un impact sur la fréquentation de l'enceinte niçoise. « La sécurité a été renforcée dans les stades français depuis de longs mois déjà, ajoute-t-il, et il est de notre responsabilité d'organisateur de prendre toutes les mesures nécessaires pour que les gens se sentent en sécurité dans un stade. C'est le b.a.-ba. »

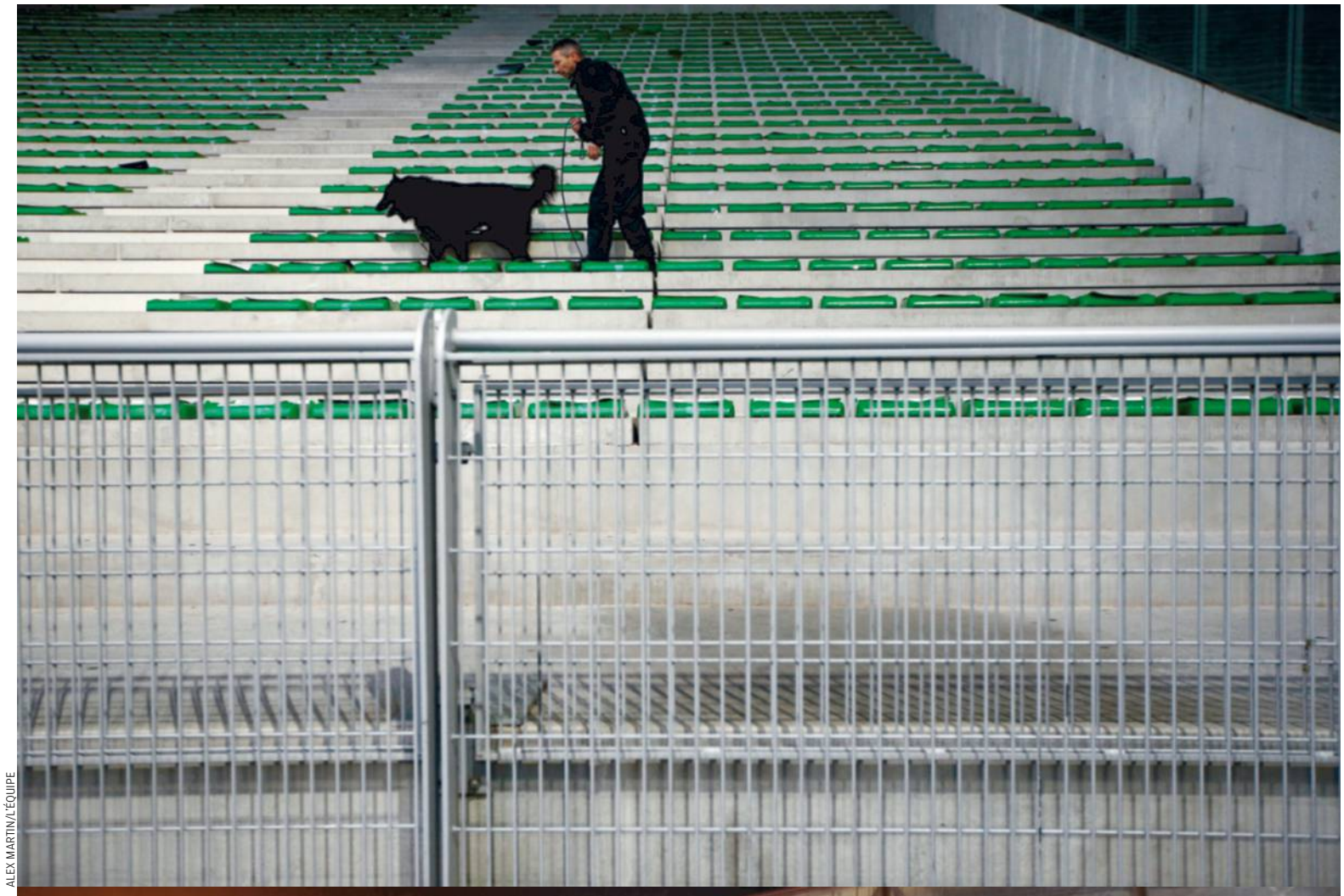
Dans plusieurs villes, de nombreux festivals et manifestations ont été annulés faute de moyens humains pour en assurer la sécurité ou parce qu'ils représentaient une cible potentielle. À Marseille, la Patrouille de France a été clouée au sol. Le traditionnel meeting aérien prévu ce samedi 13 août a été déprogrammé à la suite de l'apparition sur les réseaux sociaux d'une vidéo indiquant que la cité phocéenne pourrait faire l'objet d'une attaque terroriste. L'année dernière, cette manifestation très prisée avait rassemblé près de 100 000 personnes.

> « DANS LES TROIS JOURS SUIVANT LE 13 NOVEMBRE, ON A VENDU DIX PLACES SUR INTERNET POUR TROIS MATCHES »
> **Alain Deveseleer, directeur général délégué des Girondins**

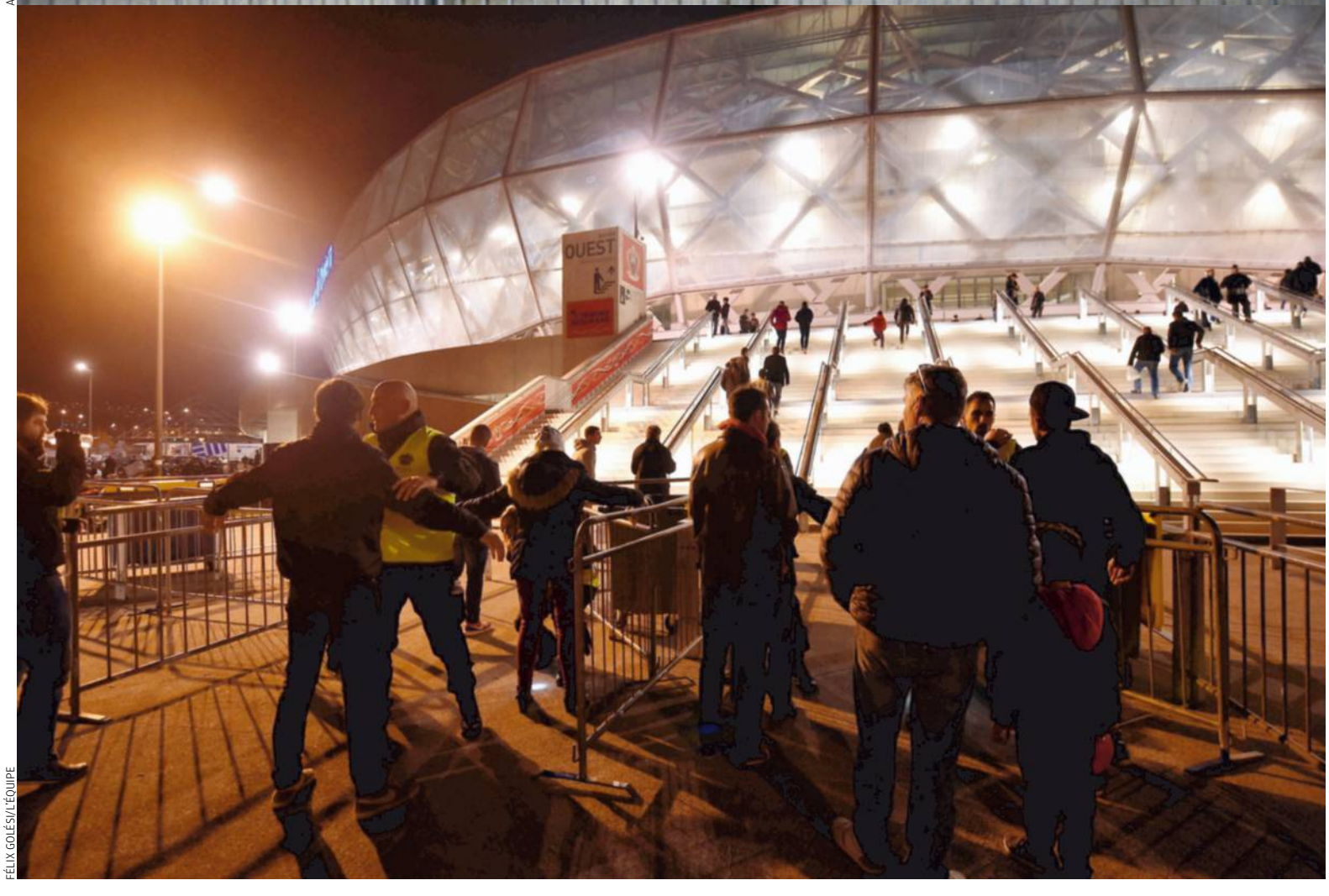
« PERSONNE NE M'A ENCORE DIT : "JE NE VIENDRAI PLUS VOIR UN MATCH DE FOOT PARCE QUE J'AI PEUR." » Pour l'instant, le bon déroulement du Championnat de France n'est pas menacé, mais toute la question est de savoir quel engouement populaire il va susciter et comment va réagir le public. « Personne ne m'a encore dit : "Je ne viendrai plus voir un match de foot parce que j'ai peur", commente maître Pierre-Marie Grappin, le directeur de l'organisation et de la sécurité (DOS) du club de Montpellier. Mais, jusqu'au 26 juillet et jusqu'au meurtre du père Hamel, les gens n'avaient pas non plus peur d'aller dans une église... »

Le propos est cru et direct mais a le mérite de poser le débat. Ce samedi après-midi, Bordeaux reçoit Saint-Étienne pour le classique de la nostalgie. Pour Alain Deveseleer, le directeur général délégué des Girondins, cette rencontre sera un excellent moyen de savoir où se situe le curseur de la fréquentation. « Si, pour un tel match et à cette période de l'année, on ne dépasse pas les 30 000 spectateurs, c'est qu'il y aura eu un effet attentat, oui. » « Depuis le 13 novembre, les choses ont changé, le contexte général est pesant, poursuit-il. Je n'oublie pas que dans les trois jours qui ont suivi les attentats de Paris, on a vendu en tout et pour tout dix places sur Internet pour nos trois matches suivants à domicile. » Les premières unités de mesure de l'adhésion populaire incitent pourtant plutôt à une forme d'optimisme. S'il est trop tôt pour livrer des chiffres définitifs, les campagnes d'abonnement n'amorcent pas une chute de la fidélité. « On devrait atteindre les 25 000 abonnés, ce qui devrait représenter une moyenne de 30 000 spectateurs », assure ainsi Jean-Michel Vandamme, le directeur général adjoint de Lille. À Nice, Julien Fournier évoque « une augmentation de 15 % du nombre des abonnés par rapport à l'année dernière à la même époque ». Et si certains clubs sont en net recul, c'est soit pour des raisons sportives, soit en raison de l'incertitude de l'actionnariat, soit pour les deux à la fois, comme c'est le cas à l'Olympique de Marseille.

DES BLOCS DE BÉTON POUR LIMITER L'ACCÈS À GEOFFROY-GUICHARD. Le jeudi 28 juillet, 30 000 personnes ont assisté au match aller du troisième tour qualificatif de la Ligue Europa entre Saint-Étienne et l'AEK



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE



FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

DEPUIS DE LONGS MOIS DÉJÀ, LES POUVOIRS PUBLICS, LA LFP ET LES CLUBS ONT RENFORCÉ LES MESURES, QUE CE SOIT DANS LES ENCEINTES OU À L'EXTÉRIEUR, COMME ICI À SAINT-ÉTIENNE OU À NICE.

Athènes. Les abonnés étaient invités et le prix des places allait de 5 à 10 €. Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance du club stéphanois s'est pourtant dit « agréablement surpris » par cette affluence. « Beaucoup de choses avaient été faites pour sécuriser les abords du stade, analyse-t-il. Des blocs de béton avaient été posés à l'entrée des accès au stade, un espace de cinq cents mètres avait été laissé libre entre les premières barrières et l'entrée dans les tribunes. Quand on anticipe, c'est toujours mieux. »
Dans ce domaine, le foot français est plutôt bien rodé. Dans la nuit du 19 au 20 juillet, l'état d'urgence a été prolongé pour six mois par les députés. Mais il était déjà en vigueur depuis la mi-novembre 2015. « Et cela avait permis de développer une proximité plus forte avec les autorités pour préparer les matches, explique-t-on à la Ligue professionnelle. On a ainsi atteint un niveau de vigilance élevé et on est aujourd'hui capables d'apprécier avec plus de précision les dispositifs à mettre en œuvre notamment au niveau du panachage des besoins entre les forces de sécurité publiques et les sociétés privées. »
Alain Deveseleer confirme la réalité de cette collaboration très étroite. « Avant chaque match à Bordeaux, on est convoqués chez le préfet pour évaluer les besoins en fonction du niveau du risque du match concerné. On est dans une gestion plus fine et plus préventive. Quatre ou cinq jours avant une rencontre, il peut très bien être décidé de supprimer telle ou telle manifestation autour du stade. Pour éviter que des fauteurs de troubles aient le temps de s'organiser. »

INSPECTION DES TRIBUNES PAR LES SERVICES DE DÉMINAGE. Pierre-Marie Grappin affirme, lui, que les récents attentats n'ont « pas débouché sur des préconisations particulières » ni suscité de réunions supplémentaires pour évaluer les dispositifs mis en place dans les stades. « À Montpellier, on avait déjà pris des mesures drastiques concernant les palpations afin d'éviter les engins pyrotechniques. Et avant chaque match délicat, les services de déminage inspectent les tribunes et l'ensemble des locaux. Depuis le 13 novembre, on est vraiment entrés dans une phase où la sécurité est traitée avec beaucoup d'acuité à l'intérieur comme à l'extérieur du stade. »
L'organisation des matches et leur sécurisation seront les deux thèmes majeurs abordés lors du prochain séminaire des directeurs à l'organisation et à la sécurité prévu les 6 et 7 octobre à Lyon.
Au final, les premiers à déserter les stades pourraient être les… ultras. Même si ce sera contre leur volonté. La prolongation de l'état d'urgence et l'obligation faite aux forces de l'ordre de se consacrer à leurs missions prioritaires devraient aboutir à de multiples interdictions ou limitations de déplacements de supporters. Surtout pour les matches considérés comme à risques. « À moins que les clubs ne se prennent par la main et ne se décident à encadrer le déplacement de leurs supporters », indique une source proche de ce dossier sensible. Ce n'est pas la priorité du moment… ■ **É. C. (AVEC J. GA.)**

Didier Quillot

« L'ÉTAT D'URGENCE N'EST PAS UN PLAN D'URGENCE »

Le directeur général exécutif de la Ligue reconnaît que l'effet Euro s'est déjà estompé, mais il se refuse à dramatiser la situation.

STÉPHANE MANTEY

« La saison va reprendre et l'attentat de Nice a prouvé que le terrorisme pouvait aussi viser la province et pas seulement Paris. Est-ce pour vous un sujet de préoccupation et est-ce que cela peut impacter la fréquentation des stades ?

On a eu une forme de répit pendant l'Euro qui a pu nous laisser penser que les terroristes avaient baissé la garde. Ce n'était pas le cas. En tant qu'organisateurs du Championnat, nous sommes obligés de tenir compte des consignes des pouvoirs publics et du fait que l'état d'urgence a été prolongé. D'un autre côté, le Championnat est un feuilleton hebdomadaire qui concerne le sport le plus aimé et le plus pratiqué par les Français. C'est pourquoi je suis partagé entre deux sentiments.

Lesquels ?

Le premier, c'est la grande joie que m'a procurée l'Euro à la fois pour le parcours de l'équipe de France et pour la qualité du spectacle. Mais je suis partagé entre ce premier sentiment et la crainte que les derniers attentats et la prolongation de l'état d'urgence n'affectent la fréquentation de nos stades et nos affluences. C'est à nous de pas faire de concession en matière de tolérance zéro et au niveau de la sécurité.

Ce qui signifie quoi, concrètement ?

Dans le contexte actuel, notre responsabilité commence par l'application stricte des consignes des pouvoirs publics et par la nécessité de tenir compte de l'état d'urgence. Il ne faut donc pas baisser la garde au niveau de la sécurité et de l'organisation de notre compétition. Mais cela ne doit pas nous empêcher de tout faire pour redonner de la joie en produisant un spectacle de qualité et en offrant un Championnat plus attractif.

« ON S'EST HABITUÉS À ORGANISER NOTRE CHAMPIONNAT DANS CES CIRCONSTANCES »

Le fait qu'une ville de province ait été visée est-il un élément nouveau que vous avez dû prendre en compte ?

Dans la mise en place des dispositifs de sécurité avec les pouvoirs publics, on produit près de 800 matches et il y en a dix-neuf qui ont lieu à Paris si on compte ceux du Red Star et du Paris FC. L'immense majorité de nos matches a lieu en province et les dispositifs liés à l'état d'urgence étaient déjà applicables dans tous les stades. L'attentat de Nice ou à Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est la démonstration que le risque est partout et dans tout le pays. Mais, pour la Ligue et les pouvoirs publics, cette dimension-là faisait partie de nos procédures. Il n'y a pas eu de réunion spécifique liée au risque en province. On va mettre en place les processus qui sont les nôtres, c'est-à-dire des réunions hebdomadaires avec la DNLH *(NDLR : Direction nationale de lutte contre le hooliganisme)*, des consignes très précises données aux clubs. L'état d'urgence n'est pas un plan d'urgence. Sa prolongation n'a pas d'impact immédiat puisqu'on vivait déjà en état d'urgence depuis plusieurs mois.

Avez-vous réfléchi à une campagne pour inciter les gens à venir malgré tout au stade ?

Vers la mi-août, la Ligue va communiquer sur Canal +, beIN et France Télévisions, ainsi que sur des sites Internet pour inciter les gens à aller au stade. Mais cette campagne n'a aucun lien avec la situation actuelle, elle a été préparée dès la mi-mars. C'est une communication destinée à encourager la population à aller au stade et à s'abonner à un club de Ligue 1 ou de Ligue 2. Ce sera très proche d'une bande-annonce très familiale et très conviviale avec un renvoi sur un site événementiel dédié.

Avez-vous senti de l'inquiétude chez les présidents de club et le besoin d'être rassurés ?

Non, je sens une grande responsabilité par rapport aux événements, mais pas d'inquiétude supplémentaire. On s'est habitués à organiser notre Championnat dans ces circonstances.

L'effet Euro aura été de très courte durée ?

L'effet Euro n'aura malheureusement duré que quelques jours. La grande fraternité autour de l'équipe de France a été balayée par l'attentat de Nice. Il reste deux choses indiscutables : le parcours des Bleus et la communion du pays avec les joueurs, la nouvelle image très positive de l'équipe de France. Et pour nous, les responsables du foot pro, la qualité de l'organisation qui démontre la capacité de notre pays à accueillir de grands événements. C'est sûr, la saison aurait été mieux lancée, le climat ambiant aurait été bien meilleur si on était restés dans la foulée de l'Euro.

L'état d'urgence ne va-t-il pas être un frein à l'assouplissement des mesures d'interdiction de déplacements de supporters pour les matches à l'extérieur ?

Cette question n'est pas liée à la question des attentats ou à l'état d'urgence, mais à la capacité des clubs et des forces de police à encadrer ces déplacements de supporters. Je tends la main aux supporters qui font partie du spectacle. Et j'attends de leur part le même sens des responsabilités dans leur contribution à la qualité du spectacle. Mais le contexte ambiant ne va peut-être pas permettre d'aller aussi vite qu'on l'aurait souhaité. » ■ **É. C.**

LE **PSG** DEVANT ET TOUS DERRIÈRE !

Le club de la capitale fait office de grandissime favori du Championnat 2016-17. Pourtant, cela n'empêche pas certains prétendants, comme Lyon ou Monaco, de rêver de sacre au soir du 20 mai 2017.

LE PROGRAMME DE LA 1RE JOURNÉE

Vendredi 12 août	**20 heures**
Bastia - Paris-SG	
Monaco-Guingamp	20h30
Samedi 13 août	**17 heures**
Bordeaux - Saint-Étienne	
Caen-Lorient	20 heures
Dijon-Nantes	
Metz-Lille	
Montpellier-Angers	
Dimanche 14 août	**15 heures**
Nancy-Lyon	
Nice-Rennes	17 heures
Marseille-Toulouse	20 h 45

88

Sur les huit promus qui ont gagné lors de la 1re journée depuis dix ans, sept se sont maintenus en Ligue 1 à l'issue de la saison, soit 88 % des clubs. Seul Le Havre, vainqueur face à Nice (1-0), a été relégué en Ligue 2 en 2008-09.

LUCAS (PARIS-SG).

LES BILANS DE LA 1re JOURNÉE DEPUIS DIX ANS

	VICTOIRES à domicile	NULS	VICTOIRES à l'extérieur
2006-07	● ● ● ●	○ ○	● ● ● ●
2007-08	● ● ● ● ●	○ ○ ○ ○	●
2008-09	● ● ● ● ●	○ ○	● ●
2009-10	● ● ●	○ ○	● ● ● ● ●
2010-11	● ● ● ●	○ ○ ○ ○	● ●
2011-12	● ●	○ ○ ○	● ● ● ●
2012-13	●	○ ○	● ● ● ● ● ●
2013-14	● ● ● ●	○ ○	● ● ● ●
2014-15	● ● ●	○ ○ ○	● ● ● ●
2015-16	● ● ●	○ ○	● ● ● ●

NOMBRE DE BUTS MARQUÉS LORS DE LA 1RE JOURNÉE DEPUIS DIX ANS

2006-07	22 buts
2007-08	13
2008-09	24
2009-10	27
2010-11	22
2011-12	31
2012-13	24
2013-14	22
2014-15	27
2015-16	17

57

Comme le nombre de minutes qu'il a fallu au Parisien Lucas pour inscrire le premier but du Championnat 2015-16. C'est l'attente la plus longue enregistrée depuis dix ans. À l'autre extrême, le Marseillais Mamadou Niang, en marquant dès la 2e minute de jeu, est le buteur le plus précoce sur cette même période.

LE PREMIER MATCH DE LA SAISON DU PARIS-SG DEPUIS DIX ANS

2006-07	Paris-SG - **LORIENT**	2-3
2007-08	Paris-SG - Sochaux	0-0
2008-09	**MONACO** - Paris-SG	1-0
2009-10	Montpellier - Paris-SG	1-1
2010-11	PARIS-SG - Saint-Étienne	3-1
2011-12	Paris-SG - **LORIENT**	0-1
2012-13	Paris-SG - Lorient	2-2
2013-14	Montpellier - Paris-SG	1-1
2014-15	Reims - Paris-SG	2-2
2015-16	Lille - PARIS-SG	0-1

2

Comme le nombre de victoires enregistrées par Paris-SG lors de son premier match de la saison depuis dix ans, contre cinq nuls et trois défaites.

LE BILAN DES PROMUS LORS DE LA 1RE JOURNÉE DEPUIS DIX ANS

	VICTOIRES	NULS	DÉFAITES
2006-07	**1 victoire** (LORIENT)	**2 nuls** (Sedan et VALENCIENNES)	
2007-08	**1 victoire** (CAEN)	**1 nul** (Strasbourg)	**1 défaite** (Metz)
2008-09	**2 victoires** (GRENOBLE et Le Havre)		**1 défaite** (Nantes)
2009-10		**1 nul** (MONTPELLIER)	**2 défaites** (Boulogne et LENS)
2010-11	**1 victoire** (CAEN)		**2 défaites** (Arles-Avignon et BREST)
2011-12		**1 nul** (ÉVIAN-TG)	**2 défaites** (AC AJACCIO et Dijon)
2012-13	**1 victoire** (BASTIA)		**2 défaites** (REIMS et Troyes)
2013-14	**1 victoire** (MONACO)	**1 nul** (NANTES)	**1 défaite** (GUINGAMP)
2014-15		**1 nul** (Metz)	**2 défaites** (CAEN et Lens)
2015-16	**1 victoire** (ANGERS)	**2 nuls** (GFC Ajaccio et Troyes)	

En capitales, les clubs à s'être maintenus en Ligue 1 à l'issue de la saison.

LE PREMIER BUTEUR DE LA SAISON DEPUIS 10 ANS

		minute de jeu		
2006-07	Nourdin Boukhari (MAR, Nantes)	4e	Nantes-LYON	1-3
2007-08	Johan Audel (Valenciennes)	5e	VALENCIENNES-Toulouse	3-1
2008-09	Olivier Thomert (Rennes)	7e	Rennes-Marseille	4-4
2009-10	Mamadou Niang (SEN, Marseille)	2e	Grenoble-MARSEILLE	0-2
2010-11	Mevlut Erding (TUR, Paris-SG)	5e	PARIS-SG - Saint-Étienne	3-1
2011-12	Anthony Mounier (Nice)	6e	Nice-LYON	1-3
2012-13	Souleymane Camara (SEN, Montpellier)	34e	Montpellier-Toulouse	1-1
2013-14	Rémy Cabella (Montpellier)	10e	Montpellier - Paris-SG	1-1
2014-15	Zlatan Ibrahimovic (SUE, Paris-SG)	7e	Reims - Paris-SG	2-2
2015-16	Lucas (BRE, Paris-SG)	57e	Lille - PARIS-SG	0-1

LE PREMIER JOUEUR EXPULSÉ DE LA SAISON DEPUIS DIX ANS

		minute de jeu		
2006-07	David Gigliotti (Monaco)	80e	NANCY-Monaco	1-0
2007-08	Sidi Keita (MAL, Lens)	90e+3	BORDEAUX-Lens	1-0
2008-09	Adil Rami (Lille)	90e+1	Nancy-Lille	0-0
2009-10	Cyril Jeunechamp (Montpellier)	33e	Montpellier - Paris-SG	1-1
2010-11	Pascal Berenguer (Nancy)	88e	Lens-NANCY	1-2
2011-12	Pascal Berenguer (Nancy)	83e	Nancy-Lille	1-1
2012-13	Jamel Saihi (TUN, Montpellier)	39e	Montpellier-Toulouse	1-1
2013-14	Abdelhamid El-Kaoutari (MAR, Montpellier)	72e	Montpellier - Paris-SG	1-1
2014-15	Ricardo Carvalho (POR, Monaco)	68e	Monaco-LORIENT	1-2
2015-16	Adrien Rabiot (Paris-SG)	28e	Lille - PARIS-SG	0-1

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

DES RECRUES EN

Ils ont changé de club cet été. *FF* leur a fixé un objectif précis. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Hatem Ben Arfa

PARIS-SG
SA MISSION : FAIRE OUBLIER IBRA

Du numéro 10 au numéro 21, de 1,95 m à 1,78 m, d'un droitier à un gaucher, d'un Suédois à un Français, d'Ibra à HBA. Les différences sont nombreuses entre Zlatan Ibrahimovic et Hatem Ben Arfa. Leur point commun : l'envie de faire le spectacle, notamment en étant efficace. « L'après-Ibra, ce n'est pas moi, expliquait Ben Arfa à *FF* début juillet. Le PSG ne sera pas incarné par un seul joueur, mais par une équipe. » Mais, pour tenter de faire oublier le meilleur buteur de l'histoire du club de la capitale (156 buts), parti découvrir la Premier League avec Manchester United, sûr que Nasser al-Khelaïfi ne dirait pas non à voir Ben Arfa enchanter les pelouses françaises et européennes. À l'instar de la saison dernière, à Nice (dix-sept buts, six passes décisives en L1). C'est d'ailleurs au cours du PSG-Nice (4-1) en avril dernier, que le boss parisien se serait laissé convaincre par son profil. **« Capable de marquer des buts un peu venus d'ailleurs. »** « Il ne faut pas absolument chercher le remplaçant d'Ibra, coupe Daniel Bravo, désormais consultant sur beIN Sports. Il reste que les deux ont un point commun : d'un point de vue spectaculaire, Hatem et Ibra sont capables de marquer des buts un peu venus d'ailleurs. » Toutefois, avec le départ du géant Suédois, Daniel Bravo y voit plutôt une opportunité pour le Français de devenir plus performant collectivement. « L'entraîneur *(NDLR : Unai Emery)* va construire un collectif fort, un peu à l'image de l'Atletico Madrid. Avec Diego Simeone, il n'y a pas que des individualités monstrueuses, c'est un groupe fort et bien huilé. Je pense que Paris va essayer de travailler comme ça. » À Hatem Ben Arfa de prouver qu'il a sa place dans ce PSG new-look. « Il n'y a pas de raison pour qu'il ne puisse pas être titulaire, poursuit Bravo. Chacun a sa chance, j'espère qu'il va se libérer petit à petit, pour avoir la chance de montrer à l'Europe entière qu'il est un très grand joueur de football. » ■

_Clément Chantôme

RENNES
SA MISSION : AIDER LES BRETONS À ENTRER DANS LE TOP 5

Du 12 août 2006 au 12 août 2016 : vendredi prochain, Clément Chantôme fêtera ses dix ans de présence en Ligue 1. À vingt-huit ans. Il y a dix ans, Chantôme, à peine âgé de dix-huit ans, avait remplacé Albert Baning à neuf minutes de la fin d'un 0-0 à Valenciennes avec le PSG. En 2016, et après 234 apparitions dans l'élite, le natif de Sens dans l'Yonne va porter un quatrième maillot différent chez les pros. Après le PSG (2006-2015), Toulouse (un prêt en 2013-14) et Bordeaux (janvier 2015-16), l'international français (une sélection, face au Japon, en 2012) a débarqué à Rennes. **Un mélange d'expérience et de jeunesse qui peut faire enfin la différence.** La perspective d'être entraîné par Christian Gourcuff a d'ailleurs beaucoup joué dans cette décision. « C'est pour ça que j'ai fait ce choix-là, a-t-il expliqué à francefootball.fr, à la mi-juillet. Si j'avais voulu aller chercher de l'argent, je serais parti à l'étranger. Là, je connaissais l'entraîneur. Je savais qu'en venant ici il allait y avoir un projet, qu'on allait jouer et qu'on proposerait du beau jeu. Avec le coach, on a parlé de foot, ça m'a fait plaisir de retrouver cette sensation-là, d'évoquer le jeu. C'est agréable. » Pour Rennes, la nouvelle saison qui s'annonce pourrait enfin laisser présager le meilleur : l'arrivée de Christian Gourcuff va mettre fin à l'instabilité du banc breton depuis un an, les éléments d'expérience en place (Sylvain Armand, Yoann Gourcuff, Benoît Costil, Romain Danzé et donc Clément Chantôme) mélangés à une jeunesse qui doit enfin performer sur la durée (Paul-Georges Ntep, Wesley Saïd, Adrien Hunou) montrent que le Stade Rennais a de réels arguments. Assez pour enfin réintégrer le top 5 ? Une performance qui n'est plus arrivée au club du président René Ruello depuis la saison 2006-07. ■

MISSION

PHOTO RICHARD MARTIN

PHOTO FREDERIC MONS/L'EQUIPE

_Bryan Dabo

SAINT-ÉTIENNE

SA MISSION : DONNER DE LA VIE AU JEU STÉPHANOIS

Pas certain qu'il ait été recruté (que) pour ça. Pourtant, Bryan Dabo va amener de la vie dans le quotidien de l'AS Saint-Étienne. Blagueur et joyeux incurable, le natif de Marseille est un vrai bonheur communicatif au sein d'un groupe. Reste à savoir s'il est capable d'apporter autant de fraîcheur, cette fois, sur le terrain… Après avoir été trimballé à de nombreux postes entre la défense et le milieu à Montpellier, où il a été formé, Bryan Dabo va pouvoir enfin pouvoir se stabiliser dans l'entrejeu, là où il préfère évoluer. Un secteur qui manque clairement de punch et d'allant chez les Verts où l'on affiche plus le côté labeur (comme avec Lemoine, Selnaes et Clément) que le côté créateur (Corgnet et Pajot restent trop intermittents). **Il était la priorité de Christophe Galtier.** Dabo peut-il tout faire bousculer ? On a bien envie d'y croire. Surtout que Christophe Galtier en avait fait sa recrue prioritaire de l'été. Trois à quatre millions d'euros ont convaincu le Montpellier Hérault de le lâcher. « C'est un profil que je recherchais et que nous n'avions pas, s'enthousiasme l'entraîneur de l'ASSE. Il pourra apporter sa capacité de percussion, sa valeur athlétique et son aptitude à se projeter rapidement vers l'avant. Il se fondra bien dans le groupe et dans le nouveau système que je souhaite mettre en place. » « Être un premier choix, ce n'est pas anodin, explique en écho l'intéressé. Quand j'ai rencontré Christophe Galtier pendant mes vacances, il ne m'a fallu que deux secondes pour me rendre compte que c'était là-bas qu'il fallait aller. » Pendant les matches de préparation, on a en tout cas pu voir qu'avec son numéro 7 dans le dos, Bryan Dabo était déjà l'une des pièces maîtresses du milieu. Il s'est même mué en buteur face au PSV Eindhoven (défaite 1-2). À vingt-quatre ans, après soixante-seize matches dans l'élite, Bryan Dabo est prêt à franchir un palier dans sa carrière. Il va toutefois devoir se montrer plus patient que prévu car il s'est blessé à la cheville lors du retour face à l'AEK Athènes. ■

_Bafétimbi Gomis

MARSEILLE

SA MISSION : ENFIN UNE SAISON À PLUS DE 10 BUTS

Il y a une série que Bafétimbi Gomis (31 ans) aimerait sûrement consolider et poursuivre lors de son prêt sous les couleurs de l'Olympique de Marseille jusqu'en juin prochain. Depuis la saison 2006-07, le Provençal a toujours franchi la barre des dix réalisations en Ligue 1. Soit huit saisons de rang entre 2006 et 2014, date de son départ de l'OL pour le pays de Galles et Swansea. Avec une pointe à seize pions en 2007-08 avec les Verts de Saint-Étienne et en 2012-13 avec Lyon. Des chiffres qui font de lui le meilleur réalisateur français de L1 en activité (102). Mais ses deux saisons mitigées en Premier League (treize buts en tout) peuvent-ils l'avoir freiné ? « Aussi bien physiquement que psychologiquement, Bafé est quelqu'un qui a besoin de jouer très régulièrement, se souvient Rémi Garde, l'entraîneur de Gomis à Lyon de 2011 à 2014. Il ne faut pas en attendre monts et merveilles tout de suite. Il va lui falloir un peu de temps pour se réadapter à ce niveau. » **« Il mettra au minimum ses dix, douze buts. »** Mais, pour l'ancien coach d'Aston Villa, qui n'a pas trouvé chaussure à son pied cet été pour une nouvelle expérience sur un banc, Bafétimbi Gomis va très vite retrouver sa régularité en Ligue 1. « Pour moi, il mettra au minimum ses dix-douze buts, comme il l'a toujours fait. Dans ses stats, il a une régularité peu courante dans ce Championnat. Avec l'âge, il a gagné encore plus en maturité, il peut donc vraiment faire du bien. » Ça ne peut qu'être un plus pour un groupe qui manque cruellement de leader et d'expérience. Avec Gomis, seuls Henri Bedimo (222), Yohann Pelé (173) et Rémy Cabella (148) comptent plus de cent matches dans l'élite. « C'est un joueur qui n'a pas peur des responsabilités, poursuit Rémi Garde. Dès qu'il sent la confiance des gens autour de lui, il ne fuit pas, c'est toujours intéressant de l'avoir dans un vestiaire. Bafé va en partie combler le vide laissé par le départ des joueurs cadres. » Et guider l'OM vers la première moitié du classement ? ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Steed Malbranque

CAEN
SA MISSION : ATTEINDRE LES 200 MATCHES EN L1

Avec dix-huit titularisations cumulées sur les deux dernières saisons de Championnat avec Lyon, Steed Malbranque était clairement en perte de vitesse ces derniers temps. Avec, à trente-six ans, l'envie de raccrocher les crampons après avoir bouclé la boucle avec son club formateur ? Que nenni ! Sa carrière remplie de 660 rencontres n'est pas encore finie. Et avec 171 matches de L1 (10 buts), il pourrait franchir la barre des 200 en fin de saison et entrer ainsi dans la catégorie de ces joueurs qui ont forcément compté en Ligue 1, surtout après une si longue escapade en Premier League (2001-2011).

« Si j'ai continué, c'est que j'ai très envie. » Cela fait cependant trois saisons que le natif de Mouscron n'a pas joué plus de trente matches en Championnat. Pis, il n'a disputé que cinq minutes de Ligue 1 en 2016. Blessé et écarté du groupe, l'ancien de Fulham l'a mal vécu. « C'était la première fois que ça m'arrivait dans ma carrière, a-t-il avoué, il y a peu, à francefootball.fr. Je n'avais jamais vécu ça. Être en marge du groupe, ne pas être dans les dix-huit le week-end… Je l'ai connu à trente-six ans, c'est comme ça… La page est tournée. » Une autre se présente. « J'ai senti que le coach avait envie que je le rejoigne. Par rapport à l'expérience que je peux avoir, je vais essayer d'apporter un petit plus. Je ne vais pas tout révolutionner ici. Mais je veux apporter une petite touche d'expérience aux jeunes du groupe. » Question état de forme, force est de constater que l'homme aux dix-sept matches de C1 semble disposer de tous ses moyens. On l'a en effet vu disputer les cinq matchs amicaux des Normands au sein du 4-1-4-1 de Patrice Garande. « Aujourd'hui, si j'ai continué, c'est que j'ai très envie. Je n'ai aucun problème physique. » ■

_Jérémy Ménez

BORDEAUX
SA MISSION : FAIRE UNE « BEN ARFA »

Pervers », « pas sympa » ou pire, « talent gâché » : Jérémy Ménez a souvent subi au long de sa carrière les jugements peu flatteurs. Des sourires trop rares et des coups d'éclat trop irréguliers ont écorné peu à peu son image. Comme celle d'Hatem Ben Arfa, lui aussi surdoué de la génération 87, lui aussi sévèrement décrit jusqu'en 2015. Mais, pour le second nommé, l'impopularité a pris fin la saison dernière. Brillant avec l'OGC Nice (17 buts en Ligue 1), Ben Arfa s'est racheté une image et rapproché des Bleus. Tout ce dont rêve peut-être Jérémy Ménez au moment de s'engager avec Bordeaux. Son frère, Kévin, se refuse pourtant au parallèle avec le joueur du PSG : « Jérémy ne va pas à Bordeaux pour se relancer, il a été blessé, mais sort avant cela d'une saison à 16 buts en Serie A. Il n'y va pas non plus pour redorer son blason, mais simplement pour s'éclater et tourner une nouvelle page de sa carrière. »

« Pour réussir au mieux, il a besoin d'être dans un cocon. » Effectivement, Ménez n'est peut-être pas aujourd'hui aussi bas que Ben Arfa a pu l'être par moments. Il est aussi, et surtout, moins haut que ce que son talent hors norme laissait imaginer. Notamment lorsqu'il devenait le joueur le plus jeune du Championnat de France à inscrire un triplé. C'était avec Sochaux le 22 janvier 2005 face à… Bordeaux. En Gironde, justement, l'ancien Milanais ne vient pas juste se rappeler les bons souvenirs mais bien trouver un environnement qui lui convient. Son frère précise : « C'est un affectif et s'il a signé à Bordeaux c'est aussi parce qu'il a senti des marques d'affection du club. Pour réussir au mieux, il a besoin d'être dans un cocon. » Si leurs parcours ne sont effectivement pas les mêmes, ces traits de caractère ne sont pas bien loin de ceux d'Hatem Ben Arfa. Dans son « cocon » bordelais, Ménez aura tout pour réussir une belle saison si son corps le laisse tranquille. ■ N. CO.

La renaissance de Diarra
Le top 10 des recrues de l'été 2015

1. Hatem Ben Arfa (Nice, libre).
2. Lassana Diarra (Marseille, libre).
3. Angel Di Maria (Paris-SG, 63 M€).
4. Cheick Ndoye (Angers, 1 M€).
5. Andy Delort (Caen, 2 M€).
6. Valère Germain (Nice, prêté).
7. Thomas Lemar, (Monaco, 5 M€).
8. Benjamin Moukandjo (Lorient, 4 M€).
9. Jimmy Briand (Guingamp, libre).
10. Ryad Boudebouz (Montpellier, 1,7 M€).

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Nicolas Nkoulou

LYON

SA MISSION : RETROUVER SON NIVEAU D'IL Y A DEUX ANS

C'est à se demander ce qu'il s'est passé pour lui : que ce soit en 2012-13 ou en 2013-14, Nicolas Nkoulou a fait partie de l'équipe type de la saison de Ligue 1 lors des traditionnels trophées UNFP. À l'époque, le Camerounais est à peine âgé de vingt-trois ans, et escorté par une réputation flatteuse de cador en devenir. Sauf que la suite a été nettement moins avantageuse. Derrière, l'ancien Monégasque s'est montré nettement moins régulier. Moins sûr dans ses interventions, dans son placement, ses relances. Le grand espoir a petit à petit perdu de sa superbe, de son assurance.

« Il est resté deux saisons de trop à l'OM. » Patrick Mboma, cinquante-sept sélections avec le Cameroun, avoue avoir du mal à saisir cet enlisement. « Avec le talent intrinsèque qu'il possède, je ne comprends pas qu'il n'ait pas réussi à être bien meilleur, c'est pourtant un garçon vraiment doué. Il est resté deux saisons de trop à l'OM. Il a eu de très bonnes performances, mais le problème c'est qu'on entendait beaucoup de bruit sur lui, on parlait même d'un intérêt de Barcelone ! Je pense qu'il a dû avoir un souci d'ordre mental. Dans le foot, quand on passe à côté de grosses opportunités, ce n'est parfois pas simple à gérer. » Pourtant, en sélection, Nkoulou a toujours été impeccable. « Il a eu une confiance aveugle de tous les sélectionneurs, ça aurait pu lui permettre de se refaire la cerise de temps en temps, prolonge Mboma. Aurélien Chedjou n'a pas eu cette chance. Nkoulou n'a jamais été remis en cause, mais ça ne lui a pas suffi. » À seulement vingt-six ans (mais déjà 240 matches de L1), Nkoulou a donc changé d'Olympique cet été pour passer de Marseille à Lyon. Le bon choix pour se relancer ? « Il n'est pas non plus allé à Laval, persifle Mboma. Lyon est une belle écurie qui peut lui permettre de s'épanouir et d'espérer retrouver les sphères européennes. Là-bas, il a des chances de bien s'éclater. » ■

_Djibril Sidibé

MONACO

SA MISSION : DEVENIR INTERNATIONAL

Des débuts en Ligue 2 à dix-huit ans avec Troyes, une première apparition dans l'élite à vingt piges avec Lille, qui l'a acheté 2,5 M€ en juillet 2012, la Ligue des champions quelques semaines plus tard, un nombre de matches qui gonfle année après année en L1 (de 14 la première saison à 35 en 2015-16), une convocation parmi les réservistes de l'équipe de France de Didier Deschamps lors du dernier Euro et un transfert pour 15 M€ à Monaco au début de juillet 2016. La carrière de Djibril Sidibé suit une trajectoire ascendante. Et toujours plus intéressante. Il faut dire que le nouveau latéral de l'AS Monaco est l'un des meilleurs à son poste. Prochaine étape : intégrer le groupe France durablement. Jouable ?

« Il y a vraiment la place. » Anthony Réveillère, 20 sélections entre 2003 et 2012, et ancien arrière droit, en est convaincu. « Il y a vraiment de la place. Du fait qu'il a été dans les trente pour l'Euro 2016, il est à la porte. Surtout, au niveau des latéraux, notamment à droite, c'est assez vieillissant (NDLR : Sagna a trente-trois ans et Jallet trente-deux). Le seul jeune qui peut y prétendre, c'est bien lui. Il représente l'avenir, il présente l'avantage de pouvoir évoluer à droite et à gauche. » Et pourquoi l'ancien joueur de l'OL préférerait un Sidibé à, par exemple, un Corchia ? « Je l'aime bien lui aussi, mais je trouve Sidibé fort défensivement, plus costaud physiquement. Il est également très intéressant offensivement. Il a vraiment le profil pour être international et continuer sa progression en passant de Lille à Monaco, surtout qu'il va peut-être pouvoir y disputer la Ligue des champions. » Mais pour être certain d'avoir un avenir chez les Bleus, Anthony Réveillère a un petit conseil. « Même si je le trouve personnellement plus intéressant à gauche qu'à droite, pour vraiment s'épanouir et postuler à un poste en équipe de France, c'est important de se stabiliser, de ne pas toujours passer de gauche à droite. » ■

Le crash de Beauvue

Le flop 10 des recrues de l'été 2015

1. Claudio Beauvue (Lyon, 4,5 M€).
2. Ivan Cavaleiro (Monaco, 15 M€).
3. Karim Rekik (Marseille, 5 M€).
4. Baptiste Guillaume (Lille, 4 M€).
5. Paolo De Ceglie (Marseille, prêté).
6. Juan Fernando Quintero (Rennes, prêté).
7. Emiliano Sala (Nantes, 1 M€).
8. Mapou Yanga-Mbiwa (Lyon, 8 M€).
9. Kolbeinn Sightorsson (Nantes, 3 M€).
10. Junior Tallo (Lille, 1 M€).

POURQUOI...

LE **REAL MADRID** LAISSE-T-IL PARTIR JESÉ ?

Il y a deux ans, le nouvel attaquant espagnol du PSG était promis à un avenir brillant. Avant qu'une blessure ne freine sa progression.

À VINGT-TROIS ANS, L'ATTAQUANT ESPAGNOL, ICI À LA LUTTE AVEC SERGE AURIER EN LIGUE DES CHAMPIONS, VIENT À PARIS POUR RELANCER SA CARRIÈRE. RICHARD MARTIN

Il avait été lancé dans le grand bain par José Mourinho en août 2011 et Zinédine Zidane lui-même, alors adjoint de Carlo Ancelotti, avait mis un frein lorsqu'il fut question de son prêt à l'été 2013, au motif que Jesé était le futur grand projet offensif du Real Madrid. Le garçon avait alors vingt ans et il sortait d'une saison prolifique avec le Castilla (22 buts). Un an plus tard, lorsqu'il avait fallu opter pour lui ou Alvaro Morata, Ancelotti et Zizou avaient validé le choix du natif des Canaries, préférant laisser filer le second à la Juve. Dans leur tête, et dans le cœur des supporters, Jesé était un futur Raul. Vicente del Bosque pensait d'ailleurs la même chose, lui qui s'apprêtait à l'inclure dans sa liste des 23 pour la Coupe du monde 2014 au Brésil. Mais un événement malheureux a bouleversé ce bel ordonnancement. Il est intervenu le 18 mars 2014, lors d'une rencontre de Ligue des champions face à Schalke 04. Au bout de huit minutes de jeu, Jesé sort, victime d'une rupture des ligaments croisés antérieurs. Ce soir-là, Carlo Ancelotti évoquera une « catastrophe ». Plus tard, il affirmera que, avec Jesé, le Real Madrid aurait fait le doublé Liga-Ligue des champions, tant ce dernier était beaucoup mieux qu'une option de rechange au fameux trio « BBC ».

UN CARACTÈRE DIFFICILE. Jesé est resté neuf mois sur le flanc, une convalescence contrariée par des inflammations à répétition. Depuis, il n'est plus le même joueur. Lors des deux dernières saisons, il n'a marqué que quatre fois en Championnat et une seule en C1, toujours comme remplaçant. Sans être bouché, l'horizon s'est assombri. Au Real, on estime pourtant que le joueur peut encore donner quelque chose. Qu'il mérite d'avoir une vraie chance. Hors du contexte madrilène, en l'occurrence au PSG, un club auquel le Real fait d'autant plus confiance qu'il tient Unai Emery en haute estime. Il sait que le nouvel entraîneur parisien possède un fort caractère, qu'il va se confronter avec Jesé, le faire mûrir, le contrôler, car le garçon est réputé pour son caractère difficile et son ego surdimensionné. C'est aussi pour ça que le Real, comme pour Morata et Carvajal (qui sont revenus depuis), le vend avec une option de rachat. Une preuve qu'il y croit encore... ■

LES MERENGUE ONT CONFIANCE EN EMERY POUR FAIRE MÛRIR LE JOUEUR

THIERRY MARCHAND (AVEC F. HE.)

QUI EST...

GABRIEL JÉSUS ?

DR

Il vient tout juste d'avoir dix-neuf ans et il est l'un des attaquants brésiliens les plus prometteurs, au point que Man City vient de s'attacher ses services pour cinq ans et 32 M€. À Palmeiras, où il restera jusqu'en décembre, avant de rejoindre le groupe de Pep Guardiola pour la seconde partie de saison, il a marqué 14 buts l'an passé. Et Ronaldo lui-même en fait déjà un futur crack, même s'il a commis une grosse bourde avec la Seleçao lors du match d'ouverture du tournoi olympique, qu'il dispute comme titulaire à la pointe de l'attaque en compagnie de Neymar. Cet attaquant rapide d'1,75 m, très technique, surnommé déjà le « nouveau Neymar », était l'une des priorités de Guardiola, qui apprécie son éthique de travail. Le garçon était pressenti pour remplacer Douglas Costa lors de la dernière Copa America aux États-Unis, mais il n'a pu obtenir de visa de la part des autorités américaines. Élu meilleur jeune du Championnat en 2015, Gabriel Jésus s'était fait remarquer l'an dernier en menant le Brésil jusqu'en finale de la Coupe du monde des U20, perdue face à la Serbie. Il est meilleur buteur du Championnat brésilien avec 10 réalisations. ■ T. M.

STAT

740 En millions d'euros, le chiffre de la vente du Milan AC, acceptée par Silvio Berlusconi, à un groupe d'investisseurs chinois. Cette vente, qui doit encore être validée par les autorités italiennes et chinoises, devrait être effective fin 2016. ■

APRÈS LAURENT BLANC ET ZLATAN IBRAHIMOVIC, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS POURRAIT ÊTRE LE TROISIÈME DÉPART MARQUANT DANS LE CADRE DU « NOUVEAU CYCLE » VOULU PAR LE PRÉSIDENT KHELAÏFI.

PIERRE LAHALLE

EST-CE...

LA FIN DE L'HISTOIRE ENTRE PARIS ET **MATUIDI ?**

Malgré des états de service remarquables depuis 2011, le milieu international pourrait quitter la capitale. La Juventus est à l'affût.

Zlatan est parti «comme une légende» selon les mots de Nasser al-Khelaïfi. Et Blaise Matuidi ? Incongrue, il y a encore quelques mois, la question pourrait se poser dans les jours qui arrivent. Le milieu de terrain devrait en savoir beaucoup plus très rapidement sur son avenir au PSG. Après cinq ans dans la capitale, Blaise Matuidi a compris que son futur paraissait bouché dans l'entrejeu parisien. Pour quelles raisons ? D'abord, son nouvel entraîneur, Unai Emery, est à l'origine de la venue de Grzegorz Krychowiak, son ancien gratteur de ballons au FC Séville, qui constitue une menace directe pour l'international français, ce que n'a pas caché l'ancien coach andalou. « Il y a beaucoup de milieux de terrain et on pourrait à un moment donné se retrouver dans une situation où le joueur *(NDLR : Matuidi)* pourrait partir », avait-il déclaré lors de la tournée américaine du PSG. C'est d'ailleurs dans la presse, lors de ses vacances à Miami en compagnie de Paul Pogba avec qui il partage le même agent, Mino Raiola, que l'ancien Stéphanois a découvert l'arrivée de l'international polonais, mais aussi le vice-capitanat offert à Thiago Motta. Autant de signes pas forcément rassurants. D'ailleurs, pendant l'Euro, Matuidi s'est livré à quelques confidences auprès de certains de ses coéquipiers : il désire tout simplement quitter le PSG ! Peut-être a-t-il eu aussi écho des interrogations de quelques dirigeants parisiens à son sujet dès le printemps dernier, certains se demandant s'il n'avait pas fait son temps dans la capitale.

POGBA LAISSE UN VIDE. Les premières pistes auraient pu conduire Blaise Matuidi à Manchester United ou Chelsea avant de laisser la place à la Juventus Turin. Depuis son autre lieu de villégiature, à Cancun, au Mexique, les contacts téléphoniques se sont intensifiés avec la Vieille Dame. Avec le départ acté de Pogba, le champion d'Italie a besoin de deux milieux de terrain pour donner de l'épaisseur à son entrejeu et Raiola veut y placer son joueur pour évoluer sur le côté gauche. Du côté du PSG, Blaise Matuidi a été informé par ses dirigeants qu'ils étudieraient toutes les offres le concernant. Même s'il est très apprécié par le vestiaire et par Nasser al-Khelaïfi, ce dernier, fragilisé après l'échec contre Manchester City, ne peut plus couvrir tout le monde à prix d'or.

« Après cinq ans, il faut relancer un nouveau cycle », avait-il confié dans une interview au *Parisien*, le 3 juin dernier. Ce nouveau cycle, marqué par le limogeage de Laurent Blanc et le départ de Zlatan Ibrahimovic, pourrait prendre tout son sens si Matuidi venait à quitter le PSG, lui qui rêvait d'en devenir une sorte d'étendard. Pourtant, un illustre ancien vient à sa rescousse. Mustapha Dahleb, le premier prince du Parc : « S'il y a un joueur que j'apprécie, c'est ce garçon. Je trouve qu'il manque de reconnaissance, non pas du club, mais des observateurs », nous a-t-il confié. Une reconnaissance qu'il pourrait aller gagner ailleurs... en même temps qu'une Ligue des champions ? ■

NABIL DJELLIT (AVEC D. A.)

COMMENT...

TOULOUSE DOIT-IL UTILISER **TOIVONEN ?**

Il est appelé à remplacer Wissam Ben Yedder, sans vraiment le remplacer. Jeudi dernier, Ola Toivonen a quitté Rennes pour Toulouse. Le Suédois a signé pour trois saisons, quelques jours après le départ du buteur français au FC Séville. Depuis quelques semaines, plusieurs noms circulaient pour succéder à ce dernier. Avant le 1er août, et une information de *L'Équipe,* jamais celui de l'attaquant de trente ans n'avait filtré. Car, aussi intéressant soit-il, Toivonen est un attaquant sans être un « vrai » buteur. « Il ne joue pas comme un numéro 9, mais plutôt comme 9 et demi », éclaire Élie Baup, entraîneur du Téfécé entre 2006 et 2008, aujourd'hui consultant à beIN Sports. Dans sa carrière, Toivonen a bien marqué plus de quinze buts en une saison de Championnat. Cela lui est même arrivé à deux reprises. Mais ces performances remontent à quatre ans, au PSV Eindhoven (15 et 18 buts en 2010-11 et 2011-12). Depuis, il n'a jamais dépassé la barre symbolique des dix réalisations. Après des débuts prometteurs à Rennes (7 buts en 15 matches de janvier à mai 2014), ce robuste attaquant (1,91 m pour 75 kg) s'est éteint par la suite (7 buts en 30 matches en 2014-15). L'été dernier, il est prêté à Sunderland. Sans succès. Toivonen ne marque pas une fois lors de ses douze apparitions en Premier League. Pis, il n'a plus joué un match officiel depuis... le 13 février.

EN SOUTIEN DE BRAITHWAITE. En réalité, son problème principal réside dans son positionnement. Il n'est ni un buteur, ni un milieu, poste auquel il a été aligné en décembre dernier face à Arsenal. Le Suédois est à l'aise lorsqu'il évolue en soutien d'un attaquant. « Il n'est pas un joueur de surface, dissèque Baup. Il est technique, il a une bonne vision du jeu, il est doté d'un bon sens de la passe. Et il sait aussi marquer. » Samedi dernier, le Suédois a fait ses débuts avec Toulouse, en amical, face à Guimaraes. Lors de ce sévère revers (6-2), il a joué derrière Martin Braithwaite, aligné seul en pointe. Le Danois a marqué deux fois. La première fois sur un coup franc provoqué par... Toivonen. Baup les imagine capables de jouer ensemble. Ben Yedder parti, Toulouse pourrait tenir de quoi le relayer. Ce ne serait ni Toivonen ni Braithwaite, mais les deux. ■ **NICK CARVALHO**

L'ATTAQUANT SUÉDOIS EST PLUS À L'AISE QUAND IL ÉVOLUE DERRIÈRE UN ATTAQUANT DE POINTE.

TWITTER@TOULOUSEFC

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
ANGERS Entr. : Moulin.	Ajorque (Luçon, N, r.p.), Diedhiou (Clermont), D. Gomez (Boulogne, N, r.p.), Martinez (GFC Ajaccio), Nwakaeme (Pahang, MLS), Pavlovic (Werder Brême, ALL, f.d.c.), Pepe (Orléans, r.p.), Santamaria (Tours), Tait (Châteauroux, N, f.d.c.), Toko Ekambi (Sochaux), K. Traoré (Les Herbiers, N, r.p.), Wissa (Châteauroux, N).	Ajorque (Clermont), G. Angoula (Nîmes, f.d.c.), Auriac (retraite), Benrahma (Nice, r.p.), Bnou Marzouk (Juventus, ITA, r.p.), Bouka-Moutou (Dijon), Diers (retraite), Eudeline (retraite), **D. Gomez** (Cholet, CFA), Karanovic (Sochaux, p.), N'Gosso (Amiens), Pessalli (Luçon, DH, r.p.), S. Sissoko (Nîmes), A. Yahia (Orléans, t.d.), Yattara (Standard de Liège, BEL, r.p.).
BASTIA Entr. : Ciccolini.	Bifouma (Espanyol, ESP, libre), Cabral (Twente, HOL, f.d.c.), Charruau (Valenciennes), **Crivelli** (Bordeaux, p.), **El-Kaoutari** (Palerme, ITA, p.), Houri (Belfort, N, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, r.p.), Nangis (Lille, p.), Saint-Maximin (Monaco, p.).	F. Ayité (Fulham, ANG), Brandao (f.d.c.), S. Fofana (Man City, ANG, r.p.), Fogacci (GFC Ajaccio), Hansen (Lyngby, DAN, f.d.c.), Kamano (Bordeaux), F. Koné (Göztepe, TUR), Jebbour (libre), Maboulou (Giannina, GRE), Modesto (retraite), Palmieri (Lille, f.d.c.), Romain (GFC Ajaccio, p.).
BORDEAUX Entr. : Gourvennec.	Bernardoni (Troyes, t.d.), Gourvennec (entr., Guingamp), Kaabouni (Red Star, r.p.), Kamano (Bastia), Laborde (Clermont, r.p.), Ménez (AC Milan, ITA), Pellenard (Paris FC, N, r.p.), **Sabaly** (Paris-SG, p.), Toulalan (Monaco, f.d.c.).	Chantôme (Rennes, f.d.c.), **Crivelli** (Bastia, p.), Debuchy (Arsenal, ANG, r.p.), Diabaté (Osmanlispor, TUR, f.d.c.), Jussiê (f.d.c), **Poko** (Karabükspor, TUR), **L. Sané** (Werder Brême, ALL), Yambéré (Anji Makhatchkala, RUS, p.).
CAEN Entr. : Garande.	M. Dabo (Troyes, f.d.c.), Diomandé (St-Étienne, t.d.), Genevois (Nice), Malbranque (Lyon, f.d.c.), Rodelin (Lille, t.d.), P. Sané (Bourg-en-Bresse, r.p.), **I. Santini** (Standard de Liège, BEL).C. Traoré (Avranches, N, r.p.).	D. Appiah (Anderlecht, BEL), Beaulieu (f.d.c.), Le Joncour (Avranches, N, p.), Ntibazonkiza (f.d.c.), Raineau (Châteauroux, N, f.d.c.), Cheick Traoré (Châteauroux, N, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Abdelhamid (Valenciennes, f.d.c.), Bahamboula (Monaco), Balmont (Lille, f.d.c.), Bouka Moutou (Angers), Chafik (Laval), Dutournier (Boulogne, N, r.p.), Leroy (Évian-TG), M. Martin (Lille, p.), Rosier (Rodez, CFA), **Rüfli** (Sion, SUI, f.d.c.). Sarrabayrouse (Colomiers, CFA).	Andonian (Marseille, r.p.), Bamba (f.d.c.), Basilio (Quevilly, N, p.), Benet (Avranches, N, p.), Dilo (Sochaux), Dutournier (Concarneau, N), Jullien (Fribourg, ALL, r.p.), N'Goyi (Palerme, ITA, r.p.), Paulle (f.d.c.), Saïd (Rennes, r.p.), Mou. Sané (Auxerre, f.d.c.), Souquet (Nice), M. Thiam (Clermont, p.).
GUINGAMP Entr. : Kombouaré.	Achahbar (Luçon, DH, r.p.), Alioui (Laval, r.p.), Bègue (Bourg-en-Bresse, r.p.), Deaux (La Gantoise, BEL), Didot (Toulouse), Ikoko (Paris-SG), Johnsson (Randers, DAN), Kombouaré (entr., Lens), A. Mendy (Nice), Privat (La Gantoise, BEL, t.d.), Salin (M. Funchal, POR), Sankoh (Brest, r.p.), Schwartz (Esbjerg, DAN, r.p.).	**Achahbar** (Quevilly-Rouen, N, p.), Alioui (Nîmes), Baca (f.d.c.), Bègue (Bourg-en-Bresse, t.d.), Cardy (f.d.c.), M. Dembélé (Le Havre), Dos Santos (Strasbourg), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Gourvennec (entr., Bordeaux), **Héry** (Les Herbiers, N, p.), Jacobsen (retraite), **Laspalles** (Auxerre), Lössl (Mayence, ALL), Mathis (Auxerre, f.d.c.), Ma. Samassa (Troyes, f.d.c.), Y. Sankharé (Lille).
LILLE Entr. : Antonetti.	Araujo (Boulogne, N, r.p.), Arcus (Troyes), Eder (Swansea, GAL, t.d.), Frey (Lucerne, SUI, r.p.), Guirassy (Auxerre, r.p.), Jeanvier (Red Star, r.p.), Koubemba (Brest, r.p.), R. Lopes (Monaco, p.), Mendes (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Palmieri (Bastia, f.d.c.), Ruiz (Dniepropetrovsk, UKR, r.p.), Y. Sankharé (Guingamp), Sunzu (Shenhua, CHN, t.d.).	Araujo (Dunkerque, N, p.), Balmont (Dijon, f.d.c.), Elana (GFC Ajaccio, f.d.c.), Frey (Young Boys, SUI), Guillaume (Strasbourg, p.), Guirassy (Cologne, ALL), Jeanvier (Reims), **Koubemba** (Saint-Trond, BEL), Lamkel Zé (Niort), M. Martin (Dijon, p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), Nangis (Bastia, p.), Roman (Les Herbiers, N, p.), Rodelin (Caen, t.d.), Ruiz (Roter Stern, SER, f.d.c.), Sidibé (Monaco), Yeboah (Manchester City, ANG, r.p.).
LORIENT Entr. : Ripoll.	Cafu (Vitoria Guimaraes, POR), Delecroix (Niort, f.d.c.), L. Kouakou (Lyon), Lavenant (Sedan, N, r.p.), Lavigne (Laval, r.p.), S. Marveaux (Newcastle, ANG, f.d.c.), Rose (Lyon, t.d.), Selemanie (Niort).	**Abdullah** (Cadix, ESP), Bouanga (Tours, p.), Chaigneau (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, t.d.), Gakpa (AC Ajaccio, p.), L. Gassama (f.d.c.), Guerreiro (Dortmund, ALL), Jouffre (Metz, f.d.c.), **Lavenant** (Avranches, N, p.), **Lavigne** (Brest, p.), Mulumba (GFC Ajaccio, f.d.c.), Musavu King (Grenade, ESP, r.p.), **A. Traoré** (Kayserispor, TUR), Al. Traoré (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.).
LYON Entr. : Genesio.	Mammana (River Plate, ARG), Nganioni (Utrecht, HOL, r.p.), Nkoulou (Marseille, f.d.c.), Rybus (Terek Grozny, RUS).	Bedimo (Marseille, f.d.c.), Del Castillo (Bourg-en-Bresse, p.), B. Koné (Malaga, ESP), Kouakou (Lorient), Labidi (Brest, f.d.c.), Malbranque (Caen, f.d.c.), **Mvuemba** (Akhisarspor, TUR, f.d.c.), Nganioni (Brest, p.), Paye (Troyes), Rose (Lorient, t.d.), Umtiti (FC Barcelone, ESP).
MARSEILLE Entr. : F. Passi.	Aloé (Valenciennes, r.p.), Andonian (Dijon, r.p.), Bedimo (Lyon, f.d.c.), Cabella (Newcastle, ANG, t.d.), Doria (Grenade, ESP, r.p.), Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), Gomis (Swansea, GAL, p.), Hubocan (Dynamo Moscou, RUS), **Kawashima** (Dundee United, ECO, libre), Khaoui (Tours), Leya Iseka (Anderlecht, BEL, p.), Machach (Toulouse, p.), Sakai (Hanovre, ALL, f.d.c.), Samba (Nancy, r.p.), **Thauvin** (Newcastle, ANG, p.), Tuiloma (Strasbourg, r.p.).	Barrada (Al-Nasr, QAT), Batshuayi (Chelsea, ANG), Boutobba (FC Séville, ESP), De Ceglie (Juventus, ITA, r.p.), Dja Djédjé (Watford, ANG), Fabri (Bourg-en-Bresse, p.), Fletcher (Sunderland, ANG, r.p.), Isla (Juventus, ITA, r.p.), Lemina (Juventus, ITA, t.d.), Mandanda (Crystal Palace, ANG), Manquillo (Atletico, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco), E. Mendy (Reims), Nkoulou (Lyon, f.d.c.), **Nlaté** (Créteil, N, p.), Ocampos (Genoa, ITA, p.), Omrani (f.d.c.), Romao (f.d.c.), L. Silva (Real Madrid, ESP, r.p.), Spagnola (Auxerre, p.), Thauvin (Newcastle, ANG, r.p.).
METZ Entr. : Hinschberger.	Cohade (Saint-Étienne), Deher (Tubize, BEL, r.p.), Erding (Hanovre, ALL, p.), Falcon (Al-Fateh, ARS, r.p.), Falette (Brest, f.d.c.), Jouffre (Lorient, f.d.c.), Kawashima (Dundee United, CO, libre), Mfa (Seraing, BEL, r.p.), Mollet (Créteil, N), Nguette (Valenciennes, f.d.c.), Nsor (Seraing, BEL, r.p.), Philipps (Presseun Münster, ALL, r.p.), Popoola (Seraing, BEL, r.p.), Sahraoui (Seraing, BEL, r.p.), I. Sarr (Génération Foot, SEN), Sido (Luçon, DH, r.p.), Signorino (Reims, f.d.c.), Vion (Seraing, BEL, r.p.).	Candeias (Benfica, POR, r.p.), Deher (Avranches, N, p.), Djim (Porto, POR, r.p.), Falcon (Independiente Santa Fe, COL, f.d.c.), Gbakle (Genclerbirligi, TUR), T. Gomes (Braga, POR, r.p.), M. Kaboré (Sedan, N, p.), Kaprof (River Plate, ARG, r.p.), Kehli (Roulers, BEL), Krivets (Wisla Plock, POL, f.d.c.), Métanire (Courtrai, BEL), **Ngbakoto** (Queens Park Rangers, ANG), Palomino (Ludogorets, BUL, f.d.c.), Reis (Panathinaïkos, GRE, f.d.c.), Sacras (Fola Esch, LUX), **Sahraoui** (Vitoria Guimaraes, POR), **Sakhi** (Épinal, N, p.), A. Santos (Arouca, POR, f.d.c.), Sassi (Espérance Tunis, TUN), Toussaint (Seraing, BEL, p.).
MONACO Entr. : Jardim.	**Aït Bennasser** (Nancy), Bahamboula (Paris FC, N, r.p.), Boschilia (Standard de Liège, BEL, r.p.), Cherif (Varzim, POR, r.p.), De Sanctis (AS Rome, ITA), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Falcao (Chelsea, ANG, r.p.), Germain (Nice, r.p.), Glik (Torino, ITA), Jean (Troyes, r.p.), B. Mendy (Marseille), Ngakoutou (Évian-TG, r.p.), Pi (Troyes, r.p.), Salli (Saint-Gall, SUI, r.p.), Sidibé (Lille), Tisserand (Toulouse, r.p.).	Aït Bennasser (Nancy, p.), Bahamboula (Dijon), **Chaïbi** (AC Ajaccio, p.), Coentrao (Real Madrid, ESP, r.p.), R. Lopes (Lille, p.), Nardi (Rennes, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pi (Toulouse), Saint-Maximin (Bastia, p.), Salli (Nuremberg, ALL, f.d.c.), Toulalan (Bordeaux, f.d.c.), L. Traoré (CSKA Moscou, RUS, p.), Wallace (Braga, POR, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Hantz.	Mounié (Nîmes, r.p.), Saint-Ruf (Orléans, r.p.), K. Sanson (Évian-TG), Vanden Borre (Anderlecht, BEL, p).	Bakar (Charleroi, BEL), Bensebaïni (Paradou, ALG, r.p.), Cornette (Amiens), B. Dabo (Saint-Étienne), **Deza** (Levski Sofia, BUL, libre), J. Martin (Betis Séville, ESP), Ribelin (Rennes), Sotoca (Grenoble, CFA, f.d.c.), Wüthrich (f.d.c.), M. Yatabaré (Trabzonspor, TUR, r.p.).
NANCY Entr. : Correa.	Aït Bennasser (Monaco, p.), **Bauchet** (Épinal, N, r.p.), Chernik (BATE Borisov, BLR), Koura (Nîmes, f.d.c.), Mandanne (Al-Fujairah, EAU), Marchetti (AC Ajaccio), N'Guessan (AFAD, CIV).	**Aït Bennasser** (Monaco), Beunardeau (f.d.c.), Busin (Clermont, p.), Lusamba (Nice), Iglesias (Tanque Sisley, URU, r.p.), B. Samba (Marseille, r.p.).
NANTES Entr. : Girard.	**Aristeguieta** (Red Star, r.p.), Carlos (Estoril Praia, POR), Chendri (Barcelone B, ESP), Girard (entr.), Kacaniklic (Fulham, ANG), Lima (Arouca, POR), Thomsen (Aalborg, DAN).	Adryan (Flamengo, BRE, r.p.), Audel (f.d.c.), **Bedoya** (Philadelphia Union, USA), Chunggeun Jeong (f.d.c.), Der Zakarian (entr., Reims), R. Gomis (f.d.c.), Lenjani (Rennes, r.p.), Oliveira Tavares (Flamengo, BRE, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), B. Touré (Standard de Liège, BEL).
NICE Entr. : Favre.	Baysse (St-Étienne, t.d.), Benitez (Quilmes, ARG), Benrahma (Angers, r.p.), Bosetti (Sarpsborg, NOR, r.p.), Cyprien (Lens), Dalbert (V. Guimaraes, POR), Donis (Juventus, ITA, p.), **Eysseric** (Saint-Étienne, r.p.), Favre (entr.), Lusamba (Nancy), Rafetraniaina (Red Star, r.p.), Rougeaux (Boulogne, N, r.p.), Souquet (Dijon), Vercauteren (Westerlo, BEL, r.p.).	Ben Arfa (Paris-SG, f.d.c.), Genevois (Caen), Germain (Monaco, r.p.), Honorat (Sochaux, p.), Hult (Panathinaïkos, GRE), A. Mendy (Guingamp), N. Mendy (Leicester, ANG), **Pied** (Southampton, f.d.c), Puel (entr., Southampton, ANG), Raherimarimanana (Red Star, f.d.c.), M. Traoré (f.d.c.), Wallyson (Sporting Portugal, POR, r.p.).
PARIS-SG Entr. : Emery.	Areola (Villarreal, ESP, r.p.), Bahebeck (Saint-Étienne, r.p.), Ben Arfa (Nice, f.d.c.), Digne (AS Roma, ITA, r.p.), Emery (entr. FC Séville, ESP), Habran (Laval, r.p.), Ikoko (Lens, r.p.), Krychowiak (FC Séville, ESP), Lo Celso (Rosario Central, ARG), Meunier (Club de Bruges, BEL), Pereira de Sa (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Nantes, r.p.).	Blanc (entr.), Digne (FC Barcelone, ESP), Douchez (Lens, f.d.c.), M. Doucouré (Borussia Mönchengladbach, ALL), Ibrahimovic (Manchester United, ANG, f.d.c.), Ikoko (Guingamp), Kanga (Créteil, N, p.), Lo Celso (Rosario Central, ARG, p.), **Sabaly** (Bordeaux, p.), **Taufflieb** (Quevilly-Rouen, N, p.), Van der Wiel (Fenerbahçe, TUR, f.d.c.).
RENNES Entr. : C. Gourcuff.	Bensebaïni (Paradou, ALG), Brüls (Standard de Liège, BEL, r.p.), Chantôme (Bordeaux, f.d.c.), **S. Coulibaly** (Sedan, N, p.), Figueiredo (Boavista, POR), Gourcuff (entr.), Habibou (Gaziantepspor, TUR, r.p.), Hosiner (Cologne, ALL, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), Lenjani (Nantes, r.p.), Nardi (Monaco, p.), Prcic (Torino, ITA, r.p.), Ribelin (Montpellier), Saïd (Dijon, r.p.), Sté. Diarra (Évian-TG), Toivonen (Sunderland, ANG, r.p.).	Boga (Chelsea, ANG, r.p.), Courbis (entr.), O. Dembélé (Borussia Dortmund, ALL), Diagne (Werder Brême, ALL), Hosiner (Union Berlin, ALL), Hountondji (GFC Ajaccio), Mbengue (Saint-Étienne, f.d.c.), Quintero (Porto, POR, r.p.), Abd. Sané (Rennes, f.d.c.), Sorin (f.d.c.), **Toivonen** (Toulouse), Zajkov (Charleroi, BEL).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Bamba (Paris FC, N, r.p.), B. Dabo (Montpellier), Mbengue (Rennes, f.d.c.), Mollo (Krylia Sovetov, RUS, r.p.), Saint-Louis (Évian-TG, N, r.p.).	Bahebeck (PSG, r.p.), Baysse (Nice, t.d.), Brison (Niort, f.d.c.), Clerc (GFC Ajaccio, f.d.c.), Cohade (Metz), Dekoke (Amiens), Diomandé (Caen, t.d.), **Eysseric** (Nice, r.p.), Maupay (Brest, p.), Suljic (Évian-TG), Tabanou (Swansea, GAL, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Dupraz.	Jullien (Fribourg, ALL), Pi (Monaco), Sangaré (Denguelé d'Odienné, CIV), Sylla (GFC Ajaccio, r.p.), **Toivonen** (Rennes), Veskovac (Troyes, r.p.).	Ben Yedder (FC Séville, ESP), Didot (Guingamp), Furman (Wisla Plock, POL, p.), **Kana-Biyik** (Kayserispor, TUR), Machach (Marseille, p.), Matheus (Fluminense, BRE, p.), Regattin (f.d.c.), Spano (Grenoble, CFA, p.), Tisserand (Monaco, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 7 août. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 1er au 7 août.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Boé Kane (Red Star, f.d.c.), Cabit (Béziers, N), **Chaïbi** (Monaco, p.), Cinquini (L'Île-Rousse, CFA2), Gakpa (Lorient, p.), Goda (GFC Ajaccio, f.d.c.), Maazou (Randers, DAN, f.d.c.), Pierre-Charles (Colmar, CFA).	Aine (Chambly, N, f.d.c.), Z. Diabaté (Nîmes), **Z. Diallo** (Brest), Gonçalves (Tondela, POR), Marchetti (Nancy), Panyukov (Atlantas, LIT, r.p.), Scribe (Dinamo Tbilissi, GEO).
GFC AJACCIO Entr. : Vannuchi.	Boujedra (Bourg-en-Br., f.d.c.), Sek. Cissé (Genk, BEL, f.d.c.), Clerc (St-Étienne, f.d.c.), Court (Troyes), C. Diedhiou (Créteil, N), Elana (Lille, f.d.c.), Fogacci (Bastia), Hountondji (Rennes), Mahon de Monaghan (Créteil, N), Y. M'Changama (Consolat, N) Mombris (Le Havre, f.d.c.), Mulumba (Lorient, f.d.c.), Romain (Bastia, p.), Vannuchi (entr.).	Boutaïb (Strasbourg, f.d.c.), Chermiti (Al-Arabi SC, KOW, f.d.c.), Coeff (Udinese, ITA, r.p.), Djokovic (f.d.c.), Filippi (f.d.c.), Goda (AC Ajaccio, f.d.c.), Laurey (entr.), Martinez (Angers, f.d.c.), Mayi (NEC Nimègue, HOL), Pujol (retraite), I. Sylla (Toulouse, r.p.).
AMIENS Entr. : Pélissier.	Charrier (Luçon, DH), Cornette (Montpellier), Dekoke (Saint-Étienne), Dibassy (Sedan), Gope-Fenepej (Troyes), Kamara (Courtrai, BEL), Mamilonne (Poissy, CFA), Ngosso (Angers), Rabei (Wasquehal, CFA).	Al. Ba (Quevilly, N, p.), Betina (Iris de Croix, CFA), Créhin (Le Mans, CFA2), Hénaini (Toulon, CFA), Mauquit (Dieppe, CFA, p.), Sea (Brest, r.p.).
AUXERRE Entr. : Moldovan.	Fournier (Red Star, f.d.c.), Laspalles (Guingamp), Mathis (Guingamp, f.d.c.), Moldovan (entr.), Mou. Sané (Dijon, f.d.c), Sparagna (Marseille, p.), Tacalfred (Reims, f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN, f.d.c.), B. Traoré (Bourg-en-Bresse).	Berthier (Reims), Bouby (Orléans, t.d.), Fontaine (Clermont), Gragnic (Strasbourg, f.d.c.), Guirassy (Lille, r.p.), Hountondji (Rennes, r.p.), Lefebvre (Red Star, f.d.c.), **Lembet** (Red Star), Puygrenier (Créteil, N, f.d.c.), Seck (Waasland-Beveren, BEL), Sefil (Asteras Tripolis, GRE), S. Sylla (Saint-Trond, BEL, f.d.c.), Vannuchi (entr.).
BOURG-EN-BR. Entr. : Della Maggiore.	Abdoulaye (Grenoble, CFA), Bègue (Guingamp, t.d.), Chère (Colmar, CFA), Del Castillo (Lyon, p.), Digbeu (Fréjus, CFA), Dikamona (Dagenham, ANG), Fabri (Marseille, p.), Gamiette (Paris FC, N, f.d.c.), Heinry (Chambly, N), Hoggas (Évian-TG, f.d.c.), Louisy-Daniel (Chambly, N), Q. Martin (Béziers), Ponroy (Orléans).	M. Alphonse (Sochaux, f.d.c.), I. Ba (Les Herbiers, N, f.d.c.), Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dembélé (Niort), Diompy (Puy, CFA), Fadhloun (Concarneau, N), Goyon (retraire), Lacour (CA Bastia, N), Ogier (Sochaux, f.d.c.), P. Sané (Caen, r.p.), B. Traoré (Auxerre).
BREST Entr. : Furlan.	Castan (Sao Bernardo, BRE), Chardonnet (Épinal, N, r.p.), Coeff (Udinese, ITA, p.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Faussurier (Sochaux, f.d.c.), Furlan (entr.), Labidi (Lyon, libre), Lavigne (Lorient, p.), Maupay (Saint-Étienne, p.), Nganioni (Lyon, p.), Sea (Amiens, r.p.).	A. Alphonse (Servette Genève, SUI, f.d.c.), Brillault (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Cuvillier (f.d.c.), Dupont (entr.), Falette (Metz, f.d.c.), Fanchone (f.d.c.), Koubemba (Lille, r.p.), Le Normand (Real Sociedad, ESP), Lorenzi (f.d.c.), Ranneaud (f.d.c.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Sankoh (Guingamp, r.p.), **Sea** (Concarneau, f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Ajorque (Angers), Busin (Nancy, p.), **Centonze** (Évian-TG), Diogo (Châteauroux, N, r.p.), Fontaine (Auxerre), Guerbert (Sochaux), Lopy (Boulogne, N, f.d.c.), Rivas (Les Herbiers, N, r.p.), Thiam (Dijon, p.).	Bockhorni (f.d.c.), Diedhiou (Angers), C. Gonçalves (f.d.c.), Hunou (Rennes, r.p.), Kilota (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Messi Enguéné (f.d.c.), Sawadogo (f.d.c.).
LAVAL Entr. : Zanko.	Appindangoye (Évian-TG, CFA), Bayard (Dunkerque, N), Coutadeur (Limassol, CHY), S. Koné (Niort), Moyo (Concarneau, N, r.p.), Nsikulu (Évian-TG).	Alioui (Guingamp, r.p.), Boumous (f.d.c.), Chafik (Dijon), A. Gonçalves (Strasbourg), Habran (Paris-SG, r.p.), Konaté (f.d.c.), Launay (f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Nazon (Tondela, POR, f.d.c.).
LE HAVRE Entr. : Bradley.	M. Dembélé (Guingamp), Ferhat (USM Alger, ALG, f.d.c.), Gugu (Mioveni, ROU, r.p.), Lekhal (Avranches, N, r.p.), Tissoudali (SC Telstar, HOL), **Thuram-Ulien** (Standard de Liège, BEL, libre).	Agbetu (f.d.c.), Bois (f.d.c.), Mbami (f.d.c.), J. Mendes (Reading, ANG), Mombris (GFC Ajaccio, f.d.c.), Mousset (Bournemouth, ANG), Ma. Sissako (Troyes, f.d.c.).
LENS Entr. : Casanova.	Bostock (Louvain, BEL), Casanova (entr.), Chevalier (Rizespor, TUR), **Cvetinovic** (Haugesund, NOR, r.p.), Douchez (PSG, f.d.c.), M. Fofana (Reims, f.d.c.), Fortuné (Béziers, N), Gérard (Créteil, N), Koukou (Niort, f.d.c.), Zoubir (Petrolul Ploiesti, ROU).	Besle (Aarau, SUI, p.), Chavarria (Reims, f.d.c.), Cyprien (Nice), **Delle** (NEC Nimègue, HOL, libre), Gbamin (Mayence, ALL), Ikoko (Paris-SG, r.p.), Kombouaré (entr.), Madiani (Paris FC, N, p.), N'Diaye (f.d.c.), Nomenjanahary (f.d.c.), Valdivia (Saint-Trond, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Blaquart.	Alioui (Guingamp), G. Angoula (Angers), Z. Diabaté (AC Ajaccio), F. Garcia (Sedan, N), Panyukov (FK Atlantas, LIT, p.), S. Sissoko (Angers, f.d.c.), Thioub (Guingamp, f.d.c.).	Bobichon (CA Bastia, p.), O. Cissokho (f.d.c.), Coco (f.d.c.), Cordoval (Troyes, f.d.c.), Élie (Puy, CFA, f.d.c.), Guihoata (Valenciennes, r.p.), Kasparian (f.d.c.), Koura (Nancy, f.d.c.), Lacourt (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Mounié (Montpellier, r.p.), Renaut (f.d.c.), Sergio (Marseille Consolat, N, f.d.c.), Tchenkoua (Saint-Trond, BEL).
NIORT Entr. : Renaud.	Agouazi (Tours, f.d.c.), Bouchard (Paris FC, N), Brison (Saint-Étienne, f.d.c.), A. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Grange (Paris FC, N), Lamkel Zé (Lille), Renaud (entr.).	Assoumou (Romorantin, CFA), Bong (Paris FC, N), Delecroix (Lorient, f.d.c.), Grain (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), S. Koné (Laval), Koukou (Lens, f.d.c.), Omrani (f.d.c.), Selemani (Lorient), Tigroudja (Les Herbiers, N, f.d.c.).
ORLÉANS Entr. : Frapolli.	**Ayari** (Paris FC, N), Beziouen (Avranches, N), Bouby (Auxerre, t.d.), Chemin (Luçon, DH), Nabab (Waasland-Beveren, BEL), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Seidou (Épinal, N), Yahia (Angers, t.d.), Ziani (Petrolul Ploiesti, ROU, f.d.c.).	O. Camara (CA Bastia, N, p.), Délonglée (Chartres, CFA), Pépé (Angers, r.p.), Ponroy (Bourg-en-Bresse), Saint-Ruf (Montpellier, r.p.), O. Sidibé (Paris FC, N, f.d.c.), Tomas (Boulogne-sur-Mer, N).
RED STAR Entr. : Almeida.	Arenate (Chambly, N, r.p.), Castelletto (FC Bruges, BEL, p.), P. Cros (Mouscron, BEL), Sek. Keita (Atletico, ESP, p.), T. Keita (PFC, N), Lefebvre (Auxerre, f.d.c.), **Lembet** (Auxerre), F. Mendy (Z.-Waregem, BEL), Mhirsi (ES Tunis, TUN), Raheriharimanana (Nice, f.d.c.), Abd. Sané (Rennes, f.d.c.), Soares (Évian-TG), Sarr (Charlton, ANG), Tahrat (PFC, N).	Aristeguieta (Nantes, r.p.), Boé Kane (AC Ajaccio, f.d.c.), Da Cruz (Reims, f.d.c.), Fournier (Auxerre, f.d.c.), Jeanvier (Lille, r.p.), Kaabouni (Bordeaux, r.p.), Marie (f.d.c.), Planté (Poissy, CFA, f.d.c.), Plumain (Fulham, ANG, r.p.), Rafetraniaina (Nice, r.p.).
REIMS Entr. : Der Zakarian.	Berthier (Auxerre), I. Baldé (Krasnodar, RUS, f.d.c.), Bouhours (Tours, f.d.c.), Chavarria (Lens, f.d.c.), Da Cruz (Red Star, f.d.c.), Der Zakarian (entr., Nantes), Glombard (Paris FC, N, r.p.), Jeanvier (Lille), E. Mendy (Marseille).	**Agassa** (libre), L. Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, r.p.), Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA, r.p.), M. Fofana (Lens, f.d.c.), Mandi (Betis Séville, ESP), Ngog (f.d.c.), Placide (f.d.c.), Signorino (Metz, f.d.c.), Tacalfred (Auxerre, f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Cartier.	Alphonse (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Andriatsima (Créteil, N, f.d.c.), Dilo (Dijon, f.d.c.), Honorat (Nice, p.) Karanovic (Angers, p.), Ogier (Bourg-en-Bresse, f.d.c.).	Cacérès (Troyes, f.d.c.), P. Camara (f.d.c.), Chikhaoui (FC Porto, POR), S. Cissé (Genk, BEL), Faussurier (Brest, f.d.c.), Guerbert (Clermont), Mbombo (Standard de Liège, BEL, r.p.), Mignot (f.d.c.), Rayos (Anorthosis Famagouste, CHY), H. Sacko (Sporting Portugal, POR, r.p.), Senzemba (Pau, N, r.p.), Toko-Ekambi (Angers), Vivian (f.d.c.)., L. Zouma (Asteras Tripolis, GRE, f.d.c.).
STRASBOURG Entr. : Laurey.	Bonnefoi (f.d.c.), Boutaïb (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dos Santos (Guingamp), A. Gonçalves (Laval), Gragnic (Auxerre, f.d.c.), Guillaume (Lille, p.), Laurey (entr.), Nogueira (Philadelphia, USA, f.d.c.).	Aguémon (Saint-Gilloise, BEL), Blondel (f.d.c.), Bouanga (Lorient, r.p.), Duguépéroux (entr.), Sabo (f.d.c.), Tuiloma (Marseille, r.p.).
TOURS Entr. : Mercadal.	Almeida (Virton, BEL), Bouanga (Lorient, p.), O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), F. Diarra (Paris FC, N, f.d.c.), Konaté (Dunkerque, N), Mercadal (entr., Dunkerque, N), Sallès (Trélissac, CFA, r.p.).	Agouazi (Niort, f.d.c.), Bédia (Charleroi, BEL), Berenguer (retraite), Bouhours (Reims, f.d.c.), Cointard (Les Herbiers, N), D. Diakité (f.d.c.), Khaoui (Marseille), Santamaria (Angers), Simone (entr.).
TROYES Entr. : Garcia.	Cacérès (Sochaux, f.d.c.), Cordoval (Nîmes, f.d.c.), Dingomé (Mouscron, BEL), Garcia (entr.), Giraudon (Grenoble, CFA), Hérelle (Créteil, N), Kaye (Évian-TG), J. Obiang (Châteauroux, N, f.d.c.), Paye (Lyon), M. Samassa (Guingamp, f.d.c.), M. Sissako (Le Havre), **Zelazny** (Rodez, CFA).	Arcus (Lille), Bekamenga (Balikesirspor, TUR), Bernardoni (Bordeaux, t.d.), Court (GFC Ajaccio), Mo. Dabo (Caen, f.d.c.), **Dreyer** (libre), Gope-Fenepej (Amiens), B. Gueye (Hanovre, ALL), Jean (Monaco, r.p.), Karaboué (f.d.c.), Martins Pereira (Guingamp, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Ngcongca (Genk, BEL, r.p.), Othon (f.d.c.), Perea (Lazio Rome, ITA, r.p.), Pi (Monaco, r.p.), Robin (entr.), **Saunier** (Grenade, ESP)., Veskovac (Toulouse, r.p.).
VALENCIENNES Entr. : Hadzibegic.	Guihoata (Nîmes, r.p.), Kantari (Toronto, CAN, f.d.c.).	Abdelhamid (Dijon, f.d.c.), Aloé (Marseille, r.p.), S. Baradji (f.d.c.), Charruau (Bastia), Mbenza (Standard de Liège, BEL), Missi Mezu (Paris FC, N), Nguette (Metz, f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 7 août. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 1er au 7 août.*

Karim Ziani

LE RETOUR DU GRAND VOYAGEUR

Après avoir pas mal bourlingué, l'ancien Marseillais revient en France, à Orléans, où il compte faire regretter aux « frileux » de l'élite de ne pas avoir misé sur lui. **TEXTE** NICK CARVALHO

Le discours est unanime, parmi toutes les personnes interrogées. À trente-trois ans, Karim Ziani n'est pas un joueur en fin de carrière. À entendre certains, l'Algérien aurait même le niveau pour évoluer en Ligue 1, « sans discuter » (Julien Cordonnier, son directeur sportif) et « sans se poser de questions » (Pierre Bouby, son coéquipier). Autant de compliments interpellent. Comme si cette unanimité pouvait être suspecte. Depuis juin, Ziani évolue à Orléans, promu en Ligue 2 et dix-neuvième budget du Championnat (6,5 M€). « Je voulais prendre du plaisir », explique l'intéressé. À Orléans, Ziani a pu bénéficier d'une préparation estivale complète. En début de saison dernière, l'ancien Marseillais s'est retrouvé sans club, après son départ d'Al-Fujairah (Émirats arabes unis), en juillet. Entre septembre et janvier, il s'entraîne à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, club, alors, du CFA. L'objectif : « Garder la forme et attendre un bon truc. » Comprendre, une offre satisfaisante. Ziani admet avoir été en discussion avec le président du Red Star, Patrice Haddad. Sans concrétisation. « Je n'avais pas spécialement envie de signer en France », justifie Ziani. À « Auber », l'ancien milieu offensif de Wolfsburg prend part aux entraînements et à des matches amicaux. « Les jeunes prenaient exemple sur lui », décrit Ismaël Badaoui, joueur d'Aubervilliers et gestionnaire du patrimoine de Ziani.

« ON NE POUVAIT PAS LUI VENDRE LE SOLEIL ET LA MER. » Début janvier, le mercato hivernal ouvre un peu partout en Europe. Ziani en profite pour communiquer son départ d'Aubervilliers. Il dit avoir « quelques pistes à l'étranger ». Les semaines passent, aucun transfert n'intervient. À quelques heures de la fermeture du marché des transferts, la nouvelle tombe : l'Algérien signe six mois au Petrolul Ploiesti, en Première Division roumaine. Un choix par défaut, laisse-t-il entendre, à demi-mot : « C'était le 31 janvier… » Ludovic Guerriero l'y a côtoyé, l'espace de quelques mois. Selon l'ancien Messin, Ziani était « au-dessus des autres ». En réalité, l'exil s'annonce plus difficile que prévu. En fin de saison, le Petrolul Ploiesti est relégué. Et, surtout, le club roumain ne paie pas ses joueurs. Ziani, lui, préfère retenir le « positif ». Il voulait « rester en forme ». Avant de revenir en France. Car, entre-temps, il cogite. Il pense qu'il est temps de revenir là où il s'est fait connaître. Ici, il a gravi les échelons du football national, de ses débuts en Ligue 1, en 2001, à son arrivée à Marseille, en 2007. Fin mai, il assiste à Orléans-Avranches, en National. Sur le terrain, un visage familier tient la défense de l'USO : Antar Yahia, son beau-frère. L'ancien de Bochum joue les intermédiaires. À Ziani, il vante « l'ambiance » du club. À Orléans, il glisse le nom d'un joueur prêt à faire son retour en France.

Un dernier Championnat pour la route

Avant Karim Ziani, d'autres trentenaires ont choisi de retrouver la France en signant en L2. Pour s'y relancer et y vivre une ultime expérience, pas toujours tranquille.

Youssouf Hadji. À trente-trois ans, le Marocain revient, en 2014-15, à Nancy, après deux années infructueuses à Al-Arabi Sports Club (Qatar) et à Elazýgspor (Turquie). Dès son retour, l'attaquant inscrit quatorze buts et échoue à six points d'une montée. La saison suivante, son rendement est moins impressionnant (9 buts). Il est, toutefois, suffisant pour que le club lorrain retrouve en Ligue 1 cette saison.
Mamadou Niang. Il avait quitté la France auréolé d'un titre de champion de Ligue 1, avec Marseille, en 2010. Quatre ans plus tard, le Sénégalais revient dans le pays, mais un niveau en dessous. En 2014-2015, Niang (34 ans) portait les couleurs d'Arles-Avignon. Individuellement, il vit une saison compliquée (2 buts en 16 matches). Collectivement, aussi. Le club termine dernier du Championnat, avant d'être rétrogradé financièrement en CFA. À l'issue de cette aventure, Niang prend sa retraite.
Franck Durix. Après le Japon (Nagoya Grampus Eight) et la Suisse (Servette), l'ancien Lyonnais rejoint Sochaux, en janvier 2000. Dès son premier match officiel, Durix marque en Coupe de la Ligue. L'exercice suivant, il est l'un des artisans de la remontée du club doubiste en Première Division, à trente-quatre ans. Durix n'est pas conservé pour jouer parmi l'élite. Il signe à Cannes, un ancien club, pour une ultime saison.
Gaël Givet. Le 31 août 2013, le joueur de Blackburn rejoint Arles-Avignon dans les dernières heures du mercato. Cela faisait huit mois que le défenseur ne jouait plus avec le club anglais, qu'il avait rejoint en 2009. À trente et un ans, l'ancien international retrouve le club de son enfance, ou presque. Plus jeune, Givet évoluait à l'AC Arles. Un an après son arrivée, il quitte le club pour Évian-TG, en Ligue 1. Ce départ n'est que de courte durée. Au bout de quelques semaines, il résilie son contrat avec le club haut-savoyard. Et revient… à Arles-Avignon, en Ligue 2. ■ N. C.

JULIEN PÉRON/USO

À TRENTE-TROIS ANS, L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN PROLONGE LE PLAISIR ET ESPÈRE RETROUVER LE FEU DES PROJECTEURS.

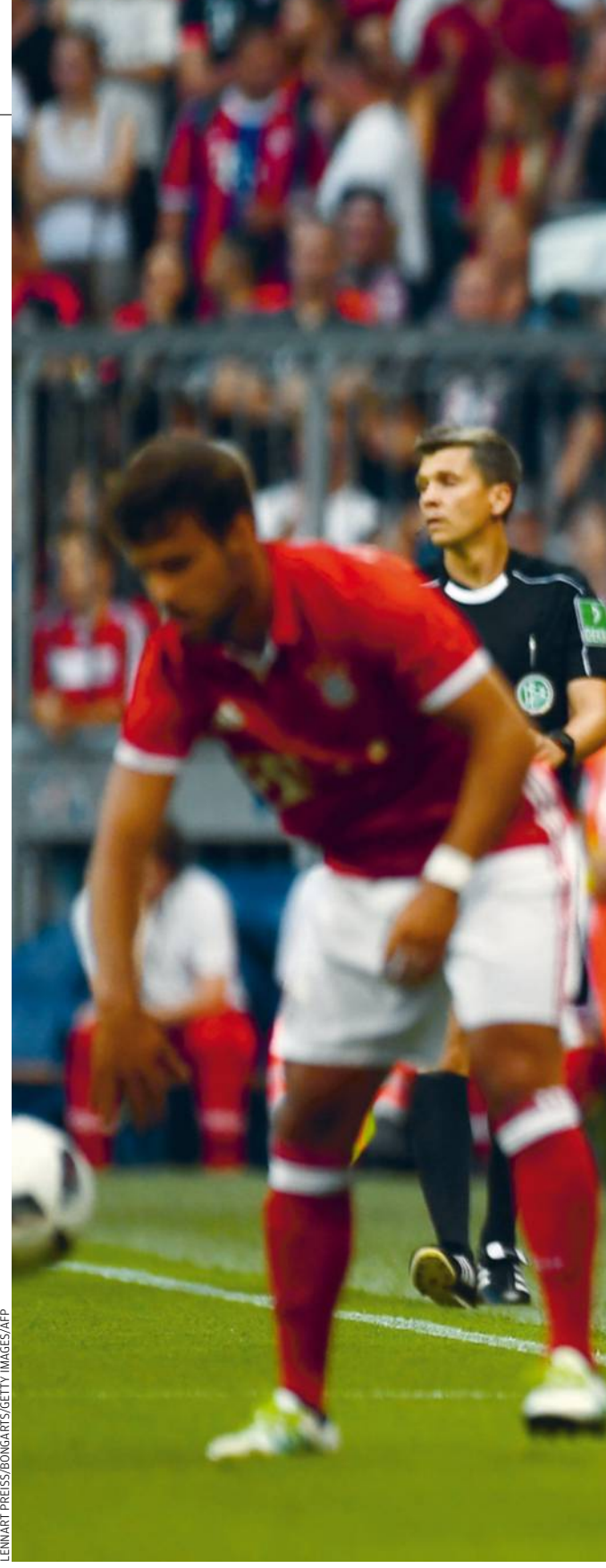
Julien Cordonnier saute sur cette opportunité : « C'est l'occasion d'avoir quelqu'un qui a connu le très haut niveau. » D'abord, il veut s'assurer de son niveau de jeu. Il regarde les vidéos de ses matches en Roumanie. Il s'informe auprès de ses coéquipiers français au Petrolul Ploiesti. « Techniquement, j'ai vite compris qu'il n'avait pas de problème, détaille-t-il. Physiquement, des joueurs m'ont confirmé qu'il répondait présent. » Au téléphone, Frapolli sent « beaucoup de fraîcheur ». Cordonnier, lui, insiste sur le discours « d'un amoureux du football ». Les deux sont séduits. Ils lui font une proposition. Frapolli : « Comme Antar *(NDLR : Yahia, 34 ans)*, il est plutôt en fin de carrière. Les joueurs de ce genre sont attentifs à des projets humains. On ne pouvait pas lui vendre le soleil et la mer. En revanche, on est proches de la région parisienne. » Ziani tient à cette proximité géographique. Sa famille vit là-bas. En juin, Ziani signe donc à Orléans, pour une année plus une autre, en option, en cas de maintien. Sept années après avoir quitté Marseille et la France. Convaincu par le projet. Motivé par l'idée de retrouver un Championnat qu'il connaît bien. Mais, aussi, faute d'avoir trouvé mieux.

« QUAND ON VA À L'ÉTRANGER, EN FRANCE, ON PENSE QU'ON A ARRÊTÉ LE FOOTBALL »

BOUDÉ PAR LES CLUBS FRANÇAIS ? Car Ziani se dit victime d'une mauvaise réputation. Selon lui, il paie un certain choix de carrière. Celui d'avoir choisi le Golfe, là où, « à un certain âge, les contrats ne sont que d'un an, et non de quatre ». Entre 2011 et 2015, l'Algérien a connu quatre clubs différents et deux États (Al-Jaish et Al-Arabi, au Qatar ; Ajman et Al-Fujaïrah SC aux Émirats arabes unis). Ziani fustige une certaine « frilosité » de quelques clubs français. « Quand on va à l'étranger, en France, on pense qu'on a arrêté le football, regrette-t-il. J'ai joué avec des Espagnols, des Italiens. Eux, quand ils partent dans le Golfe et qu'ils reviennent dans leurs pays, ils retrouvent des clubs de L1. Ce n'est pas le cas ici. » Cordonnier le sait : si Ziani a signé à Orléans, « c'est aussi parce que d'autres clubs n'ont pas saisi l'opportunité. Mais il peut aussi montrer aux équipes qui ne lui ont pas fait confiance qu'elles peuvent avoir des regrets ». Sur le terrain, Ziani reprend en douceur. « Athlétiquement, il a une marge de progression, précise Frapolli. Il faut le gérer, comme les joueurs qui sont un peu âgés. » Ziani a disputé l'intégralité du premier match de la saison, face au Havre (0-1), dans un rôle de meneur de jeu. Avec son vécu, il endosse également le rôle de grand frère auprès des plus jeunes du groupe. « Je les encadre, je leur apporte mon expérience, décrit-il. J'essaye d'être le relais de l'entraîneur. » Aujourd'hui, il sait qu'il est plus proche de la « fin que du début ». Il dit également ne pas penser à un éventuel retour en Ligue 1. L'objectif est, d'abord, de se maintenir en Ligue 2. « Je ne suis pas là pour me relancer, évacue-t-il. Je suis là pour prendre du plaisir. » Rien ne l'empêche de le prendre en Ligue 1, si la réussite lui sourit avec Orléans. ■

L'ÉTÉ **SHOW** DES CADORS EUROPÉENS

Les dernières semaines ont été parfois agitées du côté de Manchester, Liverpool, Londres, Munich ou Madrid... Et pas seulement parce que l'entraîneur a changé il n'y a pas si longtemps. **TEXTE** THIERRY MARCHAND (AVEC A. ME ET F. HE.)



LENNART PREISS/BONGARTS/GETTY IMAGES/AFP

CARLO ANCELOTTI ET PEP GUARDIOLA INDIQUENT LA VOIE À SUIVRE. POUR

Il y a tout juste un an, José Mourinho étrennait son nouveau titre de champion d'Angleterre avec Chelsea et Pep Guardiola celui de vainqueur de la Bundesliga avec le Bayern Munich. Du côté de Liverpool, Manchester United et Manchester City, Brendan Rodgers, Louis van Gaal et Manuel Pellegrini nourrissaient des chimères ambitieuses, tandis qu'au Real Madrid Rafa Benitez versait des larmes lors de son intronisation, ému d'avoir enfin concrétisé son rêve d'entraîner un jour les Merengue. Dans le même temps, Carlo Ancelotti et Jürgen Klopp goûtaient aux prémices d'une année qui se voulait sabbatique et Zizou allait rempiler en Troisième Division. Douze mois ont passé. Aucun des six premiers techniciens précités n'occupe aujourd'hui le même poste, quand ils en occupent un. Et les trois suivants sont sur le toit d'un continent où deux d'entre eux viennent de disputer une finale (C1 pour ZZ, C3 pour JK) il y a un peu plus de deux mois. La roue du monde moderne tourne vite. Très vite. Et celle du football encore davantage.

À y regarder de plus près, juillet 2015 et ses touffeurs relationnelles insinuaient déjà les orages de l'automne à venir. À Madrid, Benitez s'était, dès la reprise, coltiné les humeurs et la grogne de Cristiano Ronaldo pour avoir voulu jouer les précepteurs et réservé un traitement de faveur à Gareth Bale. Du côté d'Anfield, Rodgers, orphelin de Steven Gerrard, digérait difficilement le dossier Raheem Sterling et ses répercussions. À Chelsea, Mourinho interrompait définitivement un entraînement, dégoûté par le manque de motivation de ses ouailles bleues. Aucun de ceux-là ne serait plus en place au début de janvier 2016.

De l'avis même de Zinédine Zidane, la saison qui débute se joue maintenant, autrement dit durant la préparation estivale. C'est elle qui conditionnera la cohésion du groupe et les performances à venir, mettra (ou pas) le train sur les rails et, surtout, lui permettra d'acquérir le plus vite possible la vitesse du TGV voulue par les six grands clubs que nous passons ici au crible, dont deux (Bayern et Man City) ont été demi-finalistes de la dernière Ligue des champions et un autre (le Real) couronné roi d'Europe. Pour ceux-là, juillet n'est pas un mois de vacances, même si leurs itinéraires pourraient le laisser penser. Surtout, il est l'occasion pour leurs nouveaux guides de poser déjà ou définitivement leurs jalons. Chez eux, la saison a déjà largement commencé. Et pas toujours sous des auspices favorables. Tour d'horizon.

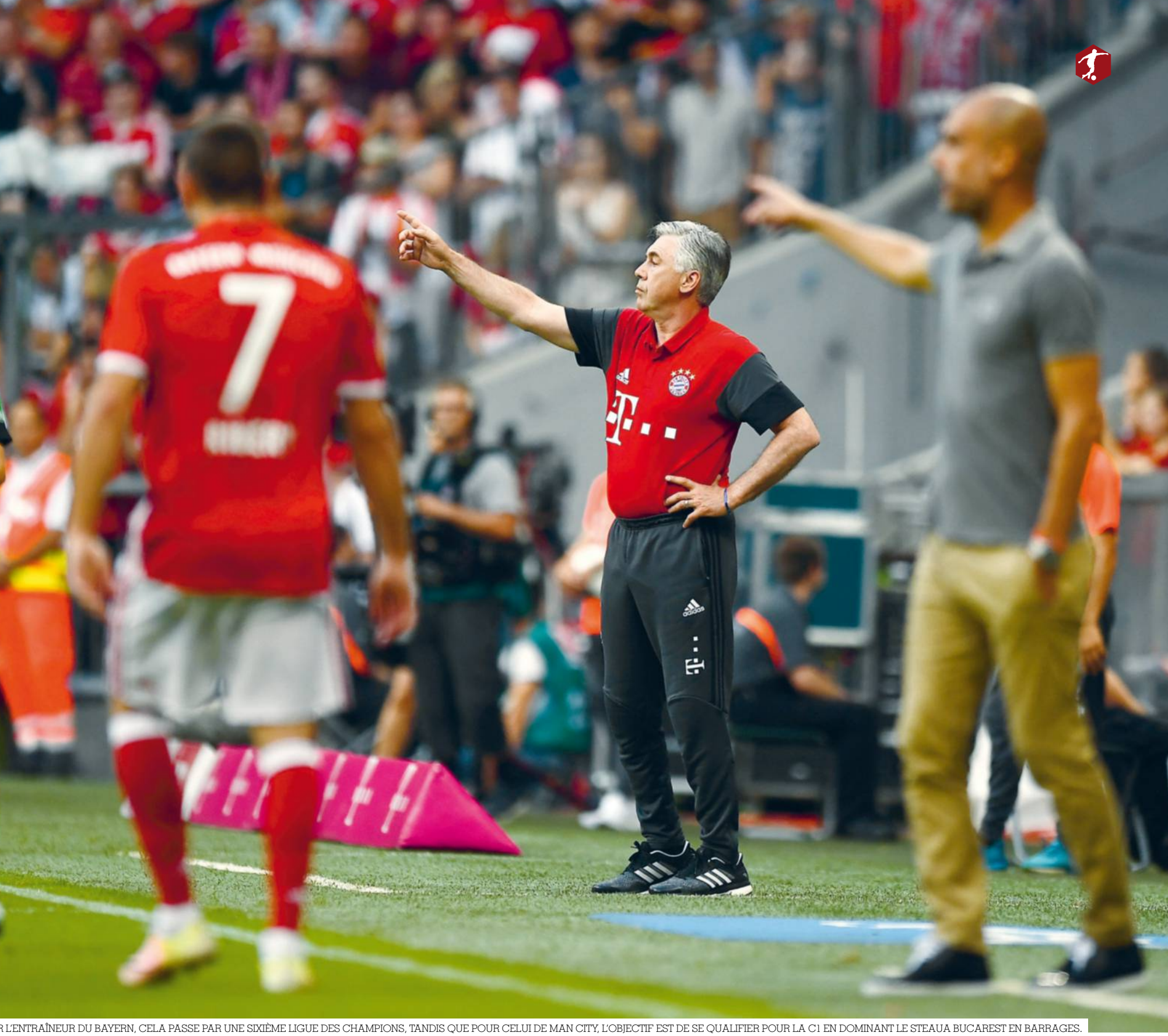
CHASSÉ-CROISÉ EN BAVIÈRE: SAMMER S'EN VA ET HOENESS REVIENT

BAYERN MUNICH
Place nette pour Ancelotti

À une exception près (face au Real Madrid), le quadruple champion d'Allemagne en titre a remporté jusqu'à présent tous ses matches de préparation, y compris contre les ténors européens (Milan, Inter, Man City) et malgré les absences de tous ses internationaux, qui comprennent les deux nouvelles recrues que sont Mats Hummels et la révélation portugaise Renato Sanches. En attendant un attaquant pour soulager Lewandowski. Tout est donc parfait pour Carlo Ancelotti. Reste que la longue intersaison a été riche en événements, le dernier en date étant le « départ-retour » de Mario Götze à Dortmund. Début juillet, le responsable du secteur sportif qu'était Matthias Sammer a tiré brutalement sa révérence, alors qu'il lui restait encore deux années de contrat. Certains médias allemands expliquent que les relations étaient devenues trop tendues avec Uli Hoeness, qui, quelques mois après sa sortie de prison, devrait faire son retour officiel (il est resté omniprésent) au sein du club cet automne. Pour Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration, cette sortie serait plutôt la conséquence d'un état de santé précaire, Sammer ayant connu des soucis de santé l'an dernier. Le successeur du Ballon d'Or 1996 ne sera pas connu avant la fin de l'année, au mieux. Cela va laisser davantage de prérogatives à Ancelotti, qui devient de fait le seul maître à bord du navire où le rejoint son ex-bras droit madrilène et parisien, Paul Clement. L'Italien bénéficiera aussi de plus de temps pour la préparation que ses collègues anglais ou espagnols, la Bundesliga ne reprenant que le dernier week-end d'août. Pas pour lui déplaire...

CHELSEA
Conte impose son régime

Antonio Conte n'a déjà plus de voix. L'ancien sélectionneur italien n'en finit plus de hurler des ordres à ses joueurs de Chelsea, dont certains avouent qu'ils n'ont « jamais vu ça ». Ça, c'est une intensité de tous les instants et un nouveau régime protéiné où pâtes, pain et pizza sont proscrits. Comme tous les grands clubs, les Blues ont préparé la saison à l'étranger, en Autriche d'abord, aux



R L'ENTRAÎNEUR DU BAYERN, CELA PASSE PAR UNE SIXIÈME LIGUE DES CHAMPIONS, TANDIS QUE POUR CELUI DE MAN CITY, L'OBJECTIF EST DE SE QUALIFIER POUR LA C1 EN DOMINANT LE STEAUA BUCAREST EN BARRAGES.

États-Unis ensuite, où ils ont marné sous la lourde chaleur californienne, sur le campus de UCLA. Le méticuleux Conte y a donné le ton, en anglais : deux ou trois sessions d'entraînement par jour (jusqu'à six heures au total) et d'interminables séances vidéo (son dada) à l'heure de la sieste. « On s'entraîne tellement fort qu'on est déjà morts », a fini par avouer Eden Hazard. Globalement, le technicien italien, qui prend les repas en compagnie de ses joueurs, est satisfait du travail, même s'il a son petit lot de contrariétés. Lors de la victoire face à Liverpool à Pasadena (1-0), Fabregas a été expulsé pour un geste qui ne masque plus sa nervosité. Et Diego Costa fait le forcing pour obtenir son droit de sortie (retour à l'Atletico Madrid ?), quitte à le faire savoir via les réseaux sociaux. En réponse, Conte a déclaré vouloir garder l'attaquant hispano-brésilien… sans garantir que celui-ci serait bien à Chelsea cette saison. John Terry, lui, a finalement prolongé d'un an et a même été conforté par Conte dans son rôle de capitaine. Du côté du recrutement, N'Golo Kanté est arrivé, de même que Batshuayi, en attendant peut-être Lukaku, qui viendrait renforcer un secteur offensif décidément très belge… Contrairement à l'an dernier, et à certains de ses concurrents, la préparation de Chelsea aura été sereine.

LIVERPOOL
Klopp serre les vis

Avant de rencontrer Arsenal dimanche prochain pour l'ouverture du Championnat, les Reds ont beaucoup joué : neuf matches en un mois, face à des petits clubs anglais ou des ténors européens, avec en point d'orgue une raclée infligée au Barça (4-0). Jürgen Klopp, qui a déjà recruté sept nouveaux joueurs, tient à parfaire la cohésion tactique et spirituelle de son équipe. Mais autant que par les blessures (le nouveau gardien, Loris Karius, main fracturée, est indisponible pour deux mois) ou la gestion de physiques vulnérables (Sturridge), la préparation (américaine) du quintuple champion d'Europe et de son coach allemand a été perturbée par l'affaire Sakho. L'international français a été renvoyé à la maison par Klopp lors du séjour en Californie. Les motifs sont divers. Dans une vidéo qui a fait le tour du Net, on voit Sakho interrompre une interview filmée de son entraîneur lors de la visite de la célèbre prison d'Alcatraz, dans la baie de San Francisco. « Combien penses-tu que tu pourrais tenir ici ? », questionne le défenseur international français. Réponse de Klopp,

> « S'IL Y EN A UN QUI DEVRAIT MOISIR ICI, C'EST BIEN TOI ! »
> **Jürgen Klopp à Mamadou Sakho**

SOUS LA HOULETTE D'UN JOSÉ MOURINHO REVANCHARD, MANCHESTER UNITED, RENFORCÉ PAR ZLTAN IBRAHIMOVIC, REPART EN CONQUÊTE. JÉRÔME PRÉVOST

hilare: « S'il y en a un qui devrait moisir ici, c'est bien toi. Parce que tu es le seul à être arrivé en retard à l'aéroport ! » Ambiance... Dans la foulée, Sakho reprenait un vol direct pour Londres, après un briefing du coach.
« On ne s'est pas engueulés parce que j'ai été le seul à parler », a dit Klopp, qui n'aurait pas supporté l'attitude désinvolte de l'ancien Parisien, par ailleurs blessé aux tendons d'Achille et incapable de jouer. Sakho était pourtant parti avec ses coéquipiers aux États-Unis, histoire de soigner la cohésion du groupe. Mais il s'est présenté en retard à l'aéroport John-Lennon de Liverpool lors de l'embarquement, a ensuite manqué un exercice de rééducation pour les joueurs convalescents lors du stage à Palo Alto, avant de couronner le tout en arrivant à nouveau en retard à un repas commun de l'équipe. « Il y a des règles que chacun doit respecter », a signifié l'Allemand, qui marque son territoire en ce début de saison en recrutant des joueurs de Bundesliga à vocation défensive (Klavan, Matip, Karius), mais risque de commencer la saison sans avoir vraiment régénéré l'état d'esprit d'un groupe encore marqué par son échec en finale de la Ligue Europa.

MANCHESTER CITY
Les tracas de Guardiola

Pep Guardiola n'est pas content. Et il le fait savoir. Alors qu'il vient à peine de prendre les commandes de Manchester City, le technicien catalan a déjà exprimé sa colère à l'issue d'une virée en Chine très contrariée par la météo, les conditions d'entraînement et les performances de son équipe qui lui font dire, à quelques jours de la reprise de la Premier League: « On est loin d'être prêts. » Guardiola a d'abord regretté les exigences du football d'aujourd'hui qui « tuent les joueurs ». Comprenez par là des déplacements intercontinentaux, dans le cadre de la préparation, dictés davantage par le marketing et les contrats de sponsoring que par les impératifs sportifs. Et encore, City, qui a parcouru près de 20 000 kilomètres en quelques jours, n'est pas à plaindre: il est le grand club anglais qui a le moins voyagé (Tottenham s'est infusé 40 000 km lors du seul mois de juillet !). En Chine, où son équipe est restée une semaine, City n'a rien perdu (nul contre Dortmund), à part son temps. Le match contre Man United et les retrouvailles avec José Mourinho ont été annulés à seulement cinq heures du coup d'envoi, alors que 50 000 personnes avaient payé 350 € la place pour assister au spectacle. La pelouse du Nid de Pékin, le stade des JO de 2008, était impraticable, ravagée par un champignon et les pires tempêtes qu'a vécues le pays lors des dix-huit dernières années (135 morts). Au lieu de jouer et de s'entraîner, on a donc vu Kun Agüero, Samir Nasri et Nicolas Otamendi poser pour l'équipementier du club sur la muraille de Chine, ou Raheem Sterling, David Silva et les autres présenter leur maillot lors d'un festival dans le centre-ville de Pékin. En gros, tout ce que Guardiola déteste, lui qui a fustigé l'attitude « inacceptable » des organisateurs (un jardinier avait été envoyé sur place dix jours plus tôt pour soigner la pelouse) et les conditions globales d'entraînement. « On ne vient pas en Chine pour des vacances ou pour une séance d'entraînement, mais pour préparer la saison », a tonné le Catalan.

> « ON EST LOIN D'ÊTRE PRÊTS »
> **Pep Guardiola, entraîneur de Manchester City**

DU SOUCI POUR NASRI, TOURÉ ET BONY ? À part ça ? Eh bien, tout va bien. Guardiola s'est fait un nouvel ami en la personne d'un gamin de huit ans supporter des Citizens, qu'il a invité à faire le tour de la ville en taxi. Surtout, il a posé son empreinte sur le club et fait une première victime, à savoir Samir Nasri, privé de jeu tant qu'il ne sera pas au poids conforme. C'est-à-dire à celui fixé par le nouveau manager, qui supervise chaque jour la pesée de ses joueurs. Comme Conte à Chelsea, Guardiola a supprimé la pizza et tout ce qui s'apparente à de la malbouffe. Il a instauré une nouvelle hygiène de vie et des limites de poids, responsable selon lui de nombreuses blessures musculaires. Petit à petit, son équipe prend forme. Comme à Liverpool et à Man United, la tendance (nouvelle) est au joueur de Bundesliga. Leroy Sané (Schalke 04), que Guardiola adore, est arrivé pour

50 M€, après Ilkay Gündogan (Dortmund, 30 M€). D'autres ont du souci à se faire. Nasri, mais aussi Yaya Touré et Wilfried Bony, que Guardiola a sortis avant la fin du match contre Dortmund alors qu'ils étaient entrés à la mi-temps. Un signe fort. À quelques jours de la reprise du Championnat contre le Sunderland de David Moyes et d'un périlleux barrage de Ligue des champions, Guardiola craint déjà les impératifs aoûtiens. Autant que la météo chinoise...

MANCHESTER UNITED
« Mou » fait le ménage

Le mimétisme des destins de José Mourinho et Pep Guardiola est frappant. Du moins lors de cet été. Les deux duellistes, qui devaient ferrailler en terre asiatique lors de la préparation, ont donc vu leurs retrouvailles repoussées. Ce qui a fait dire à Mourinho que, de toute façon, « une vraie rencontre entre United et City se jouait soit à Manchester, soit à Wembley ». Point barre. Comme Guardiola, Mourinho estime que son équipe « a perdu une semaine en Chine » et qu'il va maintenant falloir s'atteler à réparer les dommages. Comme ceux de City, les joueurs de United en ont été réduits à faire de la promo, à Shanghai et à Pékin. En prime, certains d'entre eux ont eu droit à une belle frayeur. Lors du transfert entre les deux villes, l'avion qui transportait la seconde moitié de l'équipe (MU voyageait sur deux vols différents) a été contraint de se poser en catastrophe à cent kilomètres de la capitale chinoise en raison d'une météo exécrable. Les joueurs concernés ont ensuite poireauté deux heures sur le tarmac d'un aéroport improbable, d'où Memphis Depay a posté une photo légendée « lost in China », avant de repartir pour Pékin où ils sont arrivés à minuit et ont pris leur repas du soir en plein milieu de la nuit.
Lors de la conférence de presse surréaliste qui précédait le match finalement remis contre City et qu'il avait donnée en plein air sur une piste d'athlétisme (avec public en tribunes), en raison de problèmes de fonctionnement de la climatisation d'une salle de presse où Guardiola s'était déshydraté quelques heures plus tôt (45° C à l'intérieur), « Mou » avait déclaré : « Tout cela se termine demain. On va pouvoir rentrer à la maison et s'entraîner dans des bonnes conditions, là où les joueurs se sentiront bien et en sécurité. » Ambiance.

EN ATTENDANT POGBA. Plus que tout, le Portugais craignait la blessure d'un de ses joueurs en raison des conditions extrêmes de cette préparation. Finalement, c'est lui qui s'est chargé de réduire l'effectif, à sa façon. Directe, sans fioritures. Tout champion du monde qu'il est, Bastian Schweinsteiger a été prié de s'entraîner avec la réserve. Il n'a plus de casier dans le vestiaire de l'équipe première. Mourinho, qui souhaite donner du dynamisme à son milieu de terrain, ne voit plus en l'Allemand un membre de son effectif, un peu comme Guardiola il y a un an au Bayern. Le technicien portugais souhaite donner à son groupe une taille humaine, comprenez 23 membres. Il a donc informé plus ou moins tacitement certains joueurs qu'il ne voulait plus d'eux. C'est le cas de « Schweini », mais aussi de Pereira, Januzaj ou de jeunes comme Fosu-Mensah, McNair, Blackett, Borthwick-Jackson, Keane ou Wilson. D'autres sont davantage dans le flou : Depay, Blind ou Darmian par exemple, les ex-recrues de Van Gaal, voire Young, Rojo ou Mata. Mourinho veut poser sa griffe, d'entrée. Il veut consolider sa défense et mettre en place avec son schéma (4-2-3-1) et ses hommes un clan où figurera Paul Pogba, la grande recrue estivale, et Zlatan Ibrahimovic, qui s'est signalé dès son premier match en inscrivant un but au bout de trois minutes sur un retourné acrobatique qui a fait la joie de la Toile. Mais le recrutement, où se greffent Bailly et Mkhitaryan, n'est pas terminé. Et l'équipe type pas totalement définie, même si la préparation a donné des indices. On sait déjà que Rooney jouera en 10, derrière Zlatan, et Martial sur le côté gauche, lui qui a découvert avec agacement que le club avait octroyé à Ibrahimovic le droit de se parer de « son » numéro 9, sans consentement, alors que le Français vient de créer une griffe de vêtements à son nom sous le sigle AM9. Un premier accroc ?

REAL MADRID
Zidane, l'éloge de la stabilité

L'atmosphère qui règne en ce début de saison du côté de Valdebebas (le centre d'entraînement du Real) ou des États américains où le Real s'est produit (Ohio, Michigan, New Jersey) contraste singulièrement avec celle de l'an dernier et les tensions liées à la fois au départ d'Ancelotti et à l'arrivée de Benitez. Avant de disputer ce mardi la Supercoupe d'Europe face au FC Séville, le Real a fait dans le sérieux et le discret, un profil à l'image de son entraîneur. Zidane souhaitait une préparation dans de bonnes conditions (donc pas en Chine ni en Australie), dans un environnement propice au travail et loin des promotions et émissions télé qui furent, les étés précédents, le quotidien du club. Pour « Zizou », dont c'est le premier été an tant que taulier, la saison se joue en effet maintenant.
Comme les autres, il a dû faire sans les blessés (Navas, Benzema), ni les acteurs de l'Euro, les Pepe, Bale, Kroos, Modric, Ramos et bien sûr CR7, blessé lors de la finale et dont l'état de santé (ligaments d'un genou) devrait l'empêcher d'être prêt pour l'ouverture de la saison, le dimanche 21 août, sur la pelouse de la Real Sociedad. Lors des rencontres amicales, le Real, qui avait amené dix jeunes joueurs aux États-Unis, a aligné Mariano ou Marco Asensio (contre Chelsea), et bien sûr Alvaro Morata, sa seule recrue à ce jour, dont on ne sait pas si elle est destinée à rester à Madrid ou pas.

LA GRANDE RECRUE DU REAL ? ANTONIO PINTUS, LE PRÉPARATEUR PHYSIQUE CHIPÉ À LYON

L'ÉGAREMENT DE MORATA. Pour ce joueur qu'il a formé, le Real a levé son option d'achat (30 M€) afin d'aller le récupérer à la Juve. Mais Morata est très sollicité, notamment par l'Angleterre. Surtout, son attitude laisse perplexe. Avant de se déclarer très content d'être là, l'attaquant international espagnol avait lâché : « Je n'ai rien à prouver à Zidane. Je ne suis pas un joueur du Castilla (la réserve). » Le moment d'égarement passé, Morata s'est mis à bosser et a fini par accepter sa condition de doublure, même s'il ne le répercute pas forcément tous les jours à l'entraînement. Reste à savoir jusqu'à quand. S'il reste, Morata jouera. Le physique des attaquants de la BBC (Bale, Benzema, Cristiano) est précaire. Et le Real a cédé Jesé (Paris-SG), qui n'est plus le même joueur depuis sa blessure il y a deux saisons, mais a besoin de temps de jeu. Et puis, Zidane trouve le profil du joueur intéressant. Morata risque d'être une des seules recrues du mercato, avec un futur milieu au profil défensif, car ZZ ne veut relooker qu'à la marge un groupe qu'il trouve à la fois suffisamment étoffé et de grande qualité. À défaut de joueurs, la grande recrue estivale du Real reste donc pour l'instant Antonio Pintus. Le préparateur physique italien, chipé à Lyon, était une priorité pour Zidane, qui l'avait connu lorsqu'il évoluait à la Juventus à la fin des années 90, quand la Vieille Dame disputa trois finales de C1 successives. Preuve ultime que Zizou veut mettre tous les atouts de son côté... ■ T. M. (AVEC A. ME ET F. HE.)

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ZINÉDINE ZIDANE DÉBUTE À LA TÊTE DU REAL MADRID, LA SAISON LA PLUS DIFFICILE, CELLE DE LA CONFIRMATION.

LE CARNET DE BORD DES BLEUES

CHASSE AUX PIN'S, CHURRASCARIA ET VIEUX DÉMONS

Revivez la semaine des Françaises qui disputent les Jeux Olympiques (presque) comme si vous y étiez. **TEXTE** CLAIRE GAILLARD, À BELO HORIZONTE

DIM 31 JUIL — JEU DE MAINS ET SACRE DES BLEUETTES

Au lendemain d'une journée off, les Bleues reprennent un programme classique à Belo Horizonte, situé à 300 km au nord de Rio de Janeiro. Musculation le matin dans une salle de la ville et longue réunion avec une responsable de l'arbitrage l'après-midi. Organisé avant chaque compétition, ce briefing permet d'évoquer les lois du jeu et de rappeler les sanctions en cas de faute. Encore échaudées par le penalty encaissé face à l'Allemagne en quarts de finale de la Coupe du monde 2015 (1-1, 4 t.a.b. à 5) à la suite d'une main d'Amel Majri dans la surface, les joueuses dissertent de l'intentionnalité du geste qui, sur le coup, semblait involontaire. Pour l'arbitre, difficile de se positionner : elle n'avait pas vu les images. Sur le chemin du retour à l'hôtel, le groupe apprend le sacre de ses cadettes à l'Euro des U19 (2-1 contre l'Espagne). Ça pianote sur les smartphones : tweets et SMS de félicitations s'enchaînent. Passée du PSG à Lyon cet été, Jessica Houara, elle, enregistre une vidéo qu'elle envoie aux Parisiennes de l'effectif (Cissoko, Geyoro, Morroni, Katoto) : « Je suis fière d'elles, ce sont de bonnes petites et c'est l'avenir du foot féminin français. »

LUN 1er AOÛT — « COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS ? »

Après le déjeuner, on tombe dans l'ascenseur sur Griedge Mbock, Sandie Toletti et Élodie Thomis. Cette dernière, qui a vécu les JO de Londres en 2012, a lancé sa course aux pin's et initie ses jeunes coéquipières : « Il faut demander aux athlètes d'échanger vos pin's pour finir avec le plus grand nombre. » La milieu en a déjà récupéré quatre : « J'ai échangé avec les nations qui étaient dans notre hôtel *(NDLR : États-Unis, Colombie et Nouvelle-Zélande)* et j'ai récupéré celui du judo. Mais si on va jusqu'au bout *(et qu'elles rejoignent le village olympique)*, il n'y aura plus de place pour les accrocher et ce sera difficile de troquer des pin's. » Car la dotation reçue n'en contient que… six. En milieu d'après-midi, les Bleues découvrent les installations de Cruzeiro. Les palmiers, les lauriers-roses, les trois terrains et les médias locaux. Depuis leur arrivée au Brésil il y a une semaine, les joueuses de Philippe Bergeroo peaufinent leur préparation dans un quasi anonymat. Mais pas cette fois. Venue assister à une conférence de presse de l'entraîneur de Cruzeiro et du défenseur Dédé, une quinzaine de journalistes interviewe les Françaises à la sortie de l'entraînement. La nuit est tombée, les projecteurs des caméras éblouissent Sabrina Delannoy, Claire Lavogez et Griedge Mbock. La dernière question est toujours la même : « Comment vous appelez-vous ? »

MAR 2 AOÛT — AGAÇANTES, CES COLOMBIENNES !

La France n'est donc pas le seul pays où les pelouses sont préservées les veilles de match. À vingt-quatre heures de leurs débuts face à la Colombie, les Bleues ne peuvent pas s'entraîner au stade Mineirao qui accueille aussi, le lendemain, États-Unis - Nouvelle-Zélande. Vers 15 heures, avant de rejoindre le centre d'entraînement de Cruzeiro, elles visitent l'enceinte. « Les filles l'ont trouvée magnifique », dira le sélectionneur en conférence. Un point presse qu'il effectue seul puisque le timing (conférence à 15 h 30, entraînement à 16 heures) ne permet pas à Wendie Renard d'être à l'heure pour la séance alors qu'il faut compter vingt-cinq minutes entre les deux lieux. Contrairement à son homologue masculin Hugo Lloris durant l'Euro, la capitaine n'a pas d'hélico à disposition ! Le soir, à l'hôtel, les Colombiennes, qui se trouvent à l'étage inférieur, montent le son de la musique et chambrent les Françaises. Ça ne plaît pas. Pas du tout.

Heureusement, les familles, tout juste arrivées, aident à détendre l'atmosphère. La milieu Camille Abily discute avec son père et sa mère, ainsi que le père et la belle-mère de l'attaquante Eugénie Le Sommer, présente également. La gardienne Méline Gérard et la défenseure Sabrina Delannoy se joignent à la tablée. Il est 21 h 33 et une pianiste joue la *Vie en rose* d'Édith Piaf.

MER 3 AOÛT — CHASSÉ-CROISÉ ET DÉDICACES

C'est un jour sans fin. Avec un match à 22 heures, le coucher a été retardé les soirs précédents et il a fallu aménager le programme de la journée. « On a pris notre repas à 18 heures et derrière, ça s'est enchaîné vite, détaille Le Sommer. On est arrivées au stade tôt pour voir jouer les Américaines. » Pas suffisamment puisqu'elles ont raté l'ouverture du score de Lloyd (9e). Elles verront, en revanche, le but d'Alex Morgan, quarante-neuf secondes après la reprise du jeu en seconde période. Au coup de sifflet final, les Américaines effectuent leurs étirements au bord du terrain qu'elles quittent à 21 heures. Neuf minutes plus tard, les Bleues apparaissent pour l'échauffement. Dernières à entrer en lice, elles réalisent un début de match canon.

CLAIRE GAILLARD - JOHN DAVID MERCER/USA TODAY SPORTS/PRESSE SPORTS - TWITTER@CAM10ABILY23 - GUSTAVO ANDRADE/AFP

À CRUZEIRO, LES TRICOLORES S'ENTRAÎNENT AVANT LEURS DÉBUTS, DEUX JOURS PLUS TARD, CONTRE LA COLOMBIE. UNE ENTRÉE RÉUSSIE (4-0), NOTAMMENT POUR EUGÉNIE LE SOMMER, QUI DÉDIE SON BUT À SON FIANCÉ FLORIAN. LE LENDEMAIN, LES BLEUES SE DÉTENDENT AVANT LE CHOC CONTRE LES ÉTATS-UNIS. MAIS, FACE AUX TRIPLES CHAMPIONNES OLYMPIQUES, MBOCK ET SES COÉQUIPIÈRES S'INCLINENT (0-1).

2e minute : Le Sommer déborde, centre, but contre son camp, 1-0. 14e minute : Le Sommer reprend de la tête une frappe d'Abily repoussée par la barre, 2-0. L'attaquante dessine avec ses mains un F destiné à son petit ami, Florian, présent au Mineirao. Les proches d'Abily sont, eux aussi, gâtés avec son coup franc direct (3-0, 42e). Enfin, Majri égaie, de sa patte gauche, les derniers instants de la rencontre (4-0, 82e) qui s'achève par un clapping avec les quelques supporters français.

JEU 4 AOÛT

RIZ, BANANES ET POULET

Il est 0 h 25 quand la première joueuse, Élodie Thomis, se présente en zone mixte, suivie de Mbock, Diani, Henry, Renard, Le Sommer, Abily. Le chemin est vite parcouru : il n'y a que nous. Sur leurs visages, la satisfaction se lit. Elles évoquent « l'entame rêvée », « la revanche prise » sur la Colombie qui les avait battues lors du Mondial 2015 (0-2) et « la qualité de jeu ». Vers 1 heure, direction l'hôtel pour un repas rapide puis au lit. Les joueuses ont quartier libre jusqu'en début d'après-midi. Certaines (Abily, Le Sommer, Gérard, Delannoy, Bussaglia) partent se balader en ville et déjeunent, avec leurs proches, dans une churrascaria, restaurant de viande spécialisé dans les grillades.

À 14 h 5, le fou rire de Renard résonne dans le hall de l'hôtel. La défenseuse rentre d'une virée au centre commercial avec Louisa Cadamuro, Élodie Thomis et Sarah Bouhaddi. « On est allées manger dans un petit resto brésilien. J'ai pris un peu comme d'habitude : du riz, des bananes et du poulet ! *(Rires.)* Avec des lentilles, aussi. C'était vraiment bon. Ça ressemble à chez moi *(elle est née en Martinique),* mon estomac est habitué. On voulait juste sortir de l'hôtel. »

En fin d'après-midi, les titulaires de la veille effectuent une séance de régénération. Pour les autres, l'entraînement est rythmé. La soirée se poursuit en famille.

VEN 5 AOÛT

MUSÉE À CIEL OUVERT

Journée classique de veille de match : soins et séance vidéo le matin, entraînement l'après-midi après la conférence de presse au Mineirao. Annoncée présente, Wendie Renard n'accompagne pas Bergeroo. « J'ai préféré me reposer, se justifie la capitaine, déjà projetée sur le choc face aux États-Unis. On joue contre la meilleure équipe du monde. À nous de faire les choses correctement pour les mettre en danger. » Les derniers réglages s'effectueront à huis clos. Pendant ce temps, les proches jouent les touristes. Un groupe part à Ouro Preto, ville classée au patrimoine mondial de l'humanité, un autre prend la direction de l'institut Inhotim, à une soixantaine de kilomètres de Belo Horizonte, où se trouve un centre d'art contemporain à ciel ouvert et un jardin botanique. L'endroit leur a été conseillé par les Bleues qui s'y sont rendues samedi dernier. « C'était impressionnant. On n'a pas la chance de voir ça tous les jours, raconte Houara. Au-delà des œuvres d'art, la végétation du parc naturel est extraordinaire. »Le soir, les Françaises, dont le programme est bien rempli entre bains froids, repas et réunion, suivent comme elles peuvent à la télé la cérémonie d'ouverture.

SAM 6 AOÛT

LA LOI DU SILENCE

Après avoir rassemblé leurs affaires en prévision d'un départ au petit matin pour Salvador, joueuses et staff se rendent au parc municipal pour se dégourdir. À 15 heures, direction le stade Mineirao. « J'ai lu que les Américaines nous avaient promis l'enfer, dira Bergeroo. Mais le contenu de notre match a été très, très intéressant. » Dans la maîtrise et la qualité de jeu, oui. Sauf que sur leur première accélération, les États-Unis ont marqué, faisant renaître les vieux démons des Bleues, qui ont presque toutes quitté les lieux sans un mot. La nuit promettait d'être courte et le sommeil agité. ■

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Le Havre**	**6**	2	2	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0
↘	2. **Sochaux**	**4**	2	1	1	0	3	1	+2	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	3	1
↘	3. **Valenciennes**	**4**	2	1	1	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	1	0	1	0	0	0
↗	4. **Brest**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	0	0
↗	5. **AC Ajaccio**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	0	0
↗	6. **GFC Ajaccio**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
↘	7. **Reims**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
↘	8. **Strasbourg**	**4**	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
↘	9. **Lens**	**2**	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
↗	10. **Tours**	**2**	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	2	2
↘	11. **Niort**	**2**	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1
↗	12. **Laval**	**2**	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
↘	13. **Red Star**	**2**	2	0	2	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
↘	14. **Auxerre**	**1**	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	0	0
↘	15. **Amiens**	**1**	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1
↘	16. **Bourg-en-Bresse**	**1**	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
↘	17. **Nîmes**	**1**	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
↗	18. **Clermont**	**1**	2	0	1	1	0	2	-2	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	2
↘	19. **Orléans**	**0**	2	0	0	2	1	3	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	2
↘	20. **Troyes**	**0**	2	0	0	2	2	5	-3	1	0	0	1	1	3	1	0	0	1	1	2

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Amiens-Reims, joué le lundi 1er août. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

2e journée

Le Havre-Nîmes	**1-0**	Reims - Bourg-en-Bresse	**1-0**
Sochaux-Valenciennes	**0-0**	Strasbourg-Amiens	**1-0**
Brest-Orléans	**2-1**	Lens-Tours	**2-2**
AC Ajaccio-Troyes	**2-1**	Laval-Niort	**1-1**
Auxerre-GFC Ajaccio	**1-2**	Clermont-Red Star	**0-0**

Le Havre-Nîmes: 1-0 (1-0)

BUT: Gimbert (29e).
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 9 442. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Fortes (35e) pour Le Havre ; Briançon (37e), Diabaté (62e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-2-3-1): Farnolle (7✶) - Chebake (6✶), Fortes (5✶), Cambon (4✶), Mendy (5✶) - Fontaine (5✶), Ayasse (5✶) (Bain, 82e) - Ferhat (6✶), Bonnet (c) (5✶), Gimbert (5✶) - Duhamel (5✶) (Dembélé, 65e). Entr. : Bradley.
NÎMES (4-3-3): Michel (c) (5✶) - Angoula (6✶), Marin (non noté) (Paquiez, 44e, 5✶), Briançon (5✶), Diabaté (5✶) - Fabre (5✶), Savanier (6✶), Valls (5✶) (Desprès, 79e) - Ripart (6✶), Sissoko (3✶) (Thioub, 73e), Alioui (6✶). Entr. : Blaquart.

Sochaux-Valenciennes: 0-0

VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 9 499. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Ramaré (26e), Ogier (50e) pour Sochaux ; Ndao (32e), Roudet (43e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-3-1): Werner (6✶) - Alphonse (6✶), Teikeu (5✶), Ogier (5✶), Gibaud (6✶) - Tardieu (5✶), Ramaré (c) (5✶) (Robinet, 80e) - Martin (4✶) (Honorat, 58e), Berenguer (5✶) (Ilaimaharitra, 70e), Sao (6✶) - Andriatsima (4✶). Entr. : Cartier.
VALENCIENNES (4-2-3-1): Perquis (6✶) - Néry (5✶), Nestor (6✶), Kantari (6✶), Niakhaté (5✶) - Fulgini (4✶), Tameze (5✶) - Diarra (4✶) (Enza Yamissi, 65e), Roudet (c) (6✶), Ndao (5✶) (Azbague, 65e) - Da Costa (4✶) (Faustin, 89e). Entr. : Hadzibegic.

Brest-Orléans: 2-1 (1-1)

BUTS: Grougi (36e), Maupay (52e) pour Brest ; Barreto (14e) pour Orléans.
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 7 119. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Grougi (60e) pour Brest ; Pagerie (26e), Ligoule (37e), Nabab (66e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
BREST (4-2-3-1): Hartock (4✶) - Belaud (5✶) (Coeff, 56e), Chardonnet (4✶), Castan (4✶), Nganioni (3✶) - Faussurier (4✶), Grougi (c) (7✶) - Lavigne (6✶) (Diallo, 80e), Battocchio (5✶) (Labidi, 69e), Pelé (5✶) - Maupay (5✶). Entr. : Furlan.
ORLÉANS (4-2-3-1): Sissoko (6✶) - Benjaloud (5✶), Chemin (5✶), Sami (c) (5✶), Pagerie (4✶) - Aholou (6✶), Ligoule (4✶) (Beziouen, 80e) - Nabab (4✶) (Seidou, 85e), Barreto (6✶), Houla (6✶) (Delclos, 73e) - Dupuis (4✶). Entr. : Frapolli.

AC Ajaccio-Troyes: 2-1 (2-1)

BUTS: Sainati (14e), Nouri (41e) pour l'AC Ajaccio ; Dingomé (36e) pour Troyes.
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 2 624. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Sainati (15e), Boe Kane (20e) pour l'AC Ajaccio ; Azamoum (30e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (6✶) - Lippini (5✶), Sainati (7✶) (Cabit, 52e), Cissé (6✶), Pierre-Charles (7✶) - Abergel (8✶), Boe Kane (5✶) - Gakpa (5✶), Cavalli (c) (7✶) (Madri, 71e), Nouri (8✶) - Chaibi (6✶) (Vidémont, 79e). Entr. : Pantaloni.
TROYES (4-2-3-1): Samassa (4✶) - Cordoval (5✶), Martial (5✶), Giraudon (6✶), Obiang (4✶) - Azamoum (5✶) (Hérelle, 89e), Confais (6✶) (Paye, 58e) - Darbion (6✶), Nivet (c) (6✶), Dingomé (6✶) (Ben Saada, 80e) - Cacérès (4✶). Entr. : Garcia.

Auxerre-GFC Ajaccio: 1-2 (1-1)

BUTS: Sparagna (31e) pour Auxerre ; Court (23e s.p.), Cissé (53e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 5 436. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Sparagna (21e), Kilic (21e), Konaté (49e) pour Auxerre ; Diedhiou (62e), Youga (73e), Romain (90e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
AUXERRE (4-3-3): Boucher (6✶) - Laspalles (3✶), Sparagna (5✶), Fournier (5✶), Boto (4✶) - Konaté (5✶) (Diallo, 58e), Mathis (c) (6✶), Kilic (5✶) - Ayé (4✶) (Montiel, 68e), Courtet (5✶), Vincent (5✶) (Fumu Tamuzo, 76e). Entr. : Moldovan.
GFC AJACCIO (4-4-2): Elana (6✶) - Clerc (c) (5✶), Hountondji (6✶), Diedhiou (5✶), Mombris (5✶) - Boujedra (5✶) (M'Changama, 87e), Youga (5✶), Mulumba (6✶), Court (5✶) (Poggi, 90e) - Tshibumbu (4✶), Cissé (6✶) (Romain, 79e). Entr. : Vannuchi.

Reims-Bourg-en-Bresse: 1-0 (1-0)

BUT: Jeanvier (14e).
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 8 813. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Devaux (29e), Berthier (74e), Diego (82e) pour Reims ; Heinry (49e) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion : Charbonnier (80e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1): Mendy (8✶) - Traoré (5✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (4✶) - Rodriguez (5✶) (Ndom, 72e), Devaux (4✶) (Da Cruz, 63e) - Berthier (5✶), Charbonnier (0✶), Diego (5✶) - Chavarria (5✶) (Siebatcheu, 78e). Entr. : Der Zakarian.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2): Fabri (6✶) - Digbeu (6✶), Ponroy (5✶), Dikamona (5✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (c) (5✶) - Damour (5✶), Heinry (5✶), Gamiette (5✶) (Berthomier, 62e) - Hoggas (5✶), Del Castillo (5✶) (Boussaha, 66e). Entr. : Della Maggiore.

Strasbourg-Amiens: 1-0 (1-0)

BUT: Grimm (21e).
SAMEDI 6 AOÛT. Spectateurs : 16 009. Arbitre : M. Desiage (7✶). Avertissements : Boutaïb (44e), Gragnic (59e) pour Strasbourg ; Adenon (59e), Dibassy (90e) pour Amiens. Expulsion : Kamara (45e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
STRASBOURG (4-4-2): Oukidja (6✶) - Marester (5✶), Seka (5✶), Saad (7✶), N'Dour (4✶) - Grimm (6✶) - Gonçalves (6✶) (N'Doye, 88e), Nogueira (5✶) - Gragnic (7✶) (Bahoken, 79e) - Boutaïb (4✶), Guillaume (4✶) (Sacko, 59e). Entr. : Laurey.
AMIENS (4-3-3): Gurtner (6✶) - El-Hajjam (7✶), Lefort (5✶), Adenon (5✶), Dibassy (6✶) - Ngosso (4✶), Charrier (4✶) (Tinhan (5), 46e), Monconduit (5✶) - Bourgaud (6✶) (Fofana, 67e), Kamara (0✶), Soumah (6✶) (Cornette, 73e). Entr. : Pelissier.

Lens-Tours: 2-2 (1-1)

BUTS: Bourigeaud (12e), Fortuné (90e + 2e) pour Lens ; Malfleury (40e), Maouche (54e) pour Tours.
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 26 141. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Zoubir (43e) pour Lens ; Maouche (60e), Miguel (90e + 2) pour Tours. Expulsion : Fofana (27e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
LENS (3-5-2): Douchez (5✶) - Fofana (c) (0✶), Cvetinovic (5✶), Ba (5✶) - Lala (4✶), Bourigeaud (6✶) (Fortuné, 66e), Bellegarde (6✶), Bostock (6✶), Scaramozzino (4✶) (Gérard, 59e) - Zoubir (5✶), Autret (non noté) (Duverne, 31e, 5✶). Entr. : Casanova.
TOURS (4-2-3-1): Westberg (5✶) - Gradit (5✶), Louvion (5✶), Miguel (5✶), I. Cissé (5✶) (Konaté, 72e) - Maouche (5✶), O. Cissé (5✶) - Malfleury (6✶) (Raveloson, 81e), Bergougnoux (c) (5✶) (Tandia, 73e), Bouanga (5✶) - Diarra (4✶). Entr. : Mercadal.

Laval-Niort: 1-1 (0-0)

BUTS: Coutadeur (60e) pour Laval ; Lamkel Zé (86e) pour Niort.
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 4 484. Arbitre : M. Delajod (5✶). Avertissements : Dembélé (16e), Dembélé (71e) pour Niort. Expulsions : Monfray (13e) pour Laval ; Dembélé (71e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-1-4-1): Hautbois (6✶) - Mukiele (7✶), Appindangoyé (6✶), Afougou (6✶), Perrot (6✶) - Monfray (0✶) - Malonga (4✶), Zeoula (4✶), Coutadeur (7✶) (Dembélé, 79e), Alla (c) (6✶) - Koné (5✶) (N'Diaye, 70e). Entr. : Zanko.
NIORT (4-2-3-1): Allagbé (6✶) - Lahaye (5✶), Choplin (5✶), Sans (5✶), Brison (5✶) - Sambia (5✶) (Bouardja, 54e), Dembélé (0✶) - Grange (5✶), Roye (c) (5✶), Grich (5✶) (Lamkel Zé, 79e) - Dona Ndoh (5✶) (Dabasse, 68e). Entr. : Renaud.

Clermont-Red Star: 0-0

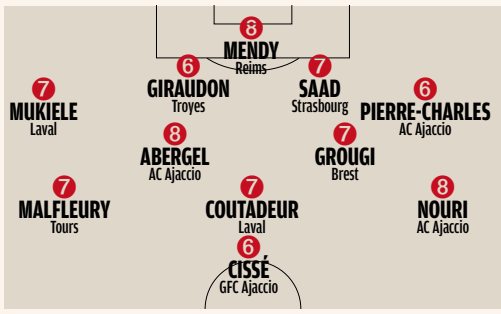
VENDREDI 5 AOÛT. Spectateurs : 2 964. Arbitre : M. Wattelier (6✶). Avertissement : Mendy (45e) pour le Red Star. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (5✶) - Rivieyran (4✶), Avinel (c) (6✶), Fontaine (6✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶) (Pereira Lage, 59e), Espinosa (4✶) - Dugimont (5✶), Guerbert (4✶), Busin (5✶) - Thiam (5✶) (Ajorque, 71e). Entr. : Diacre.
RED STAR (4-3-3): P. Cros (6✶) - Palun (c) (5✶), Mendy (5✶), Sarr (5✶), Pi. Cros (5✶) - Jean Tahrat (5✶), Makhedjouf (6✶) (Lefebvre, 63e), Chavalerin (6✶) - Bouazza (6✶) (Sané, 76e), Ngamukol (4✶), T. Keita (4✶) (Sliti, 63e). Entr. : Almeida.

MATCH DÉCALÉ (1re JOURNÉE)

Amiens-Reims: 1-1 (0-0)

BUTS: Weber (70e c.s.c.) pour Amiens ; Jeanvier (62e) pour Reims.
LUNDI 1er AOÛT. Spectateurs : 8 485. Arbitre : M. Palhiès (6✶). Avertissements : Charrier (15e), Bourgaud (46e), El-Hajjam (90e) pour Amiens ; Traoré (60e) pour Reims. Expulsion : Carrasso (5e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
AMIENS (4-5-1): Gurtner (6✶) - El-Hajjam (6✶), Lefort (6✶), Ngosso (6✶), Ielsch (6✶) (Dekoke, 76e) - Bourgaud (6✶), Fofana (6✶), Charrier (7✶), Monconduit (c) (6✶), Soumah (6✶) (Mamilonne, 80e) - Tinhan (6✶) (Kamara, 65e). Entr. : Pelissier.
REIMS (4-5-1): Carrasso (0✶) - Traoré (6✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (6✶) - Diego (6✶) (Fortes, 85e), Rodriguez (6✶), Da Cruz (6✶) (Ndom, 75e), Berthier (non noté) (Mendy, 7e, 5✶), Chavarria (6✶) - Charbonnier (6✶). Entr. : Der Zakarian.

Équipe type



Rendez-vous

3e journée

VENDREDI 12 AOÛT, 20 HEURES
GFC Ajaccio-Le Havre
Clermont-Sochaux
Red Star-Brest
Orléans-AC Ajaccio
Tours-Strasbourg
Amiens-Niort
Troyes-Laval
Bourg-en-Bresse -Auxerre
SAMEDI 13 AOÛT, 15 HEURES
Valenciennes-Reims
LUNDI 15 AOÛT, 20 H 30
Nîmes-Lens

4e journée*

VENDREDI 19 AOÛT, 20 HEURES
Le Havre-Troyes
Sochaux-Orléans
Brest-Valenciennes
AC Ajaccio - Bourg-en-Bresse
Laval-GFC Ajaccio
Reims-Red Star
Niort-Tours
Lens-Amiens
Strasbourg-Nîmes
Auxerre-Clermont
**Matches décalés à fixer.*

Buteurs

1. Jeanvier (Reims), Andriatsima (Sochaux), 2 buts.
3. Nouri, Sainati (AC Ajaccio), Sparagna (Auxerre), Grougi, Maupay (Brest), Cissé, Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Bourigeaud, Fortuné (Lens), Lamkel Zé (Niort), Barreto (Orléans), Sao (Sochaux), Grimm (Strasbourg), Malfleury, Maouche (Tours), Dingomé, Martial (Troyes), Da Costa, Ndao (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Camara (Le Havre), Diego (Reims), Berenguer, Honorat, Tardieu (Sochaux), Niakhaté (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Sochaux, 3 buts.
2. AC Ajaccio, Brest, GFC Ajaccio, Le Havre, Lens, Reims, Tours, Troyes et Valenciennes, 2 buts.
11. Amiens, Auxerre, Laval, Niort, Orléans et Strasbourg, 1 but.
17. Bourg-en-Bresse, Clermont, Nîmes et Red Star, 0 but.

Défenses

1. Le Havre, Red Star, Strasbourg et Valenciennes, 0 but.
5. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse, Brest, GFC Ajaccio, Laval, Nîmes, Niort, Reims et Sochaux, 1 but.
14. Amiens, Auxerre, Clermont, Lens et Tours, 2 buts.
19. Orléans, 3 buts.
20. Troyes, 5 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Kamara** (Amiens), **Kilic** (Auxerre), **Lopy** (Clermont), **Monfray** (Laval), **Fofana** (Lens), **Harek** (Nîmes), **Dembélé** (Niort), **Carrasso** et **Charbonnier** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Abergel, Nouri (AC Ajaccio), 8 ✶.
3. Cavalli, Pierre-Charles, Sainati (AC Ajaccio), Couturier (Laval), 7 ✶.

Gardiens

1. Fabri (Bourg-en-Bresse), Farnolle (Le Havre), P. Cros (Red Star), Mendy (Reims), 6,5 ✶.
5. Mandanda (AC Ajaccio), Gurtner (Amiens), Boucher (Auxerre), Cappone, Hautbois (Laval), Allagbé (Niort), Sissoko (Orléans), Perquis (Valenciennes), 6 ✶.

National

Trophée des champions

● Le 6 août, à Klagenfurt (Wörthersee Stadion), **PARIS-SG (L1, champion et vainqueur de la Coupe de France) - Lyon (L1, vice-champion de France) : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 10 120. Arbitre : M. Harkam (AUT). Buts : Pastore (9e), Lucas (20e), Ben Arfa (34e), Kurzawa (54e) pour le Paris-SG ; Tolisso (87e) pour Lyon. Avertissements : Yanga-Mbiwa (30e), Lacazette (36e) pour Lyon.
Paris-SG : Trapp - Aurier, David Luiz (Meunier, 76e), Kimpembe, Kurzawa (Maxwell, 76e) - Stambouli, Thiago Motta (c) - Lucas, Pastore, Di Maria (Verratti, 67e) - Ben Arfa. Entr. : Emery.
Lyon : Lopes - Rafael (Jallet, 65e), Yanga-Mbiwa, Nkoulou, Morel - Darder (Ferri, 76e), Gonalons (c), Tolisso - Fekir, Lacazette (Valbuena, 46e), Cornet. Entr. : Genesio.

Palmarès

1995 : Paris-SG. **1997 :** Monaco. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Monaco. **2001 :** Nantes. **2002 :** Lyon. **2003 :** Lyon. **2004 :** Lyon. **2005 :** Lyon. **2006 :** Lyon. **2007 :** Lyon. **2008 :** Bordeaux. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Marseille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Paris-SG. **2014 :** Paris-SG. **2015 :** Paris-SG. **2016 :** Paris-SG.
En 1996, le Trophée des champions n'a pas été disputé, Auxerre ayant remporté cette année-là le Championnat et la Coupe de France. Depuis, le règlement a été modifié pour permette à cette compétition d'être toujours disputée.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

PREMIER TOUR
MARDI 9 AOÛT, 18 H 30
2. Reims (L2)-Le Havre (L2)
9. Lens (L2)-AC Ajaccio (L2)
11. Paris FC (N)-Red Star (L2)
6. Strasbourg (L2)-Niort (L2)
8. Brest (L2)-Valenciennes (L2)
20 HEURES
1. Orléans (L2)-Tours (L2)
3. Laval (L2)-Troyes (L2)
4. Nîmes (L2)-Châteauroux (N)
5. Sochaux (L2)-Gazélec Ajaccio (L2)
7. Clermont (L2)-Amiens (L2)
12. Auxerre (L2) - Bourg-en-Bresse (L2)
Créteil (N) est qualifié pour le second tour en raison du placement de l'Évian-TG en situation de redressement judiciaire.
DEUXIÈME TOUR, MARDI 23 AOÛT
Vainqueur 1-Vainqueur 3
Vainqueur 12-Vainqueur 6
Vainqueur 7-Créteil (N)
Vainqueur 5-Vainqueur 8
Vainqueur 9-Vainqueur 11
Vainqueur 2-Vainqueur 4
Les clubs de L1 entreront en lice lors des seizièmes, à l'exception des équipes qualifiées pour des Coupes d'Europe (PSG, Lyon, Monaco, Nice, Lille et Saint-Étienne), qui ne débuteront la compétition qu'en huitièmes.

CFA

Groupe A

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 13 AOÛT, 16 HEURES
Paris-SG B - Rennes B
18 HEURES
Cholet-Trélissac
Saint-Malô - Lorient B
Chartres-Vitré
Nantes B - Fontenay-le-Comte
Mantes-Châteaubriant
Romorantin-Plabennec
18 H 30
Bergerac-Granville

Groupe B

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 13 AOÛT, 17 HEURES
Drancy-Dieppe
18 HEURES
Boulogne-Billancourt - Calais
Arras - Viry-Châtillon
Saint-Maur Lusitanos - Wasquehal
Lens B-Le Havre B
Poissy-Entente SSG
Amiens AC - Fleury-Mérogis
18 H 30
Croix-Lille B

Groupe C

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 13 AOÛT, 18 HEURES
Villefranche-sur-Saône - Auxerre B
Jura Sud-Lyon B
Andrézieux - Raon-l'Étape
Mulhouse-Annecy
Grenoble-Chasselay
18 H 30
Yzeure-Le Puy
20 HEURES
Reims B - Montceau
Évian-TG* - Saint-Louis Neuweg
Bien que placé en redressement judiciaire, Évian-TG est maintenu en CFA. En revanche, en fin de saison, le club sera rétrogradé d'une division, conformément à l'article 234 des règlements de la FFF.

Groupe D

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 13 AOÛT, 18 HEURES
Marseille B-Monaco B
Montpellier B - Fréjus-Saint-Raphaël
Tarbes - Paulhan-Pézenas
Marignane-Le Pontet
Sète-Hyères
Colomiers-Rodez
19 HEURES
Nice B-Martigues
Toulon - Mont-de-Marsan

Amicaux

1ER AOÛT
Naples (ITA)-Nice **3-0**
3 AOÛT
Guingamp-Angers **3-4**
Bordeaux-Lorient **3-1**
Girona (ESP, L2)-Marseille **1-2**
6 AOÛT
Palerme (ITA)-Marseille **1-1**
Vit. Guimaraes (POR)-Toulouse **6-2**
Swansea (ANG)-Rennes **1-0**
Guingamp-Caen **1-0**
Montpellier-Betis Séville (ESP) **3-0**
Metz-Dijon **2-4**
Lorient-Watford (ANG) **2-2**
Bastia-Genoa (ITA) **1-2**
Nancy-Sporting Gijon (ESP) **0-0**
Angers-Bournemouth (ANG) **0-1**
Bordeaux-Osasuna (ESP) **1-1**
Empoli (ITA)-Nantes **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Paris FC**	**3**	1	1	0	0	3	1	+2
2. **Châteauroux**	**3**	1	1	0	0	2	0	+2
3. **CA Bastia**	**3**	1	1	0	0	3	2	+1
Lyon Duchère	**3**	1	1	0	0	3	2	+1
5. **Béziers**	**3**	1	1	0	0	1	0	+1
Chambly	**3**	1	1	0	0	1	0	+1
Dunkerque	**3**	1	1	0	0	1	0	+1
8. **Avranches**	**1**	1	0	1	0	1	1	0
Sedan	**1**	1	0	1	0	1	1	0
10. **Concarneau**	**1**	1	0	1	0	0	0	0
Pau	**1**	1	0	1	0	0	0	0
12. **Marseille Consolat**	**0**	1	0	0	1	2	3	-1
Épinal	**0**	1	0	0	1	2	3	-1
14. **Belfort**	**0**	1	0	0	1	0	1	-1
Boulogne	**0**	1	0	0	1	0	1	-1
Quevilly-Rouen	**0**	1	0	0	1	0	1	-1
17. **Créteil**	**0**	1	0	0	1	1	3	-2
18. **Les Herbiers**	**0**	1	0	0	1	0	2	-2

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

1re journée

Créteil-Paris FC	**1-3**
Les Herbiers-Châteauroux	**0-2**
Lyon Duchère-Épinal	**3-2**
CA Bastia-Marseille Consolat	**3-2**
Boulogne-Dunkerque	**0-1**
Belfort-Béziers	**0-1**
Quevilly-Rouen - Chambly	**0-1**
Avranches-Sedan	**1-1**
Pau-Concarneau	**0-0**

Rendez-vous

2e journée

VENDREDI 12 AOÛT, 20 HEURES
Paris FC-Avranches
Châteauroux - Quevilly-Rouen
Béziers-CA Bastia
Pau-Lyon Duchère
Chambly-Boulogne
Dunkerque-Belfort
Concarneau-Sedan
Marseille Consolat-Créteil
Épinal-Les Herbiers

3e journée

VENDREDI 19 AOÛT, 20 HEURES
Sedan-Paris FC
Boulogne-Châteauroux
CA Bastia-Dunkerque
Lyon Duchère-Concarneau
Créteil-Béziers
Belfort-Chambly
Avranches-Marseille Consolat
Les Herbiers-Pau
Quevilly-Rouen - Épinal

● **Les Herbiers-Châteauroux : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 1545. Arbitre : M. Bouille. Buts : Mbone (4e), Tounkara (18e). Avertissements : Bonnet (25e), Schuster (49e) pour Les Herbiers ; Sangante (24e), Traoré (49e) pour Châteauroux.
Les Herbiers : Pichot - Phojo, Gace, Traoré (✶), Bonnet (Héry, 78e) - Germann, Gbelle, Tigroudja, Schuster - Ba (Glombard, 70e), Sarr (Billy, 70e). Entr. : Reculeau.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Angoula, Mbone, Traoré - Sangante (Merghem, 75e) - Lebrun (Chergui, 88e), Khadda, Raineau, Tounkara (✶) - Mateta (Altama, 54e). Entr. : Estevan.

● **Lyon Duchère-Épinal : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 295. Arbitre : M. Lepaysant. Buts : Atik (19e), Tuta (70e), Ezikian (78e) pour Lyon Duchère ; Gboho (22e), Bai (90e + 3) pour Épinal. Avertissements : Suchet (52e), Atik (87e), Ezikian (90e) pour Lyon Duchère ; Gboho (10e), Focki (24e) pour Épinal.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Kipré, Seguin, Charvet, Sbaï - Ezikian, Suchet - Toko Edimo, Ayari (Moizini, 78e), Atik (✶) - Niang (Tuta, 55e). Entr. : Mokeddem.
Épinal : Epassy M'Boka - Léonard, Meyer, Guibert, El Hriti - Diawara, Gbegnon Amoussou (Husson, 84e) - Colin (Grandemange, 73e), Gboho (✶), Focki (Bai, 61e) - Marques. Entr. : Collin.

● **CA Bastia-Marseille Consolat : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 488. Arbitre : M. Stinat. Buts : Diongue (30e), Mutombo Kupa (32e), Grimaldi (85e) pour le CA Bastia ; Diawara (20e, 70e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Mutombo Kupa (69e) pour le CA Bastia ; Sergio (35e) pour Marseille Consolat.
CA Bastia : Baltus - Lemaire, Josse, Mutombo Kupa, Lacour - Beynié, Bobichon (✶), Diongue (Koussalouka, 87e) - Pandor (Grimaldi, 81e) - Mendes, Camara (Massoni, 71e). Entr. : Rossi.
Marseille Consolat : Sauvage - Demba, Mendy, Barrillon, M. Amiri - Taguelmint (Gigliotti, 68e) - Y. Amiri, Sergio, Borgniet (Niangbo, 68e), Diawara (✶) (Hilaire, 79e) - Bozok. Entr. : Usaï.

● **Boulogne-Dunkerque : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2000. Arbitre : M. Depechy. But : Araujo (55e). Avertissements : Sacko (15e), Tamboura (20e), Senneville (87e) pour Boulogne ; Banor (33e), De Parmentier (75e) pour Dunkerque. Expulsions : Argelier (63e) pour Boulogne ; D. Fachan (62e) pour Dunkerque.
Boulogne : Fabre - Argelier, Camara, Brillault (✶), Tomas - Mauricio (Daury, 70e), Sacko (Hébras, 78e), Vieira, Tamboura - Thil, Grain (Senneville, 65e). Entr. : Pochat.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Huysman, Aït-Bahi, Rocchi - Banor, D. Fachan - De Parmentier (Muraglia, 90e + 4), Tchokounté (✶), Araujo (Bruneel, 65e) - Moussiti-Oko (Camara, 83e). Entr. : Santini.

● **Quevilly-Rouen - Chambly : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1183. Arbitre : M. Lissorgue. But : Padovani (79e). Avertissements : Marigard (33e), Vignaud (76e) pour Quevilly-Rouen ; Couturier (39e), Burel (85e), Santelli (90e + 5) pour Chambly.
Quevilly-Rouen : Delaunay (✶) - Marigard, Ba, Sanson, Vignaud - Oliveira, Basque - Taufflieb (Gobron, 86e), Barthélemy (Achahbar, 65e), Mendy (Bekhechi, 81e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Padovani, Rocher, Gasser - Couturier (Popelard, 79e), Rodrigo, Burel - Henry (L. Doucouré, 67e), Gendrey (✶) (Benmeziane, 73e), Santelli. Entr. : Luzi.

● **Avranches-Sedan : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1116. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Mayulu (89e) pour Avranches ; Kaboré (37e) pour Sedan. Avertissements : Le Joncour (17e), Fofana (24e) pour Avranches ; Di Stefano (52e), Coulibaly (62e) pour Sedan.
Avranches : Beuve - Clauss, Derrien, Le Joncour, Fofana (Deher, 32e) - Blondel, Benet, Ricaud (Sangaré, 61e), Lavenant (Michel, 81e) - Schur, Mayulu (✶). Entr. : Ott.
Sedan : Maeyens - Wachter, Coulibaly, Sambou, Konongo, Di Stefano - Diop, Neyou Noupa - Hamdi (Chadili, 29e ; Simothé, 90e), Kaboré (✶), Sangaré (Plumain, 63e). Entr. : Marlot.

● **Pau-Concarneau : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Gaillouste. Avertissement : Toupin (89e) pour Concarneau.
Pau : Koné (✶) - Martin, Oswald, Malaga, Lubrano - Guyon (Onda, 87e), Maisonneuve, Pereira Lage - Li. Laplace Palette, Bical (Pierre-Charles, 37e), Le Poulichet (Séguret, 73e). Entr. : Vignes.
Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez, Cabon (✶), Toupin - Saline, Illien, Gégousse, Idazza (Koré, 66e) - Damessi (Sea Nessemon, 83e), Dutournier (Fadhloun, 81e). Entr. : Cloarec.

● **Créteil-Paris FC : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 1113. Arbitre : M. Aubin. Buts : Sackho (90e) pour Créteil ; Camara (31e, 54e, 79e) pour le Paris FC. Expulsion : Puygrenier (57e) pour Créteil.
Créteil : Kerboriou (✶) - Ringayen, Puygrenier, Di Bartolméo, Belkouche - Mandouki, Loriot (Baptista, 77e), Niakaté, El-Hamzaoui (Serginho, 61e) - Touré (Sackho, 86e), Clémence. Entr. : Fournier.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Bong, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi, Robail, Missi Mezu Kouakou, Echchergui (Alami Bazza, 64e), Bongongui (Cissé, 86e) - Camara (✶) (Gbessi, 86e). Entr. : Ray.

● **Belfort-Béziers : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lepaysant. But : Henrique (17e). Avertissements : Ahamadi (90e + 2) pour Belfort ; Akichi (8e), Ephestion (79e) pour Béziers.
Belfort : Véron - Arisi, Cucu (✶), Manzinali, Tahiri - Baal (Tango, 65e), Hacquard (Barros, 38e), Haguy - Cuskic, Honoré, Ahamadi. Entr. : Goldman.
Béziers : Novaes - Assoumin, Lina, Gavory, Lomar - Kodjia, Beusnard (Lapis, 83e), Akichi, Henrique (✶) (Ephestion, 68e), Tailland (Heekeng, 52e) - Ebuya. Entr. : Chabert.

Buteurs

1. Camara (Paris FC), 3 buts.
2. Diawara (Marseille Consolat), 2 buts.

Étoiles

1. Mayulu (Avranches), Cucu (Belfort), Brillault (Boulogne), Henrique (Béziers), Bobichon (CA Bastia), Gendrey (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Cabon (Concarneau), Kerboriou (Créteil), Tchokounté (Dunkerque), Traoré (Les Herbiers), Atik (Lyon Duchère), Diawara (Marseille Consolat), Camara (Paris FC), Koné (Pau), Delaunay (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Gboho (Épinal), 1 ✶.

Étranger

Allemagne

Bundesliga 2

1re JOURNÉE

FC Kaiserslautern-Hanovre 96	**0-4**
VfL Bochum-Union Berlin	**2-1**
Eintr. Brunswick-Würzburger	**2-1**
FC Heidenheim-Erzg. Aue	**1-0**
Gr. Fürth-Munich 1860	**1-0**
Sandhausen-Fort. Düsseldorf	**2-2**
Dyn. Dresde-FC Nuremberg	**1-1**
Arminia Bielefeld-Karlsruhe	**0-0**
VfB Stuttgart-Sankt Pauli	**lundi**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	**3**	1	1	0	0	4	0
2. Eintr. Brunswick	**3**	1	1	0	0	2	1
VfL Bochum	**3**	1	1	0	0	2	1
4. FC Heidenheim	**3**	1	1	0	0	1	0
Greut. Fürth	**3**	1	1	0	0	1	0
6. F. Düsseldorf	**1**	1	0	1	0	2	2
SV Sandhausen	**1**	1	0	1	0	2	2
8. Dynamo Dresde	**1**	1	0	1	0	1	1
FC Nuremberg	**1**	1	0	1	0	1	1
10. Arm. Bielefeld	**1**	1	0	1	0	0	0
Karlsruhe SC	**1**	1	0	1	0	0	0
12. FC St. Pauli	**0**	0	0	0	0	0	0
VfB Stuttgart	**0**	0	0	0	0	0	0
14. Union Berlin	**0**	1	0	0	1	1	2
Würzburger	**0**	1	0	0	1	1	2
16. Erzgebirge Aue	**0**	1	0	0	1	0	1
Munich 1860	**0**	1	0	0	1	0	1
18. Kaiserslautern	**0**	1	0	0	1	0	4

BUTEURS
1. Sobiech (Hanovre 96), 2 buts.
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 12 AOÛT, 18 H 30
FC Nuremberg-FC Heidenheim
Erzg. Aue-SV Sandhausen
20 H 30
Fort. Düsseldorf-VfB Stuttgart
SAMEDI 13 AOÛT, 13 HEURES
Karlsruhe-VfL Bochum
15 H 30
Sankt Pauli-Eintracht Brunswick
DIMANCHE 14 AOÛT, 13 H 30
Hanovre 96-Gr. Fürth
15 H 30
Munich 1860-Arminia Bielefeld
Würzburger Kickers-FC Kaiserslautern
LUNDI 15 AOÛT, 20 H 15
Union Berlin-Dynamo Dresde

Supercoupe

RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 14 AOÛT, 20 H 30
Dortmund (finaliste coupe)-Bayern (champion)

Angleterre

Community Shield

● Le 7 août, à Londres (Wembley), **Leicester City (champion)-Manchester Utd (vainqueur FA Cup) : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Pawson. Buts : Vardy (52e) pour Leicester ; Lingard (32e), Ibrahimovic (83e) pour Manchester Utd.
Leicester : Schmeichel - Simpson (L. Hernandez, 63e), Huth (Hulloa, 89e), Morgan, Fuchs (Schlupp, 80e)- Mahrez, Drinkwater, King (Mendy, 63e), Albrighton (Gray, 46e) - Okazaki (Musa, 46e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Blind, Shaw (Rojo, 69e)- Carrick (Herrera, 61e), Fellaini - Lingard (Mata, 63e ; Mkhytarian, 90e + 3), Rooney (Schneiderlin, 88e), Martial (Rashford, 70e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

PALMARÈS DES DIX DERNIÈRES SAISONS
2016 : Manchester Utd. **2015 :** Arsenal. **2014 :** Arsenal. **2013 :** Manchester Utd. **2012 :** Manchester City. **2011 :** Manchester Utd. **2010 :** Manchester Utd. **2009 :** Chelsea. **2008 :** Manchester Utd. **2007 :** Manchester Utd.

Premier League

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 13 AOÛT, 13 H 30
Hull-Leicester
16 HEURES Everton-Tottenham
Middlesbrough-Stoke
Southampton-Watford
Crystal Palace-West Bromwich
Burnley-Swansea
18 H 30 Manchester C.-Sunderland
DIMANCHE 14 AOÛT, 14 H 30
Bournemouth-Manchester Utd
17 HEURES Arsenal-Liverpool
LUNDI 15 AOÛT, 21 HEURES
Chelsea-West Ham

Championship

1re JOURNÉE

Blackburn-Norwich City	**1-4**
QP Rangers-Leeds Utd	**3-0**
Ipswich Town-Barnsley	**4-2**
Nott. Forest-Burton Albion	**4-3**
Huddersfield Town-Brentford	**2-1**
Bristol City-Wigan Athletic	**2-1**
Sheffield Wed.-Aston Villa	**1-0**
Fulham-Newcastle	**1-0**
Reading-Preston	**1-0**
Rotherham-Wolverhampton	**2-2**
Birmingham-Cardiff City	**0-0**
Derby County-Brighton	**0-0**

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club 17
propose
travail à joueurs
niveau PL
(non muté)
Tél. : 06-07-56-49-91.

DIVERS

« Sémantique
de la performance.
Coach du Coach. »
Contact :
coachperforming@gmail.com

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

Pour 5 lignes : 65 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).
Annonces encadrées : supplément de 10 €.
Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01-41-04-97-66,
jcpoidevin@amaurymedias.fr
ou 01-40-10-52-15,
samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01-40-10-52-93.

Étranger

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich City	3	1	1	0	0	4	1
2. QP Rangers	3	1	1	0	0	3	0
3. Ipswich Town	3	1	1	0	0	4	2
4. Nottingham For.	3	1	1	0	0	4	3
5. Bristol City	3	1	1	0	0	2	1
Huddersfield	3	1	1	0	0	2	1
7. Fulham	3	1	1	0	0	1	0
Reading	3	1	1	0	0	1	0
Sheffield Wed.	3	1	1	0	0	1	0
10. Rotherham Utd	1	1	0	1	0	2	2
Wolverhampton	1	1	0	1	0	2	2
12. Birmingham	1	1	0	1	0	0	0
Brighton	1	1	0	1	0	0	0
Cardiff City	1	1	0	1	0	0	0
Derby County	1	1	0	1	0	0	0
16. Burton Albion	0	1	0	0	1	3	4
17. Brentford	0	1	0	0	1	1	2
Wigan	0	1	0	0	1	1	2
19. Aston Villa	0	1	0	0	1	0	1
Newcastle	0	1	0	0	1	0	1
Preston	0	1	0	0	1	0	1
22. Barnsley	0	1	0	0	1	2	4
23. Blackburn R.	0	1	0	0	1	1	4
24. Leeds Utd	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Ward (Ipswich Town), 3 buts.

RENDEZ-VOUS

2e J., VENDREDI 12 AOÛT, 20 H 45
Brighton-Nott. Forest
SAMEDI 13 AOÛT, 16 HEURES
Brentford-Ipswich Town
Burton Albion-Bristol City
Newcastle-Huddersfield
Preston-Fulham
Wolverhampton-Reading
Aston Villa-Rotherham United
Barnsley-Derby County
Leeds Utd-Birmingham
Wigan Athletic-Blackburn
18 H 30 Norwich City-Sheffield Wed.
DIMANCHE 14 AOÛT, 16 HEURES
Cardiff City-QP Rangers

Arménie

1re journée

Banants Erevan-Ararat Erevan **1-0**
Shirak FC Gumri-Pyunik Erevan **3-1**
Alashkert FC-Gandzasar Kapan **0-0**

Classement

1. Banants Erevan, Shirak Gumri, 3 pts. **3.** Alashkert Gandzasar Kapan, 1. **5.** Ararat Erevan, Pyunik Erevan, 0.

Belgique

2e journée

RSC Anderlecht-KV Courtrai **5-1**
W.-Beveren - Zulte-Waregem **0-2**
Mouscron Per.-Charleroi SC **0-1**
Standard Liège - Saint-Trond **2-0**
La Gantoise-Racing Genk **1-0**
SC Lokeren-Westerlo **3-0**
KV Ostende-FC Bruges **1-0**
Eupen-FC Malines **0-2**

Classement

1. RSC Anderlecht, Zulte-Waregem, Charleroi SC, 6. pts **4.** Standard de Liège, La Gantoise, 4. **6.** SC Lokeren, FC Bruges, FC Malines, KV Ostende, Racing Genk, Saint-Trond, 3. **12.** Westerlo, KV Courtrai, Mouscron Per., Waasland- Beveren, Eupen, 0.

Brésil

17e journée

Internacional-Corinthians **0-1**
Santos FC-Cruzeiro **2-0**
Botafogo-Palmeiras **3-1**
Am. Mineiro-Gr. Porto Alegre **0-0**
Coritiba PR-Flamengo **0-2**
Atletico Mineiro-Santa Cruz PE **3-0**
Sport Recife-Atletico PR **2-0**
Fluminense-Ponte Preta SP **3-0**
Sao Paulo-Chapecoense SC **2-2**
Figueirense-Vitoria BA **1-0**

18e journée

Santos FC-Flamengo **0-0**
Atletico PR-Corinthians **2-0**
Chapecoense SC-Palmeiras **1-1**
Gr. Porto Alegre-Santa Cruz PE **0-0**
Sao Paulo-Atletico Mineiro **1-2**
Ponte Preta SP-Botafogo **2-0**
Sport Recife-America Mineiro **1-1**
Vitoria BA-Coritiba PR **3-1**
Cruzeiro-Internacional **4-2**
Fluminense-Figueirense **3 sept.**

Classement

1. Santos, Palmeiras, Corinthians, 33 pts. **4.** Gr. Porto Alegre, Atletico Mineiro, 32. **6.** Flamengo, 31. **7.** Atletico, 30. **8.** Ponte Preta, 27. **9.** Fluminense, Chapecoense, 24. **11.** Sao Paulo, 23. **12.** Sp. Recife, Vitoria, 22. **14.** Internacional, 21. **15.** Botafogo, Figueirense, 20. **17.** Santa Cruz Cruzeiro, Coritiba, 18. **20.** Am. Mineiro, 10.

Écosse

1re journée

Ross County-Dundee FC **1-3**
Partick Thistle-Inverness CT **2-0**
Kilmarnock-Motherwell **1-2**
Hearts-Celtic **1-2**
Rangers-Hamilton Academical **1-1**
St. Johnstone-Aberdeen **0-0**

Classement

1. Dundee FC, Partick Thistle, Celtic, Motherwell, 3 pts. **5.** Rangers, Hamilton Academical, Aberdeen, St. Johnstone, 1. **9.** Hearts, Kilmarnock, Ross County, Inverness CT, 0.

Espagne

Supercoupe

RENDEZ-VOUS, FINALE ALLER
DIMANCHE 14 AOÛT, 22 HEURES
FC Séville (finaliste Coupe)-FC Barcelone (champion)

États-Unis

Matches joués du 31 juillet au 6 août

FC Dallas-Vancouver **2-0**
Chicago Fire-New York RB **2-2**
Philadelphia-R. Salt Lake **1-2**
Seattle-LA Galaxy **1-1**
Kansas City-Portland **1-0**
Toronto FC-Columbus **3-0**
DC United-Montréal **1-1**
Orlando City-New England **3-1**
Houston-San Jose **1-1**
San Jose-New York City FC **0-0**
Colorado-Vancouver **2-0**
Toronto FC-R. Salt Lake **1-0**
Toronto FC-New England **4-1**
Montréal-Houston **1-0**
R. Salt Lake-Chicago Fire **3-1**
DC United-Philadelphia **2-2**

Classement Est

1. New York City FC, 37 pts. **2.** Toronto FC, 36. **3.** Montréal, 33. **4.** New York RB, 32. **5.** Philadelphia, 31. **6.** New England, 26. **7.** Orlando City, 26. **8.** DC United, 24. **9.** Columbus, 19. **10.** Chicago Fire, 18.

Classement Ouest

1. FC Dallas, 44 pts. **2.** Colorado, 41. **3.** R. Salt Lake, 37. **4.** LA Galaxy, 36. **5.** Kansas City, 34. **6.** Vancouver, 30. **7.** Portland, 29. **8.** San Jose, 28. **9.** Seattle, 21. **10.** Houston, 20.

Mexique

3e journée

Pachuca-Necaxa **1-0**
Queretaro FC-Puebla **2-1**
Pumas UNAM-Club Leon **1-0**
Cl.Tijuana-Chivas Guadalajara **4-0**
America Mexico-Tigres UANL **0-3**
Atlas Guadalajara-Veracruz **1-0**
Santos Laguna-Mon. Morelia **2-4**
Monterrey CF-Cruz Azul **1-1**
Jaguares Chiapas-Dep. Toluca **1-0**

Classement

1. Pachuca, 9 pts. **2.** Queretaro FC, Pumas UNAM, 7. **4.** Club Tijuana, America Mexico, 6. **6.** Tigres UANL, Atlas Guadalajara, 5. **8.** Monarcas Morelia, Puebla, 4. **10.** Cruz Azul, Veracruz, Jaguares de Chiapas, Chivas Guadalajara, 3. **14.** Monterrey CF, Necaxa, 2. **16.** Deportivo Toluca, Santos Laguna, Club Leon, 1.

Pays-Bas

1re journée

FC Groningue-Feyenoord **0-5**
Willem II-Vitesse Arnhem **1-4**
ADO La Haye-Go Ahead Eagles **3-0**
Sparta-Ajax **1-3**
FC Utrecht-PSV **1-2**
FC Twente-Ex. Rotterdam **1-2**
AZ Alkmaar-SC Heerenveen **2-2**
NEC Nimègue-PEC Zwolle **1-1**
Roda JC-Heracles Almelo **1-1**

Classement

1. Feyenoord, Vitesse Arnhem, ADO La Haye, Ajax, Exc. Rotterdam, PSV, 3 pts. **7.** AZ Alkmaar, SC Heerenveen, Heracles Almelo, NEC Nimègue, PEC Zwolle, Roda JC, 1. **13.** FC Twente, FC Utrecht, Sparta, Willem II, Go Ahead Eagles, FC Groningue, 0.

Portugal

Championnat

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 12 AOÛT, 21 H 30
Rio Ave-FC Porto
SAMEDI 13 AOÛT, 17 HEURES
Moreirense-Paços de Ferreira
19 H 15 Sporting-Maritimo Funchal
21 H 30 Tondela-Benfica Lisbonne
DIMANCHE 14 AOÛT, 17 HEURES
Nacional Funchal-Chaves
Boavista Porto-Arouca
19 HEURES Vit. Setubal-Belenenses
21 H 15 Vitoria Guimaraes-Braga
LUNDI 15 AOÛT, 21 HEURES
Estoril-Feirense

Russie

Matches décalés, 1re j.

FC Krasnodar-Tom Tomsk **3-0**
Rubin Kazan-Amkar Perm **0-0**

2e journée

Rostov-Oural Iékaterinb. **0-0**
Amkar Perm-A. Makhatchkala **2-0**
FC Orenbourg-CSKA **0-1**
Arsenal Tula-Rubin Kazan **1-0**
Lok. Moscou-Tom Tomsk **2-2**
Oufa-Zénith St-Pét. **0-0**
Sp. Moscou-Kr. S. Samara **lundi**
FC Krasnodar-Terek Grozny **lundi**

Classement

1. Oural Iékaterinbourg, 4 pts. **2.** Rostov, 4. **3.** Amkar Perm, 4. **4.** CSKA, 4. **5.** Sp. Moscou, 3. **6.** FC Krasnodar, 3. **7.** Terek Grozny, 3. **8.** Arsenal Tula, 3. **9.** Lok. Moscou, 2. **10.** Zénith St-Pét., 2. **11.** Tom Tomsk, 1. **12.** A. Makhatchkala, 1. **12.** Oufa, 1. **12.** Rubin Kazan, 1. **15.** FC Orenbourg, 0. **15.** Kr. S. Samara, 0.

Suisse

3e journée

FC Lucerne-FC Bâle **2-3**
Young Boys Berne-FC Thoune **4-1**
FC Sion - Lausanne-Sports **1-3**
FC Lugano-FC Vaduz **0-2**
Saint-Gall - Grasshopper Zurich **2-1**

Classement

1. FC Bâle, 9 pts. **2.** Young Boys Berne, 6. **3.** FC Lucerne, 6. **4.** Lausanne-Sports, 4. **5.** FC Vaduz, 4. **6.** Grasshopper Zurich, 3. **7.** FC Lugano, 3. **7.** Saint-Gall, 3. **9.** FC Sion, 3. **10.** FC Thoune, 2.

Turquie

Supercoupe

RENDEZ-VOUS
SAMEDI 13 AOÛT, 19 H 45
Besiktas (champion)-Galatasaray (vainqueur Coupe)

Ukraine

3e journée

Ch. Donetsk-Oleksandria **1-0**
Dynamo Kiev-Dniepropetrovsk **1-0**
Zar. Lugansk-Tch. Odessa **4-0**
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv **1-1**
Ol. Donetsk-Zirka Kirovohrad **4-2**
Dniprodzerzhynsk-Volyn Lutsk **1-0**

Classement

1. Ch. Donetsk, Dynamo Kiev, 9 pts. **3.** Zar. Lugansk, 7. **4.** Dniepropetrovsk, Carpates Lviv, Vorsk. Poltava, Olimpik Donetsk, Stal Dniprodzerzhynsk, 4. **9.** Oleksandria, 3. **10.** Zirka Kirovohrad, V. Lutsk, 1. **12.** Tch. Odessa, 0.

Ligue des champions

Troisième tour qualificatif retour

VOIE DES CHAMPIONS
2 AOÛT
Ét. Rouge (SER)-**L. Razgrad** (BUL) (1-1) **a.p. 2-4**
Dundalk (IRL)-BATE (BLR) (0-1) **3-0**
Qarabag (AZE)-**Vik. Plzen** (RTC) (0-0) **1-1**
D. Tbilissi (GEO)-**D. Zagreb** (CRO) (0-2) **0-1**
APOEL Nic. (CHY)-Rosenborg (NOR) (1-2) **3-0**
3 AOÛT
FC Salzbourg (AUT)-Partizani (ALB) (1-0) **2-0**
Celtic (ECO)-Astana (KAZ) (1-1) **2-1**
FC Copenhague (DAN)-Astra P. (ROU) (1-1) **3-0**
Leg. Varsovie (POL)-Trencin (SLQ) (1-0) **0-0**
H. Beer-Sheva (ISR)-Olympiakos (GRE) (0-0) **1-0**
VOIE DES NON-CHAMPIONS
2 AOÛT
Young Boys (SUI)-Donetsk (UKR) (0-2) **a.p. 2-2**
(Young Boys qualifié 4 t.a.b. à 2)
3 AOÛT
Monaco (FRA)-Fenerbahçe (TUR) (1-2) **3-1**
St. Bucarest (ROU)-Sp. Prague (RTC) (1-1) **2-0**
Anderlecht (BEL)-**FC Rostov** (RUS) (2-2) **0-2**
PAOK Salonique (GRE)-**Ajax** (HOL) (1-1) **1-2**

Barrages

RENDEZ-VOUS
MARDI 16 AOÛT, 20 H 45
FC Copenhague (DAN)-APOEL Nicosie (CHY)
Din. Zagreb (CRO)-FC Salzbourg (AUT)
St. Bucarest (ROU)-Manchester City (ANG)
Ajax Amsterdam (HOL)-FC Rostov (RUS)
Young Boys (SUI)-Bor. M'gladbach (ALL)
Retour le mercredi 24 août, 20 h 45.
MERCREDI 17 AOÛT, 20 H 45
Villarreal (ESP)-Monaco (FRA)
Ludogorets Razgrad (BUL)-Vik. Plzen (RTC)
Celtic (ECO)-Hapoël Beer Sheva (ISR)
Dundalk (IRL)-Legia Varsovie (POL)
FC Porto (POR)-AS Roma (ITA)
Retour le mardi 23 août, 20 h 45.

Ligue Europa

Troisième tour qualificatif retour

4 AOÛT
Sp. Moscou (RUS)-**AEK Larnaca** (CHY) (1-1) **0-1**
H. Split (CRO)-Oleksandriya (UKR) (3-0) **3-1**
Arouca (POR)-H. Almelo (HOL) (1-1) **0-0**
Qabala (AZE)-Lille (FRA) (1-1) **1-0**
R. Vienne (AUT)-T. Zhodino (BLR) (0-0) **3-0**
B. Jérusalem (ISR)-Jelgava (LET) (1-1) **3-0**
SönderjyskE (DAN)-Z. Lubin (POL) (2-1) **1-1**
Poltava (UKR)-**L. Zagreb** (CRO) (0-0) **2-3**
Tmava (SLQ)-**Aus. Vienne** (AUT) (1-0) **a.p. 0-1**
(Austria Vienne qualifié 5 t.a.b. à 4)
Rio Ave (POR)-**Sl. Prague** (RTC) (0-0) **1-1**
HJK Helsinki (FIN)-**Göteborg** (SUE) (2-1) **0-2**
Rijeka (CRO)-**Başakçehir** (TUR) (0-0) **2-2**
Krasnodar (RUS)-Birkirkara (MLT) (3-0) **3-1**
Sassuolo (ITA)-FC Lucerne (SUI) (1-1) **3-0**
Ap. Limassol (CHY)-**Grasshopper** (SUI) (1-2) **3-3**
Cork City (IRL)-**Genk** (BEL) (0-1) **1-2**
Kalju (EST)-**Osmanlispor** (TUR) (0-0) **0-2**
M. Tel-Aviv (ISR) - Târgu Jiu (ROU) (3-1) **2-1**
Boleslav (RTC)-**Shkëndija** (MAC) (0-2) **1-0**
D. Minsk (GEO)-**Vojvodina** (SER) (1-1) **0-2**
AIK (SUE)-**Panathinaïkos** (GRE) (0-1) **0-2**
Bröndby (DAN)-Her. Berlin (ALL) (0-1) **3-1**
Constanta (ROU)-**La Gantoise** (BEL) (0-5) **0-0**
Midtjylland (DAN)-Videoton (HON) (1-0) **1-1**
West Ham (ANG)-Domzale (SLV) (1-2) **3-0**
Giannina (GRE)-**AZ Alkmaar** (HOL) (0-1) **1-2**
Maribor (SLV)-Aberdeen (ECO) (1-1) **1-0**
AEK Ath. (GRE) - **St-Étienne** (FRA) (0-0) **0-1**
Sl. Liberec (RTC)-Ad. Wacker (AUT) (2-1) **2-0**

Barrages

RENDEZ-VOUS
JEUDI 18 AOÛT, 20 H 45
Betar Jérusalem (ISR) - Saint-Étienne (FRA)
FC Astana* (KAZ)-BATE Borisov* (BLR)
AEK Larnaca (CHY)-Slovan Liberec (RTC)
Dinamo Tbilisi* (GEO)- PAOK* (GRE)
Arouca (POR)-Olympiakos* (GRE)
Midtjylland (DAN)-Osmanlispor (TUR)
Austria Vienne (AUT)-Rosenborg* (NOR)
Trencin* (SLQ)-Rapid Vienne (AUT)
Lokomotiv Zagreb (CRO)-Genk (BEL)
Vojvodina (SER)-AZ Alkmaar (HOL)
Maribor (SLV)-Qabala (AZE)
La Gantoise (BEL)-Shkëndija (MAC)
Baçakçehir (TUR)-Ch. Donetsk* (UKR)
Slavia Prague (RTC)-Anderlecht* (BEL)
Astra Giurgiu* (ROU)-West Ham (ANG)
SönderjyskE (DAN)-Sparta Prague* (RTC)
Fenerbahçe* (TUR)-Grasshopper (SUI)
Sassuolo (ITA)-Étoile Rouge (SER)
Bröndby (DAN)-Panathinaikos (GRE)
IFK Göteborg (SUE)-Qarabag* (AZE)
Krasnodar (RUS)-Partizani Tirana* (ALB)
Mac. Tel-Aviv (ISR) - Hajduk Split (CRO)

Supercoupe d'Europe

Rendez-vous

MARDI 9 AOÛT, 20 H 45, À TRONDHEIM
Real Madrid (ESP)-FC Séville (ESP)

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
VENDREDI 12 AOÛT, 20 HEURES
Al-Ahly (EGY) - ZESCO Utd (ZAM)
DIMANCHE 14 AOÛT, 21 HEURES
Wyd. Casablanca (MAR)-ASEC Abidjan (CIV)
CLASSEMENT
1. Wydad Casablanca (MAR), 7 pts. **2.** ZESCO United (ZAM), 7. **3.** Al-Ahly (EGY), 4. **4.** ASEC Abidjan (CIV), 4.

Groupe B

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
DIMANCHE 14 AOÛT, 19 H 30
Zamalek (EGY)-Enyimba (NGA)
Exempt : Mamelodi Sundows (AFS)
CLASSEMENT*
1. Mamelodi Sundowns (AFS), 9 pts. **2.** Zamalek (EGY), 3. **3.** Enyimba (NGA), 0.
** Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la Confédération africaine de football à la suite de multiples incidents (jets de projectiles, envahissement de terrain) survenus lors de la 1re journée à l'occasion de la rencontre face à l'équipe sud-africaine du Mamelodi Sundowns .*

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
SAMEDI 13 AOÛT, 15 HEURES
Young Africans (TAN)-MO Bejaïa (ALG)
DIMANCHE 14 AOÛT, 17 HEURES
Medeama (GHA)-TP Mazembe (RDC)
CLASSEMENT
1. TP Mazembe (RDC), 10 pts. **2.** Medeama (GHA), 5. **3.** MO Béjaïa (ALG), 5. **4.** Young Africans (TAN), 1.

Groupe B

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
DIMANCHE 14 AOÛT, 20 HEURES
Al-Ahly (EGY) - FUS Rabat (MAR)
SAMEDI 13 AOÛT, 21 HEURES
Étoile Sahel (TUN)-Kaw. Marrakech (MAR)
CLASSEMENT
1. FUS Rabat (MAR), 10. **2.** Étoile du Sahel (TUN), 7. **3.** Kawkab Marrakech (MAR), 6 pts. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 0.

Jeux Olympiques

Tournoi masculin

Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes sont qualifiées pour les quarts de finale.

GROUPE A, 1re JOURNÉE
Irak-Danemark **0-0**
Brésil-Afrique du Sud **0-0**
CLASSEMENT
1. Afrique du Sud, Brésil, Danemark, Irak, 0 pt.
Les rencontres de la 2e journée Danemark-Afrique du Sud et Brésil-Irak se sont jouées en dehors de nos délais de bouclage.
RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 11 AOÛT, 3 HEURES
Danemark-Brésil
Afrique du Sud-Irak

GROUPE B, 1re JOURNÉE
Nigeria-Japon **5-4**
Suède-Colombie **2-2**
CLASSEMENT
1. Nigeria, 3 pts. **2.** Colombie, Suède, 1. **4.** Japon, 0.
Les rencontres de la 2e journée Suède-Nigeria et Japon-Colombie se sont jouées en dehors de nos délais de bouclage.
RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 11 AOÛT, MINUIT
Colombie-Nigeria
Japon-Suède

GROUPE C
1re JOURNÉE
Fidji-Corée du Sud **0-8**
Mexique-Allemagne **2-2**
2e JOURNÉE
Fidji-Mexique **1-5**
La rencontre Allemagne-Corée du Sud s'est disputée en dehors de nos délais de bouclage.
CLASSEMENT
1. Mexique, 4 pts. **2.** Corée du Sud, 1. **3.** Allemagne, 1. **4.** Fidji, 0.
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCR. 10 AOÛT, 21 HEURES
Corée du Sud-Mexique
Allemagne-Fidji

GROUPE D
1re JOURNÉE
Portugal-Argentine **2-0**
Honduras-Algérie **3-2**
2e JOURNÉE
Honduras-Portugal **1-2**
CLASSEMENT
1. Portugal, 6 pts. **2.** Honduras, 3. **3.** Algérie, 0. **4.** Argentine, 0.
La rencontre de la 2e journée Argentine-Algérie s'est jouée en dehors de nos délais de bouclage.
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCR. 10 AOÛT, 18 HEURES
Algérie-Portugal
Argentine-Honduras
Les quarts de finale se disputeront le samedi 13 et le dimanche 14 août.

Tournoi féminin

Les deux premières de chaque groupe et les deux meilleures troisièmes sont qualifiées pour les quarts.

GROUPE E
1re JOURNÉE, 3 AOÛT
Suède-Afrique du Sud **1-0**
Brésil-Chine **3-0**
2e JOURNÉE, 7 AOÛT
Afrique du Sud-Chine **0-2**
Brésil-Suède **5-1**
CLASSEMENT
1. Brésil, 6 pts. **2.** Chine, Suède, 3. **4.** Afrique du Sud, 0.
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCR. 10 AOÛT, 3 HEURES
Afrique du Sud-Brésil
Chine-Suède

GROUPE F
1re JOURNÉE, 3 AOÛT
Canada-Australie **2-0**
Zimbabwe-Allemagne **1-6**
2e JOURNÉE, 6 AOÛT
Canada-Zimbabwe **3-1**
Allemagne-Australie **2-2**
CLASSEMENT
1. Canada, 6 pts. 2 Allemagne, 4. **3.** Australie, 1. **4.** Zimbabwe, 0.
RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 9 AOÛT, 21 HEURES
Australie-Zimbabwe
Allemagne-Canada

GROUPE G
1re JOURNÉE, 4 AOÛT
États-Unis - Nouvelle-Zélande **2-0**
France-Colombie **4-0**
2e JOURNÉE, 6 AOÛT
États-Unis - France **1-0**
3e JOURNÉE, 7 AOÛT
Colombie - Nouvelle-Zélande **0-1**
CLASSEMENT
1. États-Unis, 6 pts. **2.** France, 3. **3.** Nouvelle-Zélande, 3. **4.** Colombie, 0.
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 10 AOÛT, MINUIT
Colombie - États-Unis
Nouvelle-Zélande - France

● Le 4 août, à Belo Horizonte, **France-Colombie : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 6 849. Arbitre : Mme Ok (CDN). Buts : Arias (2e c.s.c.), Le Sommer (14e), Abily (42e), Majri (82e) pour la France.
France : Bouhaddi - Houara, Renard, Mbock, Majri - Bussaglia, Henry - Diani (Thomis, 80e), Abily (Lavogez, 72e), Necib - Le Sommer (Delie, 75e). Entr. : Bergeroo.
Colombie : Sepulveda - Gaitan, C. Arias, N. Arias, Clavijo - Salazar, Andrade (Ariza, 76e), Santos (Pineda, 89e) - Ospina (Vidal, 67e), Usme, Velasquez. Entr. : Taborda.

● Le 7 août, à Belo Horizonte, **États-Unis - France : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 10 000 environ. Arbitre : Mme Umpierrez (URU). But : Lloyd (63e).
États-Unis : Solo - Long, Sauerbrunn, Engen, O'Hara - Klingenberg (Press, 90e), Heath, Brian, Lloyd (Horan, 82e) - Dunn (Krieger, 70e), Morgan. Entr. : Ellis.
France : Bouhaddi - Houara, Renard, Mbock, Majri - Bussaglia, Henry - Diani, Abily (Hamraoui, 82e), Necib (Thomis, 70e) - Delie (Lavogez, 86e). Entr. : Bergeroo.
Les quarts de finale se joueront le vendredi 12 et le samedi 13 août.

Euro U19

PHASE FINALE, EN SLOVAQUIE

Finale

● Le 31 juillet, à Senec, **FRANCE-Espagne : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 500 environ. Arbitre : Mme Urban (HON). But : Geyoro (36e), Katobo (66e) pour la France ; L. Garcia (84e) pour l'Espagne.
France : Chavas - Mansuy, Cissoko, E. Cascarino, Greboval - D. Cascarino, Condon - Geyoro, Mateo, Morroni - Katoto (Couturier, 84e). Entr. : G. Eyquem.
Espagne : Pena - N. Garrote, Cazalla (Maria Vazquez, 87e), Menayo, Beltran - Bonmati (L. Garcia, 46e), Guijarro, Hernandez - Oroz (Carrion, 69e) - N. Garcia, Sanchez. Entr. : P. Lopez.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

GENTIL RENÉ

Il y a une dizaine d'années, mon fils, âgé alors de quatorze ou quinze ans, a passé les sélections de l'Est de la France de la FFF. Avec pour seule ambition de montrer ce qu'il savait faire d'un ballon, sa vision du jeu. Juste le plaisir de participer. Défenseur dans l'âme, quel que soit le poste, il s'est retrouvé « l'heureux élu » du poste d'attaquant. Perdu sur le terrain, n'ayant plus aucun repère, il s'est « troué ». Dépité, ressentant profondément l'injustice d'une telle « sanction », un homme s'est approché de lui et lui a parlé. Il l'a encouragé, lui a apporté du baume au cœur, sans le connaître. Les paroles exactes, je ne les connais pas. Mais il l'a réconforté. Cet homme, c'est René Girard, à la DTN à l'époque. Merci M. Girard d'avoir apporté, ce jour-là, votre soutien à un gamin qui en avait bien besoin. Preuve que vous pouvez aussi être un gentil.

JOSETTE CHEVRON (JURA)

MERCI POKO

En mai 2014, à la fin d'un match Bordeaux-OM, tu as pris le temps de te souvenir d'une promesse de la semaine, à savoir remettre ton maillot du match à ma fille de douze ans. Un geste qui dénotait un bel état d'esprit simple et proche des supporters. À la fin des entraînements, tu prends toujours le temps de photos et autographes pour satisfaire avec le sourire aux obligations des joueurs. Tu as passé ta saison dernière à « rendre service » en latéral droit pour combler les manques de l'effectif bordelais à ce poste. Et, aujourd'hui, tu es devenu le paria du club pour avoir posté une photo, malheureuse, chicha en main et habillé du maillot de l'OM ! Le drame ! Bon, la chicha, ce n'est pas malin pour un personnage public, même si ton image est confidentielle pour le grand public. Mais la fumette, les Ultramarines s'en moquent. Ton crime est d'avoir porté le maillot de l'OM. Après un été à se reposer pour digérer une saison bien fade, les supporters bordelais ont trouvé leur tête de Turc et sont descendus à la reprise de l'entraînement pour demander ta tête. Ils ont obtenu que tu sois éjecté du groupe pro. Bravo aux Girondins de montrer de quel bois on se chauffe quand on transgresse les règles du club à porter le maillot d'un autre en privé. Belle preuve d'humanisme, bel accompagnement d'un jeune joueur formé au club qui faute pour la première fois... Bon vent André dans ta carrière de joueur de foot en France ou ailleurs et continue d'offrir ton maillot à des supporters loin des animosités de bas étage... LAURENT PARROU (BORDEAUX)

SOUVENEZ-VOUS M. AULAS !

Revoici encore notre ami Jean-Michel Aulas parlant de l'argent du PSG. Je voudrais vous rafraîchir la mémoire Monsieur Aulas. Sonny Anderson acheté 18 M€ en 1999, ce qui était énorme en ce temps-là, Kader Keïta 16 M€ , Fred 16 M€ , Lisandro Lopez 24 M€ ! Et vous parlez aujourd'hui du dumping financier du PSG ? Et vous vous demandez comment les autres peuvent gagner ? Moi qui croyais en vous écoutant que votre stade devait tout changer. Vous avez déjà changé d'avis ? Je préfère m'arrêter là et ne pas parler du dumping financier de l'OL dans le football féminin. MORGAN DEBREUX (PORCIEU-AMBLAGNIEU, ISÈRE)

Programme TV

DU 9 AU 15 AOÛT

MARDI 9

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.25 CANAL+ SPORT **Reims-Le Havre,** Coupe de la Ligue, 1er tour.
18.35 L'ÉQUIPE 21 **Borussia Dortmund-Athletic Bilbao,** match amical.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-FC Séville,** Supercoupe d'Europe.
21.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Allemagne-Canada et Australie-Zimbabwe,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
00.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Colombie-États-Unis et Nouvelle-Zélande-France,** JO, tournoi féminin, 1er tour.
03.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Brésil-Afrique du Sud et Chine-Suède,** JO, tournoi féminin, 1er tour.

MERCREDI 10

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Algérie-Portugal et Argentine-Honduras,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
21.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Allemagne-Fidji et Mexique-Corée du Sud,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
00.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Colombie-Nigeria et Japon-Suède,** JO, tournoi masculin, 1er tour.
03.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **Afrique du Sud-Irak et Brésil-Danemark,** JO, tournoi masculin, 1er tour.

JEUDI 11

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

VENDREDI 12

18.00 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **1er quart de finale,** JO, tournoi féminin.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.55 BEIN SPORTS 3 **Ligue 2,** 3e j.
19.55 BEIN MAX 10 **Tours-Strasbourg ou Troyes-Laval,** L2, 3e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Amiens-Niort,** L2, 3e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-Auxerre,** L2, 3e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Clermont-Sochaux,** L2, 3e j.
19.55 BEIN MAX 7 **GFC Ajaccio-Le Havre,** L2, 3e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Orléans-AC Ajaccio,** L2, 3e j.
19.55 BEIN MAX 9 **Red Star-Brest,** L2, 3e j.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 3e j.
20.00 CANAL+ **Bastia-Paris-SG,** L1, 1re j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Guingamp,** L1, 1re j.
21.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **2e quart de finale,** JO, tournoi féminin.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

SAMEDI 13

13.30 SFR SPORT 1 **Hull-Leicester,** Premier League, 1re j.
15.00 BEIN SPORTS 1 **Valenciennes-Reims,** L2, 3e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Wigan-Blackburn,** Championship, 2e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Everton-Tottenham,** Premier League, 1re j.
16.55 CANAL+ SPORT **Bordeaux-St-Étienne,** L1, 1re j.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Oural Iékaterinbourg-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 3e j.
17.50 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **1er quart de finale,** JO, tournoi masculin.
18.30 SFR SPORT 1 **Manchester City-Sunderland,** Premier League, 1re j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 1re j.
19.55 BEIN MAX 4 **Caen-Lorient,** L1, 1re j.
19.55 BEIN MAX 5 **Dijon-Nantes,** L1, 1re j.
19.55 BEIN MAX 6 **Metz-Lille,** L1, 1re j.
19.55 BEIN MAX 7 **Montpellier-Angers,** L1, 1re j.
21.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **2e quart de finale,** JO, tournoi masculin.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 FRANCE 4 ET FOOT+ 24/24 **3e quart de finale,** JO, tournoi masculin.
03.00 FRANCE 4, CANAL+ RIO ET FOOT+ 24/24 **4e quart de finale,** JO, tournoi masculin.

DIMANCHE 14

14.30 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Manchester United,** Premier League, 1re j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Nancy-Lyon,** L1, 1re j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Rennes,** L1, 1re j.
17.00 SFR SPORT 1 **Arsenal-Liverpool,** Premier League, 1re j.
17.00 SFR SPORT 2 **Boavista-Arouca,** Championnat du Portugal, 1re j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.20 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Bayern Munich,** Supercoupe d'Allemagne.
20.45 CANAL+ **Marseille-Toulouse,** L1, 1re j.
22.38 CANAL+ **FC Séville-FC Barcelone,** Supercoupe d'Espagne, match aller.
22.45 EUROSPORT 1 **Chicago Fire-Orlando,** MLS.
22.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

LUNDI 15

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.25 CANAL+ SPORT **Nîmes-Lens,** L2, 3e j.
21.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-West Ham,** Premier League, 1re j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mardi 9 août 2016 | N° 3667

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3666 de *France Football*, daté du 2 août 2016, a été tiré à 144476 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ÉRIC CARRIÈRE

Fidèle au poste

Consultant sur Canal+ depuis six ans, l'ancien Nantais n'a, lui, pas succombé aux offres de la concurrence et va continuer à décortiquer la Ligue 1.

L'équipe de Canal+ a connu un mercato très saignant. Exit Daniel Bravo, Messaoud Benterki, Christophe Dugarry, Guy Roux, Olivier Rouyer, Grégoire Margotton… Des départs en cascade qui n'ont cependant pas du tout perturbé Éric Carrière, en poste depuis 2011 sur la chaîne cryptée. « Je suis sous contrat jusqu'en 2018 avec Canal, explique l'Ariégeois. Moi, je vis bien la situation. Chacun a fait ses choix mais je trouve quand même qu'on a une belle maison ici. Ma vie ne dépend pas du foot, donc pourquoi sacrifier un certain confort que je possède ? » L'appel du pied de SFR Sport, la nouvelle chaîne qui diffusera la Premier League, ne l'a même pas fait vaciller une seule seconde sur son avenir. Les rendez-vous sont déjà fixés pour l'ancien international français (dix sélections) : ce sera la Ligue 1 et *J + 1,* en attendant d'être fixé sur la Ligue des champions.

SA MARQUE CATHODIQUE À LUI. Un programme qui lui sied. Car le bonhomme ne recherche pas l'exposition avant tout, plutôt la réflexion aboutie. Il laisse aux autres les bavardages pour se concentrer sur les décryptages minutieux et méthodiques. Sa marque cathodique à lui. « Prendre les infos, analyser et décider, il savait parfaitement le faire sur le terrain, ça ne m'étonne donc pas qu'il réussisse aussi à la télévision, explique ainsi Raynald Denoueix, qui l'a eu sous ses ordres à Nantes de 1997 à 2001. Quand on est intelligent dans le jeu, c'est important de partager ses réflexions. C'est le style de consultant que j'apprécie. »
Même s'il refuse pour le moment de diriger une équipe, Éric Carrière reste très attaché au jeu et à ses ressorts. Son travail de tacticien est notamment mis en lumière dans l'émission *J + 1,* lorsqu'il s'agit de revisiter chaque semaine le Championnat de France. Derrière son pupitre, le professeur Carrière prodigue ses leçons avec sa palette. Déplacements, jeu dos au but, appels en profondeur, défense en zone : les inconditionnels des décorticages savants et pertinents savourent. C'est du tableau noir sur écran plat. Pierre Desmarest, l'un des collaborateurs de l'émission chargés des mises en scène numériques, est bluffé par le travail en amont du prof Carrière. « Il met énormément de temps à préparer ses palettes. Le graphiste qui les réalise s'arrache les cheveux quelquefois tellement c'est précis. Éric est méthodique, rigoureux et fin dans ses analyses, comme dans la vie. »

« PAS ENVIE D'ÊTRE OBNUBILÉ PAR CE MILIEU. » Jamais dans l'excès à l'antenne, certains lui reprochent justement ce manque d'enflammade. « C'est difficile à comprendre qu'on puisse être objectif à la télévision, se défend l'intéressé. Et pourtant, même si j'ai de l'affection pour les Lyonnais, quand ils ont pris 3-0 à Saint-Étienne, je n'ai pas manqué de souligner la qualité des Verts sur cette rencontre. » Trop tiède et consensuel, Carrière ? Juste mesuré, en fait. Une réserve et une mesure qu'il tient de son père, éducateur dans le football, qui l'a imprégné de fair-play dès le plus jeune âge en lui recommandant, dans le doute, de toujours rendre le ballon à l'adversaire. Son passage derrière l'écran n'avait de toute façon rien d'une évidence. Après avoir raccroché les crampons en 2010, à Dijon, Éric Carrière a passé sans encombre ses diplômes d'entraîneur avec d'abord le BE2, puis le DU de manager général à Limoges en 2013, ce qui pourrait l'autoriser à coacher une équipe professionnelle.
Les propositions n'ont d'ailleurs pas tardé à arriver. Dès l'année suivante, Noël Le Graët lui a proposé de prendre la succession de Willy Sagnol à la tête des Espoirs. Il a décliné poliment l'offre. « À l'époque, j'ai réfléchi à tout ça en famille et j'ai finalement préféré continuer à Canal. Je n'avais pas envie d'être obnubilé par ce milieu. Je préfère pouvoir continuer à vivre à côté. » À quarante-quatre ans, il fait partie de ceux qui n'ont pas tout misé sur le football. Il a ainsi investi dans un restaurant à Dijon et créé une entreprise de négoce de vin, Caves-Carrière. Deux activités qui nécessitent de l'organisation et que l'ancien footballeur a appris à découvrir : « J'aime observer et écouter ce que font les autres, un peu comme dans le foot. En fonction de mes capacités, je vais essayer de m'adapter et le milieu du vin est très intéressant pour ça. » Il peut même y voir des filiations avec le ballon, lui qui négocie, comme un agent, les meilleurs crus et qui doit composer avec un nouvel acteur sur le marché, la Chine. De là à imaginer un transfert définitif d'activité…

■ ADRIEN MATHIEU

PRODUITS OFFICIELS FABRIQUÉS SOUS LICENCE AM BALL COM

LE TABLEAU MAGNÉTIQUE DE CLASSEMENT

indispensable à tous les passionnés de Football !

FORMAT XXL 60 x 40 cm

INFORMATIF - ÉDUCATIF - LUDIQUE - ESTHÉTIQUE

TABLEAU MAGNÉTIQUE DE CLASSEMENT 2016/17
Réf.: FF-LFP-MT-L1L2-16 **Prix : 37,95 €**

Cadre en alumimium brossé / destiné à être fixé au mur (livré avec 2 crochets) - objet de décoration intérieure
Livré avec: 2 plaques de magnets logos des Clubs + leur dénomination officielle (soit 40 pcs), 2 plaques de magnets "chiffres" pour indiquer la journée du championnat de chaque ligue.

RÉUTILISABLE EN DÉBUT DE CHAQUE SAISON GRÂCE AU SET D'ACTUALISATION

Set d'actualisation pour les détenteurs du tableau de la saison passée

SET D'ACTUALISATION SAISON 2016/17
Réf.: FF-LFP-UP-16
Prix : 5,95 €

COLLECTORS DE PINS

miniaturisation détaillée des logos de chaque Club, présentés dans un cadre en bois naturel (bois d'acajou)

TOUS LES BLASONS DES CLUBS DE FOOTBALL PROFESSIONNEL RÉUNIS DANS UN MÊME CADRE SUR FOND DE CARTE DE FRANCE
25 x 35cm, 40 pins dans une qualité "bijou"
Réf.: FF-LFP-VWA-SE-16 **Prix : 99,00 €**

EMBLÈMES DES ÉQUIPES DE LA LIGUE 1®
22 x 28cm, 20 pins dans une qualité "bijou"
Réf.: FF-LFP-VWA-1.16 **Prix : 59,00 €**
VERSION DOMINO'S LIGUE 2®
Réf.: FF-LFP-VWA-2.16 **Prix : 59,00 €**

MUG EN CÉRAMIQUE AVEC LES LOGOS DES 20 CLUBS DE LA LIGUE 1® - SAISON 2016/2017
Réf.: FF-LFP-16-MUGL1 **Prix : 5,95 €**
VERSION DOMINO'S LIGUE 2®
Réf.: FF-LFP-16-MUGL2 **Prix : 5,95 €**

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 28, D81925 München
par fax : 0049 89 99 73 87 813, hotline : 0049 89 99 73 87-83, eMail : info@amballcom.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS :

Réference-Nr.	prix unitaire	quantité	TOTAL
Frais de port et d´emballage :			6,00€
MONTANT TOTAL :			

ADRESSE DE LIVRAISON :

Nom, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

JE RÈGLE MA COMMANDE PAR :

FF

☐ sur le compte suivant : CRCA St. Germain-Victoire IBAN : FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC : AGRIFRPP882
☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Am Ball Com GmbH
☐ Carte Bleue N ____ expire à fin ____ numéro sécurité* ____ * voir dos carte- 3 derniers chiffres

Commandez par internet : **www.amballcom.com**

PASTIS 51 EN DEMI.

À CHACUN SON 51.

51 continue d'innover et propose une nouvelle façon de déguster l'apéritif avec le **Demi 51**. Pour une dégustation fraîche et légère, versez 3 cl de Pastis 51 avec 22,5 cl d'eau et 4 glaçons. 5,3 % d'alcool dans un Demi 51.

Pernod SA au capital de 40 000 000 euros – 51 Chemin des Mèches 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.